

REMARQUES
SVR LES SOUVERAINS
PONTIFES ROMAINS,
QVI ONT TENV LE SAINT SIEGE,
DEPVIS CELESTIN II. IVS QV'A MAINTENANT,
AVEC LEVRS ARMES BLASONNEES, EN TAILLE DOUCE.
AV SVIET DE LA PROPHEETIE, QVI SE VOIT SOVS
le nom de S. Malachie Archeuesque d'Armach, Primat
d'Irlande, & Légat Apostolique en ce Royaume-là.
Par le P. F. MICHEL GORGEV Parisien, de l'Ordre des PP. Minimes.
SECONDE PARTIE.



A ABBEVILLE.

Par LAVRENS MAVRY le jeune, Imprimeur & Libraire à
Rouën, près le College des PP. Iesuites.

AVEC LICENCE ET APPROBATION.
M. DC. LIX.





AVANT-PROPOS.



Elle commence cette seconde partie, au renouvellement de la Cour Pontificale à Rome, fait par Gregoire XI. conformément au grand desir & à l'ardente affection, que les habitans de cette Maîtresse Ville luy en auoient témoigné.

Il ne faut pas s'étonner, si d'abord nous voïons passer des Papes schismatiques, ou pour mieux dire, des Anti-papes, au lieu des Pontifes legitimes; ni même, si quelques sortes d'agonies & de hauts cris se trouuent à la creation d'un vray Chef, qui tire après soy le reste des membres de ce corps, ou de cette Cour Ecclesiastique.

C'est l'ordinaire des choses d'icy bas. Elles sont trauerfées en leurs commencemens; & la naissance du plus excellent animal qui soit au monde, est vne de celles qui sont ordinairement plus de bruit; naissance, qui mene à sa compagnie tant de lamentations & de douleurs, que le S.Esprit voulant exprimer les plus aiguës & les plus horribles du monde, il les compare à celles-là, & dit: *ibi dolores ut parturientis*; là les peines sont grandes, comme en l'accouchement d'une femme; pour dire, sont des peines insupportables.

Mais nonobstant ces rudes atteintes & ces pointes plus viues, un enfant ne laisse pas de naistre, & d'essuyer les larmes de sa mere; changeant ses tristesses en joyes: & ses plus fortes amertumes, en des douceurs & des consolations nonpareilles.

Aussi dans la renaissance de la Cour Papale à Rome, nous rencontrerons des clameurs épouuentables avec des violences très-dangereuses à l'Eglise de Dieu. Mais enfin ces secousses perilleuses finiront; & toutes ces alarmes passeront en vne tranquillité, qui

donnera vne entiere satisfaction à la maison du diuin Espoux ; & qui effaceront de la memoire de sa Sainte Espouse, tous les travaux passez.

En quoy (mon cher Lecteur) ie ne desire, de surplus, qu'une chose de vous ; sçavoir, qu'il vous souuienne de la remarque faite au chap. 26. de nôtre premiere partie ; & que vous-observiez icy, comme là, que S. Malachie, dans sa reuelation, nous donne les Papes schismatiques deuant les canoniques ; afin que ceux-là seruent à la gloire & au triomphe de ceux-cy, quand ceux-cy mesme auront emporté la victoire sur les foles entreprises des premiers.



REMARQUES



REMARQUES
SVR LES SOVVERAINS
PONTIFES ROMAINS,
QVI ONT TENV LE SAINT SIEGE,
DEPVIS CELESTIN II. IVSQA MAINTENANT,
AVEC LEVRS ARMES BLASONNE'ES, EN TAILLE DOUCE.
AV SVIET DE LA PROPHETIE, QVI SE VOIT SOVS
 le nom de S. Malachie Archeuesque d'Armach, Primat
 d'Irlande, & Légat Apostolique en ce Royaume-là.

PARTIE SECONDE.
CHAPITRE PREMIER.
DE CLEMENT VII. ANTI-PAPE.



A Rmes de Clement VII. Anti-pape contre Urbain VI. ainfi
 qu'elles se trouuent dans Onuphre en son Epitome des Pon-
 B.

L'an de
 N. S.
 1378.
 D'Urbain
 6.
 l'an 1.
 De
 Charles
 4. Empe-
 reur Ro-
 main.
 l'an 33.

De Jean Paléologue V. Empereur de Constantinople, l'an 38. De Charles V. dit, le Sage, Roy de France, l'an 14. tifes Romains, au liu. 3. pag. 236. Dans Pierre Frizon en ses additions sur le liure 3. de sa Gaule pourprée, pag. 414. 415. & 416. Dans les recueils & memoires de Montieur du Cange, Thresorier de France en la Ville d'Amiens.

Il portoit 4. points d'azur équipolés à 5. points d'or.

H

Ce contre-Pontife étoit François de nation de l'illustre famille des Comtes de Geneue, fils d'Amedée 3. & de Mathilde de Bologne, fille du Comte de Bologne & d'Auvergne : & de Marie de Flandre. Il auoit nom Robert de Geneue, frere du Comte Pierre, De Secretaire du S. Siège, il étoit deuenu premierement Eueque de Teroane; puis, de Cambrai; après cela, Cardinal, de la creation de Gregoire XI. & en suite, Légat de sa Sainteté en Italie avec son armée.

Mais, après la mort de Gregoire, les Cardinaux ayant abandonné Urbain VI. à cause de sa trop grande seuerité; & sous d'autres prétextes. encore, étant venus à Fondi ville du Royaume de Naples : & là mesme, ayant resolu d'élire vn autre Pape qu'Urbain; ce Cardinal Robert y fut choisi par eux, & déclaré souuerain Pontife le 21. de Septembre, de l'an 1378. le 36. de son âge, sous le nom qu'il prit de Clement VII. & après auoir été couronné solennellement en ce mesme lieu; l'année suiuant 1379. au mois de May, il vint par mer en Auignon; où, le reste de ses iours, comté avec le temps passé à Fondi, ce petit homme boiteux, mais courageux & éloquent, tint le Siège entre les partisans de son obeïssance, François, Espagnols & autres, 15. ans, 11. mois, 27. iours. Et mourut le 15. ou 16. iour de Septembre de l'an 1394. Le Siège de certe Obedience fut vaquant 12. iours. Voicy sa deuise.

XLII. Deuise Prophetique, & ce qui la concerne;

DE CRUCE APOSTOLICA.

Après le nouveau de la Vierge forte, vn schismatique paroîtra dans la Chaire Pontificale, marqué de la Croix Apostolique.

I.

Ce que Ciaconius explique ainsi: *Clemens VII. qui fuit Presbyter*

Cardinalis SS. 12. Apostolorum, cuius insignia, Crux : Clement VII. qui fut Prêtre Cardinal des 12. SS. Apôtres : & qui, pour armes, porte vne croix.

R.

Le tiltre du Cardinalat de ce Clement, & la croix de ses armes satisfont pleinement à la deuise, que nous examinons ; la dénomination *Apostolique*, étant tirée de son tiltre des douze Apôtres ; & l'expression du Signe de la Croix étant prise de la disposition des 9. points de son Escusson : dont les 4. d'azur forment vne croix parfaite, semblable à celle de N. Seigneur, qu'on nous représente assés ordinairement dans les metaux & dans plusieurs autres sortes de matiere solide ; & les 5. d'or, posez en sautoir, figurent vne croix de S. André, laquelle en consideration de ce grand Apôtre peut être encore appelée, *Apostolique*.

Mais, ie dis de surcroist, pour raison spirituelle & consideration morale, que ces 4. poinçts d'azur, dans l'Escu de Robert de Geneue, qui laissent le centre vuide, & ne se lient ensemble, que par contiguité, préfiguroient le schisme que cét homme deuoit entreprendre avec ses complices, se retirant du centre de l'Eglise, qui gist en la personne du Pape legitime : (c'étoit pour lors Urbain VI.) & montrant en apparence vne sorte d'vniõ avec Iesus Christ crucifié & avec son Eponse sacrée, qui n'étoit en effet & en verité, qu'une réelle & pure separation.

Or cette des-vniõ de Robert de Geneue, & des autres Cardinaux de son party, d'avec le canonique Pasteur souuerain, que l'ay nommé, étoit vne des plus grandes & des plus sensibles croix, que le S. Siège Apostolique pû souffrir. Par consequent, elle a été fort à propos appelée dans la prophetie, *Crux Apostolica* ; & cét homme, qui par son schisme formel, & celuy de ses promoteurs & fauteurs, l'a procurée à l'Eglise, se portant audacieusement pour Pontife souuerain, contre le Pape legitime Urbain VI. a été bien prédit, personnage, qui viendroît au S. Siège, ou, pour mieux dire, qui y feroit intrus, par la croix de l'Apostolat : c'est à dire, par la separation du Chef de cette haute dignité : de *cruce Apostolica*.

CHAPITRE SECOND.

DE BENOIST XIII. ANTI-PAPE.



L'an de
N. S.

1394. De

Bonifa-

ce 9. Pape

l'an 5.

De Vuen-

cesles

Empe-

reur

Rom.

l'an 16.

D'Em-

manuel

2. Empe-

reur de

Constan-

tinople,

l'an 17.

De Char-

les 6. dit

le Bien-

aimé,

Roy de

France,

l'an 14.

Armes de Benoist XIII. Anti-pape contre Boniface IX. Innocent VII. Gregoire XII. Alexandre V. Jean XXIII. & Martin V. Papes : ainsi qu'Onuphre nous les represente en son Epitome, au liu. 3. pag. 241. & que ie les ay apprises des memoires de personnes dignes de foy en ces matieres.

Il portoit coupé, d'argent, en pointe : & de gueulles en chef, chargé d'un croissant renuersé, d'argent. Quelques-vns disent ; il portoit de gueulles, au croissant d'argent renuersé : ce qui ne peut pas être veritable, sans changer l'Escusson present & sa figure.

Mais le Sieur de la Colombiere, en sa Science Heroïque, ch. 33. pag. 350. & 359. en parle de cette sorte : Il portoit de gueulles, à une lune d'argent, à la pointe de l'Escu, de mesme.

Et, en cet endroit, ce mesme Auteur nous apprend deux choses : la premiere, que cet Anti-pape, duquel nous parlons, étoit de la famille de Luna, de laquelle se trouuent encore maintenant en Espagne, les Comtes de Santistenan : la seconde, qu'à la verité les modernes appellent la piece, que nous voions dans les Armes de ce Benoist, un croissant renuersé : mais qu'un vieux herauld, très-docte en la science heroïque, luy a confirmé la pensée, qu'il auoit eue, sçauoir, qu'il falloit plutôt dire, une Lune ; parce qu'il est impossible, qu'une Lune soit tournée comme celle-cy, & qu'elle fasse un croissant.

Or, parce que ce mesme Anti-pape étoit renommé de la Ville ou du Bourg de Luna, en Espagne ; non de celle qui fut autrefois sur

sur la côte de Genes, & des appartenances de sa Republique) par la famille; j'ay bien voulu donner au public l'Ecusson de la mesme Ville, tel que ie l'ay rencontré dans l'Armorial Vniuersel manuscrit, de la Bibliothèque de S. Iean d'Amiens, de l'Ordre de Prémontré en la pag. 133. col. 1.



Où elle porte de gueulles, à la louue d'argent renuerfée, sur vne terrasse au naturel, en pointe. Mais venons à l'Histoire.

H

Cét homme obstiné iusqu'au bout, non seulement contre les Papes nommez au commencement de ce chapitre, mais aussi contre les Conciles généraux de Pise & de Constance, & contre toute la Chrestienté, étoit Espagnol, Arragonois de nation; du Diocèse de Saragoce, selon Onuphre; de tres-illustre maison, celebre, comme nous auons déjà dit, sous le nom de Luna. Il étoit petit de corps, maigret & délié; mais de grand esprit, & fort subtil à inuenter des choses nouvelles. Il porta le nom de Pierre, & fut Docteur en l'un & l'autre droit; mesme, il en fit leçon, longtemps, à Montpellier. Gregoire XI. l'aima, pour les excellentes qualitez qu'il reconnut en luy; dou vint qu'il le créa Cardinal Diacre de S. Marie en Cosmedin; & qu'après la mort de l'Anti-pape Clement VII. les Cardinaux de l'Obedience d'Avignon étant entrez au Conclau le 26. de Septembre de l'an 1394. le 28. du mesme mois, ils l'éleurent en la place du defunt, esperant qu'il trauiilleroit, avec vigueur, à la réunion de l'Eglise.

Mais tant s'en faut qu'il y voulut entendre, qu'au contraire, y étant sollicité par les Roys, de France, de Castille, & de Sicile; inuité par l'exemple de plusieurs de ses competeurs, ou pour mieux dire, des legitimes & canoniques Pontifes Souuerains, qui furent

C

de son temps; pressé par les armes; contraint par emprisonnement de sa personne, cinq ans durant, en Avignon; après auoir été retiré de là & mis en liberté: cité plusieurs fois aux Conciles generaux de Pise & de Constance: contumacé: excommunié: priué: condamné comme schismatique & heretique: déposé de la Papauté prétenduë: nonobstant tout cela, il persista avec vne opiniâreté horrible, & vne ambition exécrationnable, dans l'vsurpation de cette souveraine dignité de l'Eglise; & ayant ainsi vécu l'espace de 30. ans, il finit de mesme, & mourut dans la forteresse de Panischole, située sur la mer Mediterranée, entre le Royaume de Valence & la Catalogne, au mois de iuin; les autres disent, de Septembre; autres encore, de Nouembre, de l'an 1424. Le Siège de cette Obedience, ne fut pas longtemps vaquant; car incontinent on le veid rempli de la personne de celuy dont nous parlerons au chap. suiuant. Voicy la deuise de Pierre de Luna.

XLIII. Deuise Prophetique, & ce qui la concerne.

LVNA COSMEDINA.

Après le caractérisé de la croix Apostolique, celuy qui continuera l'affliction de l'Eglise par l'Anti-papat, sera marqué de la Lune Cosmedine.

I.

A quoy l'Interprète donne iour par ces paroles : *Benedictus XIII. antea Petrus de Lunâ, Diaconus Cardinalis S. Maria in Cosmedin*: Benoist XIII. auparauant nommé Pierre de la Lune, Cardinal Diacre du tiltre de S. Marie en Cosmedin.

R

Ce contre. Pontife est prédit très-à-propos dans la Prophetie; sous le terme de *Luna*; premierement, par son surnom, de *Lunâ*; secondement, par ses armes exprimées au premier Escusson de ce chapitre, selon la maniere de les expliquer, donnée par le sieur de la Colombiere; en troisieme lieu, par le nom de la Ville, ou Bourgade, ou Terre, dont sa famille tire le tiltre des Comtes, ou Barons, ou autrement, Seigneurs de la *Luna*: & tout cela à la lettre.

Mais, encore moralement, cette prédiction se trouue veritable;

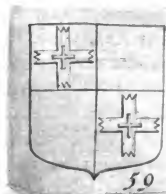
parce que ce mesme Anti-pape est entré dans la dignité Pontificale, *de Luná* : c'est à dire, par l'inconstance d'esprit, que les Cardinaux auoient témoigné, s'étant éleuez contre Urbain VI. après l'auoir élu, & peu après abandonné ; du nombre desquels étoit aussi Pierre de la Lune. Dauantage, *de Luná*, par l'instabilité de son propre esprit : parce que tantost il vouloit, ou faisoit mine de vouloir, la réunion de l'Eglise : tantost il ne la vouloit pas, sinon à son auantage. Et ainsi il étoit plutôt *Lupa*, que *Luna*, c'est à dire, vne Louue qu'une Lune, conformément au symbole du second Escusson : mais vne louue affamée, qui donne de la patte contre le Ciel : qui ne recerche que la terre, pour son repos : qui ne respire que le sang : qui enfin ne sera pas contente, si elle ne déuore tout.

Mais, disons, vne Louue & vne Lune ensemble : Lune qui tourne le dos au Paradis : qui ne regarde que la terre, par les cornes de son ambition, & qui ne se soucie pas du sang Chrestien, ni des ames Chrestiennes, pourueu qu'elle regne au milieu de la pourpre, ainsi que ses Armes le representent : Louue aussi, qui met son bonheur en terre, & qui rebute le Ciel & sa gloire : en vn mot, la Louue de la Lune, & la Lune de la Louue ; *Lupa Luna, Luna Lupa*.

Enfin, pour conclure, cette Lune est bien prédite aussi, par la Prophetie, *Cosmedina*, Cosmedine : puis que le tiltre du Cardinalat qu'elle deuoit auoir, & qu'en effet elle a possédé, étoit celui de S. Marie en Cosmedin.

CHAPITRE TROISIÉSME.

DE CLEMENT VIII. ANTIPAPE.

L'an de
N. S.

1424.

De Mar-
tin V.Pape,
l'an 7.De Si-
gismund

A Rmes de Clement VIII. Anti-pape contre Martin V. telles que Ciaconius nous les propose en son Hist. des Pont. Rom.

Empe-
reur
Rom.

Il portoit d..... à la croix à 12. pointes, d..... vidée, ou chargée d'une autre petite croix pleine d..... écartelé d.....
H.

l'an 15.

De Jean

VII.

Empe-
reur de

Conflan-

tinople,

l'an 6.

De Char

les VII.

dit, le

Vito-

ricus,

Roy de

France,

l'an 2.

Ce pernicieux Successeur d'un plus pernicieux Prédecesseur, étoit Espagnol, Arragonois de nation, noble de race, appelé Gilles de Sances Munio ou Magnot (ainsi qu'il se trouve dans le grand bullaire Rom. au tom. 1. pag. 301. col. 1.) natif de Teruel, Docteur en l'un & l'autre droit, Chanoine de la grande Eglise de Barcelone. Pierre de la Lune étant décédé, il fut incontinent choisi, par les deux Cardinaux, qui restoient sectateurs du schisme, (sçavoir Julien Dobla ou de Loba, & F. Dominique de bonne esperance, Chartreux) pour tenir la place de ce defunt. A quoy Gilles fit au commencement quelque refus de consentir : mais il ne laissa pas d'acquiescer quelque temps après, par la persuasion d'Alfonse Roy d'Arragon, qui l'en pressa, pour se vanger de Martin V. ce Prince prétendant, que la Reine Jeanne de Naples & de Sicile, l'avoit desherité par les avis & les conseils de ce grand Pape, & qu'ainsi la Couronne Napolitaine luy étoit échappée des mains : Prince neantmoins, qui borna l'étendue de cet Anti-papal, au temps qui luy plairoit, pour se reconcilier avec le même Martin.

Gilles donc installé de cette sorte malheureuse dans le Siége de Pierre de la Lune, joüa le personnage d'un vray Pontife dans la seule apparence, qu'il en avoit, environ l'espace de 5. ans, sçavoir depuis l'an 1424. jusqu'au 26. iour de Juillet de l'an 1429. Mais au bout de là, l'Arragonois étant reconcilié tout de bon avec le canonique Pasteur de l'Eglise Vniuerselle Martin V. Ce Gilles, qui se portoit auparavant pour Clement VIII. du nom, s'étant revêtu de ses habits Pontificaux dans Panischole ou Penischole, & assis au milieu de cinq Anti-cardinaux qu'il avoit créés, protesta en une séance publique, devant les Ministres de sa Cour, qu'il n'avoit accepté le prétendu Pontificat, qu'à dessein qu'en luy & par luy, ou qu'en sa personne, l'union de l'Eglise s'acheua ; & que tout schisme fut aboli ; ajoutant, qu'il avoit toujours été prest de céder toutes ses prétentions à la Papauté, si d'autres personnes n'y eussent pas mis d'empeschement. En témoignage de quoy, en présence de deux Conseillers d'Etat du Roy d'Arragon, enuoiez là exprez par sa

sa Majesté, selon le desir du Légat Cardinal de Foix, délégué vers ce Prince par Martin V. ce mesme Gilles ou Clement VIII. dit & déclara de vive voix, & mesme donna par écrit, que librement, franchement & de bon cœur, il renonçoit pour jamais, à tout le droit de Souverain Pontife, qu'il avoit usurpé jusques-là. Et de plus, à l'instant mesme, descendant de son Siège Papal, il déposa tous ses vétemens Pontificaux; prit vne robbe de simple Docteur séculier, & pria ses Cardinaux présens, qu'ils élussent, avec autant d'efficace qu'il leur étoit possible & licite, vn autre Pape, que luy: & qui fut indubitable à toute l'Eglise. Ils le firent à la maniere accoutumée en tel cas; & choisirent tous vnaniment Otho, ou Odo Columna; puis ils le publierent sous le nom de Martin V. qui étoit le mesme personnage, que le Concile general & Occumenique de Constance avoit déjà élué à cette dignité. Ce qu'étant fait, ces mesmes Cardinaux renoncèrent à leurs Cardinalats prétendus; & les deux prisonniers qui restoient de la creation de Benoist XIII. Anti-pape, voiant tout cela conclu & parfait, cederent aussi, & quitterent franchement leurs dignitez Cardinales, demandant pardon de la resistance qu'ils avoient fait trop opiniâtement jusques-là à l'union de l'Eglise; lequel leur fut octroyé, comme aux cinq autres, le 19. iour d'Aoust de l'an 1429. En suite de quoy, la Bulle de Gilles scellée en plomb touchant sa déposition; & les actes tant de l'élection de Martin V. par les Cardinaux du mesme Gilles: que de leurs volontaires démissions de leurs Cardinalats: & de leurs soumissions au Pape Odo, ou Otho Columna sous le nom de Martin V. & pareillement des deux autres Cardinaux: ayant été receuillis & dressez par des Notaires publics: & mis en main seure dans Panischole & dans le bourg voisin, nommé S. Matthieu; le plus contagieux & le plus long schisme qui fut jamais, demeura entierement éteint; & la paix fut rendue à l'Eglise avec l'union parfaite de tous ses Prélats & de tous ses sujets. Voicy la deuise de Gilles Sances Munio.

XLIV. Denise Prophetique, & ce qui la concerne.

SCHISMA BARCHINONICVM.

Après Benoist XIII. Anti-pape, vn autre schismatique sortira

D

*a Ils sont
aussi in-
serés d'ns
les actes
de la lé-
gation
du Car-
dinal de
Foix.*

*a Il durra
50. ans
& plus*

de Barcelone, & continuëra la diuision du souuerain Pontificat:

I.

Sur quoy, par éclaircissement, l'Interprète parle ainsi : *Clemens VIII. Anti-papa, qui fuit Canonicus Barcinonensis*; Clement VIII. Anti-pape, qui fut auparauant Chanoine de Barcelone.

R.

L'Histoire suffit pour toute remarque, en cét endroit. Et quant au mélange des Papes canoniques & des intrus, il ne faut que recueillir la memoire de ce que nous en auons dit en nôtre premiere partie, & au prologue de celle-cy. Auancions en paix vers les legitimes Successeurs de S. Pierre Vicaires de Iesus Christ.

CHAPITRE QUATRIESME.

L'an de
N. S.

1378. De
Charles

4. Empe-
reur Ro-
main,
l'an 33.

De Ican
Paléolo-
gue V.

Empe-
reur de
Constanti-
nople,
l'an 38.

De Char-
les V.
dit, le
Sage,
Roy de
France,
l'an 14.

D'VRBAIN VI. PAPE.



Armes d'Vrbain VI. Pape, ainsi qu'Onuphre nous les figure au liu. 3. de son Epitome, pag. 249. De Glen en son Hist. Pontif. pag 326. Le grand bullaire Rom. au tom. 1. pag. 291. col. 1. Et les memoires qui m'ont été enuoiez de Paris.

Il portoit d'argent, (Ciaconius semble dire, d'or, &c.) à l'Aigle éployée d'azur.

H

Ce grand Pontife étoit Italien de nation, natif de Naples, de la ruë ou de la place nommée Vindi, & du lieu appelé vulgairement l'Enfer. Son pere, selon Onuphre, auoit été habitant de Pise; sa Mere, Napolitaine; l'un & l'autre, de petite naissance. Mais Monsieur Sponde dit, qu'ils étoient tous deux nobles. Leur fils, de qui nous parlons, s'appelloit Barthelemy Butillo ou Batillo Prignan;

lequel après ses études, devint Docteur en l'un & l'autre droit : & Vice-chancelier pour le Cardinal de Pampelune en Italie (cette Eminence étant demeurée en Avignon, lors que Gregoire XI. partit pour son voyage de Rome). Il fut aussi Archevesque de Cirenza, autrement dit, Acherontin, en la Pouille : & quelque temps après, de Bary. Au reste, quant au corps, il étoit petit, grasset & noir ; mais quant à l'ame, il avoit de riches qualités. On le voyoit amy de justice & de pureté : ennemy de la Simonie & des presens : bien affectionné envers les personnes de probité & envers les doctes ; dans les affaires, diligent & expeditif ; & ce qui donne grace à tout cela, qui ne manquoit pas de modestie ni de pitié.

Enfin, Gregoire XI. étant decédé à Rome, le 25. de Mars de l'an 1378. environ 9. ou 10. iours après, vn horrible tumulte des Romains ayant été fait contre les Cardinaux, jusques dans leur Conclave, pour avoir vn Pape de la ville, ou pour le moins, de la nation Italienne ; après plusieurs grandes contestations de part & d'autre ; Barthelemy fut élu, reconnu & accepté pour souverain Pontife, le 6. iour d'Avril. de la mesme année, entre des broüillas & des troubles, que l'Histoire Ecclesiastique raconte ; & que le seul Concile General & Oecumenique de Constance a totalement dissipé & calmé. Ainsi ce Prince de l'Eglise, ayant pris le nom d'Urbain VI. regna dans le Siège de S. Pierre, contre le schismatique Clement VII. tant avant le schisme formé que depuis, 11. ans, 6. mois, 7. iours. Et mourut à Rome, le 13. d'Octobre de l'an 1389. l'Eglise demeura veuve, 17. iours. Voicy la devise d'Urbain.

XLV. Devise Prophetique, & ce qui la concerne.

DE INFERNO PRAEGNANTI.

Le legitime Successeur de Gregoire XI. sortira de l'Enfer prest d'enfanter, ou de produire.

I.

Dont le vray sens est iugé tel par l'Interprète : *Urbanus 6. Neapolitanus Praegnanus, natus in loco qui dicitur Infernus* : Urbain VI. Napolitain, surnommé Prignan, né au lieu de Naples, qu'on appelle, Enfer.

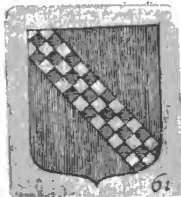
R.

Cette interprétation est assez naïue. Mais il faut auoüer, que l'Archeuesché de Cirenza, dit Acherontin, y donne de la force particuliere; & que ce qui couronne le tout, c'est l'histoire & le recit de ce qui se passa en l'élection de ce Pontife. L'Archeuesché, parce que, selon les Poëtes, Acherontin & Infernal sont la mesme chose; l'histoire, à cause qu'en la creation de ce bon Pape, il y eut tant de bruits, tant de vacarmes, tant de cris horribles & de telles épouuantes, dans la Ville, au tour du Conclau, & mesme dans les lieux plus intimes, qu'il sembloit dès lors, que l'Enfer voulut enfantier le plus pernicieux schisme qui fut iamais; comme effectivement, cinq mois & demy après, il le mit au monde dans Fondy, ainsi que nous auons remarqué au chap. 1. de cette 2. partie; & il le nourrit & entretenit en plusieurs endroits de l'Europe, particulièrement dans Auignon.

Donc tant de la part de la Prophetie, que de celle de son Interprete, il y a sujet de dire, que ce Pape étoit, *de Inferno pragnanti*; (quoy qu'il fut par election canonique) & que, durant le peu de calme, qu'on pût rencontrer pour cette action, elle ayant été suiuite de son effet, on pouuoit chanter en son honneur, vn cantique nouveau, quasi comme au retour des Enfers, que fit nôtre Seigneur en sa sainte Resurrection.

CHAPITRE CINQVIESME.

DE BONIFACE IX. PAPE.

L'an de
N. S.

1382.

De Vuen-
ceslasEmpe-
reur

Rom.

L'an 11.

D'Em-
manuel

ARmes de Boniface IX. Pape durant le schisme commencé par Clement VII. telles en substance, qu'Onuphre nous les forme en son Epitome, au liu. 3. en la pag. 261. De Glen en son Histoire

toire Pontif. pag. 828. Le grand bullaire Rom. au tom. 1. pag. 293. 2. *Empereur de Constantinople, l'an 6.*
 col. 1. Et Ciaconius, parlant de ce Pontife.

Il portoit de gueulles, à la bande échiquetée d'argent & d'azur, de trois traits.

H

Ce Pontife Souverain étoit originaire de Naples, de la noble, quoy que pauvre, famille des Thomacelli; nommé Pierre ou Perrin Thomacelle. Il chantoit & écriuoit à la perfection; étoit bel homme & de bonne mine: mais exceptée la Grammaire, & peut être la Rhetorique, il n'auoit rien des autres sciences. Et nonobstant cela, il se fit Ecclesiastique; vécut quelque temps, quasi vagabond; vint à Rome chercher fortune, comme l'on dit; & il y a des Auteurs qui assurent, que quinze iours après qu'il fut arriué, Urbain VI. le créa Cardinal Diacre du tiltre de S. George au voile d'or; & que peu après, le mesme Pape, étant à Luques, l'éleva à la dignité de Cardinal Prêtre du tiltre de sainte Anastase. Enfin Urbain étant decédé, ce Cardinal fut élu canoniquement son Successeur, & prit le nom de Boniface IX. le 2. iour de Novembre de l'an 1389. pour lors âgé de 45. ans enuiron, selon quelques-vns; les autres disent, de 34. les autres encore, d'environ 30. auantagé neantmoins si fort, de la vertu de chasteté, qu'on ne pouuoit pas luy reprocher la moindre faute contre cette perfection angelique; & qu'il sembloit auoir changé sa ieunesse en vne vieillesse parfaite.

Il tint le Siège 15. ans, moins 30. ou 34. iours; & mourut à Rome le premier d'Octobre; les autres disent, de Novembre de l'an 1404. en telle estime de probité, que plusieurs croient qu'on le doie ranger entre ceux de sa condition, qui ont été celebres en integrité de mœurs, en pratique de vertu, en grandeur de courage, & vne constance ou perseuerance au bien, tres-vtile au public. Pour quoy, ils allèguent deux choses tres-remarquables.

La premiere est, que luy ayant été dit, qu'il pouuoit être deliuré de sa maladie, pourueu qu'il vsa de quelque femme; il en eut tant d'horreur, qu'il répondit; que plutôt il souffriroit qu'on le fit mourir publiquement, qu'il se seruit d'un tel remede pour conseruer sa vie.

La seconde est, que, selon le recit d'un personnage de grande

E

creance, & de semblable crédit, qui fut présent à la mort de ce Pontife, tant s'en faut qu'il ait été taché d'avarice, ainsi qu'on a voulu le dépeindre dans les Histoires, qu'à peine trouva-t-on vn écu d'or, ni sa valeur en autre monnoye, en toute sa maison. Le Siège fut vaquant 15. iours. Onuphre dit 19. Le grand bullaire, 9. seulement. Voicy sa deuise.

XLVI. Deuise Prophetique, & ce qui la concerne.

CVBVS DE MIXTIONE.

Après Urbain VI. le Cube tiré du mélange sera choisi & pris pour Pape.

I.

De quoy l'Interprète dit sa pensée en cette sorte: *Bonifacius IX. familiâ Tomacellâ à Genua Liguria orta, cuius insignia, cubi*: Boniface IX. de la famille des Thomacelles, issu de Genes, sise sur la côte de la mer Ligustique, partie de la Méditerranée; famille dont les armes sont composées de quarrés ou de cubes égaux; c'est à dire, échiquetées, comme elles se voient dans l'Escusson représenté en ce chapitre.

R

Veu l'estoc de ce Pontife, & l'Escu de sa famille, exprimé, comme nous auons dit, cette pensée conclud assez bien. Mais encore mieux par cecy, que ni pendant qu'il étoit Cardinal, ni durant son Pontificat, il ne s'est aucunement ébranlé des persecutions de l'Anti-pape Clement VII. ni de celles de Pierre de la Lune, dit Benoist XIII. ni du mélange & du démeslé des Cardinaux & des Anti-cardinaux; ni des Roys, ni des Princes, ni des peuples, tant schismatiques, que Catholiques. Au contraire, il est demeuré ferme comme vn cube, ou ainsi qu'une forteresse quarrée, victorieuse & triomphante; & il n'a pas laissé, au milieu de ces diuisions, & de ses ennemis, de ranger les Romains à son obeïssance: & de maintenir son autorité contre ses aduersaires, 14. ans, & 11. mois, comme vn Cube parfait: *Cubus de mixtione*: Cube des cubes mêléz en ses Armées; quarré de quarrés contrequarré par toute sorte de personnes. Voiez plus amplement l'Histoire; vous y rencontrerez la preuue claire de tout cecy.

CHAPITRE SIXIESME.

D'INNOCENT VII. PAPE.



62

ARmes d'Innocent VII. Pape, durant le schisme continué par Pierre de la Lune, dit Benoist XIII. ainsi qu'Onuphre nous les presente, au liu. 3. de son Epitome, en la pag. 265. & que nous les receuillons des autres Auteurs.

Il portoit de gueulles, à vne étoille d'argent de 8. rays, au milieu, ou au cœur de l'Ecuillon.

Mais le grand bullaire Rom. au tom. 1. pag. 300. col. 2. nous les compose d'une sorte differéte; comme l'Ecuillon suiuant le montre.



63

Où il porte de gueulles (Ciaconius dit d'azur, &c. & vne comete d'or, &c.) à 2. bandes d'argent, bordées de synople, brochant sur le tout, & vne comete à queue tirée en bande ondée, aussi d'argent, entre-deux.

L'Armorial Vniuersel manuscrit de la Bibliothèque de S. Jean d'Amiens de l'Ordre de Prémonstré en la pag. 186. col. 1. en donne encore cét autre blazon.

L'an de
N. S.

1404.

De Ru-
pert Em-
pereur

Romain,

l'an 4.

D'Em-
manüel

2. Empe-
reur de

Constan-
tinople,

l'an 21.

De Char

les 6. dit

le bien-
aimé,

Roy de

France,

l'an 24.



64

Où il porte de gueulles à vne comete d'argent, descendant du chet à la pointe, en pal ondé.

H.

Cette lumiere des Pontifes de son siècle, étoit Italien de nation, de la Prouince de l'Abruzze au Royaume de Sicile, de la Ville de Sulme; du Diocèse de Value; de la maison appelée *Meliorata*, de qualité & de richesses mediocres. Il auoit nom Cosme Meliorati. Il aprist les belles lettres, & après ses études, il deuint Docteur en l'un & l'autre droit. Il fut aussi Clerc de la Chambre Apostolique, par Urbain VI. Receueur des reuenus de la mesme Chambre en Angleterre: Euesque de Bologne: Archeuesque de Rauennes, & dès le commencement du Pontificat de Boniface IX. Cardinal du tiltre de S. Croix en Ierusalem. Il eust encore en suite, d'autres dignitez, & d'autres commissions honorables. Mais enfin, la plus éminente de toutes, ie veux dire, la souueraine Pontificale, luy fut donnée le 17. d'Octobre de l'an 1404. Et après l'auoir conseruée & maintenue 2. ans, 22. iours, il décéda le 6. de Nouembre de l'an 1406. Le Siège fut vaquant, selon quelques-vns, 23. ou 24. iours, selon les autres, 17. Voicy sa deuise.

XLVII. Deuise Prophetique, & ce qui la concerne.

DE MELIORE SYDERE.

Le Successeur de Boniface IX. sera marqué du meilleur Astre:

1.

Dont l'intelligence consiste en cecy, dit l'Interprète, que, par là, *Innocentius VII. vocatus Cosmatus de Melioratis, Sulmonensis, cuius insignia sydus*: Innocent VII. qui se nommoit Cosme de Meliorati, natif

natif de la Ville de Sulme, & qui portoit vne étoille en ses Armes, étoit prédit, pour homme qui deuoit être Pape en cet endroit.

R.

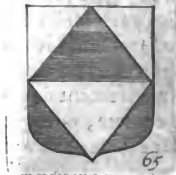
Cela paroît bien par le nom de la famille; parce que, étant issu de la nommée *Meliorata*, ou de *Melioratus*, il s'en suit necessairement que ce Pontife est de *meliore*, selon les termes de la prophetie; & cette mesme famille portant l'un des trois Escussions, que nous auons exposez au commencement de ce chapitre, qui ont chacun, ou vne étoille, ou vne cornete, qui luy ressemble; il est pareillement indubitable, que ce Pape est de *Sydere*. Et partant, joignant ce mot avec le précédent *meliore*, de *meliore sydere*.

Mais si ce raisonnement est conclüant en cette sorte-là: il l'est encore plus excellemment par les rares perfections spirituelles de ce Chef de l'Eglise, rapportées dans Monsieur Sponde, en sa continuation des Annales Ecclesiastiques, l'an de N. S. 1404. d'Innoc. 7. l'an. 1. & dans plusieurs autres Auteurs tant anciens que modernes; qui à proportion des premieres armes d'Innocent, de qui nous parlons, assurent que ce grand Pontife éclatoit particulièrement en 8. sortes de merites & de vertus; sçauoir, en douceur, en probité, en benignité, en chasteté, en humilité, en liberalité, en horreur de la Simonie, & en vne adresse parfaite au maniement des affaires exterieures; qui sont autant de rays diuins qui donnent sujet de dire & de croire, que l'Astre, qui a présidé à la naissance & au baptesme de ce personnage; & qui a le plus dominé sur la conduite de sa vie, a été le meilleur de tous; c'est à dire, l'Estaille de Jacob nôtre Seigneur & nôtre Maître. Et donc que ce Pape est encore ainsi, plus excellemment que pour les raisons précédentes, de *meliore sydere*.



CHAPITRE SEPTIESME.

DE GREGOIRE XII. PAPE.



L'an de
N. S.
1406.
De Ru-
pert Em-
pereur
Romain,
l'an 6.
D'Em-
manuel
2. Empe-
reur de
Constanti-
nople,
l'an 23.
De Char-
les 6. dit
le Bien-
aimé,
Roy de
France,
l'an 26.

ARmes de Gregoire XII. Pape, durant le schisme continué par Pierre de la Lune, dit Benoist XIII. telles qu'Onuphre les a fait tracer dans le 3. liu. de son Epitome, en la pag. 269. De Glen en son Hist. Pontif. pag. 831. Le grand bullaire Rom. au tom. 1. pag. 303. col. 2. Et que les memoires de Monsieur du Cange, Thresorier de France en la Ville d'Amiens, me les ont dépeintes.

Il portoit coupé d'argent & d'azur, à vne losange passée de l'un en l'autre.

H

Ce Pontife Souverain étoit originaire & natif de Venise, appelé, *Angelo Corario*, noble de race, excellent Theologien, Eueque Castellan du Patriarchat de la mesme ville de Venise, Patriarche de Constantinople en tiltre, avec l'Eglise de Chalcide (vulgairement appelée Negrepont, en l'Isle Euboée) en Commende, sous Boniface IX. Et sous Innocent VII. son grand amy, il auoit été créé Prêtre Cardinal du tiltre de S. Marc. Au reste, il fut homme de vie si religieuse, au moins en apparence, & au temps que l'on trauiilloit à donner vn successeur au defunt Innocent VII. qu'après le serment presté, avec tous les autres Cardinaux du Conclau, d'entendre à l'vniou de l'Eglise, incontinent après l'élection du Pape; & mesme de se démettre du Pontificat toutes fois & quantes que l'Anti-pape le voudroit pareillement faire de sa part, pour abolir le schisme, il fut élu souverain Pasteur de la Bergerie de Iesus Christ, à ces deux conditions, en sa 70. ou 80. année, (selon quelques Auteurs) le dernier iour de Nouembre de l'an 1406. Et ayant pris le

nom de Gregoire XII. il tint le Siège iufqu'au Concile de Pife, qui fut commencé le 25. iour de Mars de l'an 1409. 2. ans, 6. mois, & 6. iours, felon Onuphre, c'est à dire iufqu'au V. de Iuin de l'an 1409. auquel, le mefme Concile le pria, & fon competeur Pierre de la Lune auffi, de la dignité Papale. Après quoy neantmoins, contant le temps écoulé iufqu'à la démiſſion volontaire, que le mefme Gregoire fit de fa Papauté, dans le Concile General de Conſtance; le grand bullaire Rom. avec Onuphre, donne à toute l'étendue de fon Siège, 8. ans, 7. mois, 5. iours. Et depuis, ce Pontife démis, ayant été créé Eueſque Cardinal Tuſculan, Doyen du Sacré Collège, & mefme Légat perpetuel en la Marche d'Ancone; il y mourut en la ville de Recanette l'an 1417. Voicy fa deuife.

XLVIII. Deuiſe Prophetique, & ce qui la concerne.

NAVTA DE PONTE NIGRO.

Après le marqué du meilleur aſtre, le Nautonnier du pont noir gouvernera la grand' Nef de mon Eglife.

I.

C'eſt, dit l'Interprète, *Gregorius 12. Venetus Commendatarius Eccleſie Nigri-pontis.* Gregoire XII. Venitien, Commendataire de l'Eglife de Negre-pont.

R.

Il eſt fort bien appellé, Nautonnier, par la prophetie, entant qu'il étoit Venitien. 1. Parce que, comme les gens de marine, de quelque nom qu'ils ſoient nommez, Pilotes, Nautonniers, Matelots, ou ſemblables, ſont plus citoyens du monde & habitans de la mer que de la terre; ainſi Veniſe bâtie dans la mer, en vn monde de petites Iſles iufqu'au nombre de 72. avec vne merueilleuſe communication de tous ſes quartiers, par eau & par terre, au moyen de 450. ponts, & de 1400. gondoles voguantes dans ſes canaux: elle donne credit à ſon originaire, ſoit noble, ſoit roturier, de dire, qu'il eſt citoyen d'un monde dans le monde; & plus habitant de la mer, que de la terre. Et ainſi vn vray Nautonnier.

2. Parce qu'on ne ſeint pas de croire, ni d'affurer, que c'eſt vn Pilote, ou quelque matelot, qui demeure en vn lieu, quand on void ce

mesme lieu remply d'un grand attirail de marine. Venise donc en étant fournie au delà de toutes les Villes de l'Europe, spécialement en son Arcenal : où l'on compte ordinairement 300. galeres, tant grosses que communes, outre quelques autres vaisseaux d'importance ; 2000. pieces d'artillerie & plus, tant pour l'armement de mer, que pour celuy de terre ferme ; 1500. hommes, qui travaillent incessamment à l'entretien de tout cela, qui d'une façon qui d'une autre, au rapport de d'Auiry, au tom. 3. de la Cosmographie, pag. 119. & 120. *Angelo Corario*, noble Venitien, qui fut appelé Gregoire XII. étant né à Venise, on peut penser & croire avec raison, que ce *Nauta* de la prophétie, s'entend de luy ; & que luy-mesme est ce matelot qui devoit être icy souverain Pontife.

Mais il est dit encore très-à-propos, de *ponte nigro*, par la mesme Prophétie. 1. Parce que l'Eglise de Chalcis ou Chalcide, qu'il tenoit en Commende, est maintenant nommée de Negre-pont. 2. Et en sens moral, à cause que cette qualité de Commendataire de Chalcide, & les autres qui auroient seruy de pont à *Corario*, pour passer à la Papauté, devoient, par présage, être marquées de la pierre noire ; à raison des infidelitez de ce personnage envers Dieu & envers son Eglise ; & de sa desobeissance tant aux Peres du Concile de Pise, qu'au Souverain Pontife, que ce mesme Concile y auroit créé, pour la paix & pour l'union generale de tout le Christianisme.

CHAPITRE HVICTIESME:

D'ALEXANDRE V. PAPE.



66

L'an de
N. S.
1409.
De Ru-
pert Em-
pereur
Rom.
l'an 9.
D'Em-
manuel

Armes d'Alexandre V. Pape, durant le schisme continué par Pierre de la Lune, dit Benoist XIII. & par Gregoire XII. rebelles

belles au Concile de Pise ; telles qu'Onuphre en son Epitome , au liu. 3. pag. 275. De Glen en son Hist. Pontif. pag. 833. Les memoires de Monsieur du Cange, où il cite l'Epilogue, & autres, nous les décrivent.

Il portoit d'azur, au Soleil rayonné de 7. rayons d'or, accompagné de 7. étoiles, de mesme. Ciaconius y conte & met 8. rayons & 8. étoiles.

Le grand bullaire Romain, au tom. 1. pag. 308. col. 1. suit en cela Ciaconius.

H

Ce prodige admirable de la providence de Dieu , étoit, selon le sentiment plus commun des Auteurs, Grec de nation ; de pais, Candiot ; d'origine, inconnu : non seulement à qui que ce soit des autres personnes que luy ; mais aussi à luy-mesme. De sorte que jamais il n'eut connoissance d'aucun parent ou allié de sa maison ; ni autre souvenance de son estoc, sinon qu'il auoit été autrefois, vn petit gueux ; qui mendoit son pain & sa vie de porte en porte ; & qui vn iour étant rencontré, en Candie, ou en l'Isle de Crete, par vn Religieux Italien de l'Ordre de S. François d'Assize, y fut bien receu de sa pieté ; instruit en la langue latine ; vêtu de l'habit du mesme S. François, en vn Couuent de son Ordre ; & de là transporté en Italie. D'où il alla étudier en Angleterre dans l'Vniuersité d'Oxford ; & puis de-là, en France, dans Paris ; où ayant acquis la connoissance des arts liberaux, de la Philosophie & de la Theologie, avec vne perfection qui n'étoit pas commune ; reuenant en Lombardie, il deuint si habile homme & si excellent Prédicateur, que Iean Galeazzo, premier Duc de Milan, après auoir reconnu son adresse au maniement des affaires, le fit Chef de son Conseil ; & luy procura premierement l'Euesché de Vicenza ; & puis celuy de Noüarre ; & enfin l'Archeuesché de Milan. Après quoy, Innocent VII. l'ayant créé Cardinal Prêtre du tiltre des 12. SS. Apôtres ; & tant ce bon Pape que Gregoire XII. son Successeur, l'ayant aussi employé à plusieurs legations importantes enfin sur la contention de Corario & de Pierre de la Lune, ce Cardinals'étant joint au party de l'vnion & de la paix, qui étoit celuy du Concile de Pise ; après que ces deux contendans eurent été iuridiquemēt deboutés, priués

2. Empereur de Constantinople, l'an 26. De Charles 6. dit, le Bien-aimé, Roy de France, l'an 29.

& exclus de leur prétendu Pontificat souverain ; il y fut vnaniment élu, pour tenir la place de S. Pierre, le Mercredi 26. de Juin de l'an 1409. vnze iours après l'entrée du Conclau, à l'issüe de la session 19. du mesme Concile. Et ce Prince de l'Eglise, qui auparavant s'appelloit Pierre Philarge ou Philaret, ayant été nommé Alexandre V. tint le Siège 10. mois, 8. iours. Et mourut à Bologne le 3. de May de l'an 1410. & de son âge, le 71. Le Siège vacqua 14. iours. Voicy sa deuise.

XLIX. Deuise Prophetique, & ce qui la concerne.

FLAGELLVM SOLIS.

Après le Nautonnier du pont noir, le fouët du Soleil conduira le chariot de mon Eglise.

I.

Dont le sentiment de l'Interprète est tel : *Alexander V. Græcus Archiepiscopus Mediolanensis ; insignia*, Sol. Cela signifie Alexandre V. Grec, Archeuesque de Milan, de qui les Armes sont vn Soleil.

R

Le seul Soleil de ces Armes prouue les deux paroles de la deuise presente, & sa iuste application à la personne d'Alexandre V. Parce que les 7. rayons de cét Astre, sont comme 7. escourgées de feu, qui montrent vn Soleil préparé à flageller les hommes par son ardeur : d'où vient que Dauid se consolant avec celuy qui est en la garde de Dieu, disoit : *Per diem Sol non urette* : Le Soleil ne te brûlera pas de iour, &c. c'est à dire, Dieu ne te châtiara pas avec les chaleurs excessiues de son Soleil : & ne fera pas vn fouët, de cét Astre, pour te punir.

Mais il y a encore d'autres raisons conclüantes & plus morales. C'est que l'Eglise choisie, comme le Soleil, dans le Cantique des Cantiques, étant assemblée au Concile de Pise, receut de la main de Dieu, par l'élection canonique des Cardinaux, ce Pontife Alexandre, de qui nous parlons, ainsi qu'un fouët, pour châtier les deux contendans Grégoire XII. & Benoist XIII. de leur ambition & de leur opiniâtreté : & qu'en effet le mesme Alexandre, tant par son autorité, que par son bon exemple, seruit parfaitement à la puni-

*Cantic 6
electi
Sol.*

tion de ces deux perturbateurs du repos public ; confirmant les actes de ce Concile, & réitérant cette confirmation, mesme à l'article de la mort. Ce qui iustifie, qu'il étoit encore en cette sorte, *flagellum Solis*.

CHAPITRE NEVFIESME.

DE JEAN XXIII. PAPE.



ARmes de Jean XXIII. Pape, durant le schisme continué par Pierre de la Lune, dit Benoist XIII. & par *Angelo Corario*, appelé Gregoire XII. formées & parfaites ainsi que le grand bullaire Romain le témoigne au tom. 1. pag. 308. col. 1. De Glen en son Hist. Pontif. pag. 834. Les memoires de Monsieur du Cange, Thresorier de France, en la Ville d'Amiens, dans lesquels il cite plusieurs Auteurs. « *A. Faugn. pag. 870. & l'Histoire de Prouence, p. 605. 625. 633. 648* »
Il portoit d'argent à 3. bandes d'azur : au chef de gueules chargé d'une chausse d'or, en pal, au milieu ; à la bordure, engreslée d'or.

Les memoires que j'ay receus de Paris luy attribuent cet autre Escusson. « *Le Sieur de la Colombiere en sa Science Heroique dit encore autrement. V. son chap. 34. pag. 378. n. 27. où il nomme, cuisse & jambe, ce que les autres appellent chausse ou cuisse.* »

L'an de N. S.

1410.

De Sigis-
*mōd Em-*pereur
Romain,
l'an 1.D'Em-
manuel2. Empe-
reur deConstan-
tinople,

l'an 27.

De Char-
les 6. dit

le Bien-

aimé,

Roy de

France,

l'an 30.





Ciac-
nins.

Où il porte d'argent à 3. bandes de synoples, au chef de gueulles, chargé d'une cuisse d'or : les autres « disent, d'argent. Venons à l'Histoire.

H.

Cét homme, qui, au dire des plus sages de son temps, étoit plus propre à porter le casque, que la Thiare : & à endosser vne cuirasse, qu'à être revêtu de la chappe Pontificale : étoit Italien de nation : de païs, Napolitain : de race, noble à la vérité : mais de famille médiocre, & s'appelloit Balthazar Cossa ou Coxa. Avant son Pontificat, il avoit été Docteur en droit, Archidiacre de Bologne, Protenotaire & Valet de Chambre du Pape : Cardinal Diacre, du titre de S. Eustache, de la création de Boniface IX. Il fut aussi le principal Auteur du Concile de Pise : & il eut grand credit sur l'esprit d'Alexandre V. de sorte que, cetui cy étant mort, 14. iours après, Balthazar se trouva élu souverain Pontife, par 17. Cardinaux. Il tint le Siège 5. ans & 15. iours ; & l'an 1415. le 30. de May, mettant fin à toutes les ruses qu'il avoit pratiquées auparavant, il ceda purement, simplement & librement cette dignité ; il en dépouilla mesme & rendit toutes les marques exterieures, qu'il avoit : & iura qu'il ne feroit jamais rien au préjudice de cette renonciation au souverain Pontificat, laquelle il faisoit de bon cœur. Après quoy, ayant vécu 4. ans, & 7. mois environ : & ayant aussi de son propre mouvement, reconnu le Pape Martin V. à Florence : il fut reciproquement reçu de luy avec benignité, & par luy mesme fait Evesque Cardinal de Tusculum, & Doyen du sacré College. Enfin il mourut à Florence le 22. iour de Decembre l'an 1419. Voicy sa devise.

so. Devise

L. *Deuise Prophetique, & ce qui la concerne.*

CERVVS SYRENAE.

Après le fouët du Soleil, le Cerf de la Sirène présidera à mon Eglise.

I.

Pour explication de quoy, l'Interprète dit ces paroles : *Ioannes XXIII. Diaconus Cardinalis S. Eustachij, qui cum ceruo depingitur, Bononia Legatus, Neapolitanus* : Iean XXIII. Cardinal Diacre de S. Eustache, que l'on dépeint avec vn cerf; Légat de Bologne, & Napolitain.

R.

Ce cerf de S. Eustache represente suffisamment le titulaire de son Eglise, Balthazar de Cossa; mais ces termes, *de la Syrene*, acheuent la representation, & luy donnent son estre parfait.

La raison est, que Naples, dont ce grand Pontife étoit originaire, s'appelloit anciennement Parthénopé, du nom de l'vne des Sirenes, que les histoires profanes assurent auoir été inhumée dans l'enceinte de la mesme Ville de Naples. D'où se tire cette consequence, que donc ce Pape appartenant à S. Eustache, comme le cerf de sa chasle, à cause du tiltre de son Cardinalat; & de plus, par sa naissance, à la Ville de Naples la Sirène Parthenopé; il pouoit iustement être dit, le cerf Napolitain, ou le cerf de la Sirene, *Cervus Sirena.*

Et non seulement cette proposition précédente est raisonnable ainsi, & à la lettre : mais encore moralement. Parce que le cerf de S. Eustache, portant vn crucifix entre ses cornes, ou entre sa ramure & son bois, est vn parfait hieroglyphe du Cardinal son titulaire, qui dans les cornes de son bonnet rouge, nous marque & nous presche vn Iesus Christ crucifié, trempé dans son propre sang, pour nôtre salut. Et pour cette raison encore, que, de mesme que le cerf est vn insigne trauerseur de buissons & de halliers, de bois & de forêts: ainu Balthazar de Cossa, dit Iean XXIII. étoit vn grand homme d'intrigues, & d'heureuse expedition pour les affaires temporelles. Et neantmoins pour celles de la reünion de l'Eglise di-

H

uisée en plusieurs schismes, il chantoit bien, comme vne Sirène, en ses promesses ; mais il fuyoit, à guise d'un cerf lancé de son fort, quand il falloit venir à l'effiet & à l'entier accomplissement. Pour preuve, V. l'Histoire.

CHAPITRE DIXIESME.

DE MARTIN V. PAPE.

L'an de
N. S.

1417.

De la
vacance
du S.
Siège

l'an 3.

De Sigis-
mond Em-
pereur

Romain,

l'an 8.

D'Em-
manuel

2. Empe-
reur de

Constan-
tinople,

l'an 34.

De Char-
les 6. dit

le Bien-
aimé,

Roy de

France,

l'an 37.



60

Armes de Martin V. Pape, élu au Concile de Constance, après la déposition de Jean XXIII. & la démission volontaire de Gregoire XII. durant le schisme continué par Pierre de la Lune, dit Benoist XIII. ainsi qu'Onuphre en trace l'Escusson dans son Epitome, au liu. 3. pag. 290. De Glen en son Hist. Pont. pag. 837. Le grand Bullaire Rom. tom. 1. pag. 309. col. 1. Et que le Sieur de la Colombiere, en sa Science Heroïque, chap. 23. pag. 202. n. 10. Se- going en la planche 166. Et l'Armorial Vniuersel, manuscrit de S. Jean d'Amiens, pag. 185. col. 1. nous les dépeignent & blazonnent.

Il portoit de gueulles à vne colomne d'argent, sommée, sur son chapiteau, d'une couronne d'or, la baze & le chapiteau, de mesme.

H

Cette colomne, ou cet appuy de verité, étoit Italien de nation, Gentilhomme Romain, de la tres-illustre maison des Colomnes; appelé Odon ou Othon de Colomne, fils d'Agapere ou d'Agapite, de la mesme maison. Il étudia en droit canon, à Peruse; il fut en- roollé entre les Protenotaires Apostoliques, sous Urbain V. créé Cardinal Diacre du tiltre de S. George au voile d'or, par Innocent VII. homme excellent en droiture de cœur, en prudence, en dou- ceur, en courtoisie. Et il se comporta avec vne moderation si re- marquable, au Concile de Constance, que ne s'attachant aux inte-

rests de qui que ce soit, mais seulement du bien public, il y fut unanimement élu souverain Pontife, par 20. ou 23. Cardinaux des 3. Obediences différentes, qui auoient été séparées iusques-là ; & par 30. autres Electeurs nommez du mesme Concile, pour acheuer ce grand œuvre avec leurs Eminences ; sçauoir, le Patriarche de Constantinople, 5. Archeuesques ; 11. Euesques, vn désigné & élu à cette dignité, & 12. tant Abbez, qu'autres constitués en hauts degrez de condition Ecclesiastique, ou seculiere ou reguliere. Ce qui fut accomply avec vne joye, qui n'eust iamais sa pareille en l'élection d'aucun autre Pape, en 3. iours de Conclaué, commencez le Ieudy suiuant 11. iour du mesme mois, dédié à la Feste du grand S. Martin de Tours, de l'an 1417. En considération dequoy, ce Monarque Ecclesiastique changea son nom d'Odon ou d'Othon, en celui de ce mesme Sainct, se faisant appeller Martin V. Et après auoir parfaitement gouuerné l'Eglise, 13. ans, 3. mois, 12. iours ; & en l'an 1429. auoir entièrement aboly le reste du schisme continué par Gilles Sances Munio, ou Magnot, dit Clement VIII. iusqu'en la mesme année 1429. il mourut à Rome le 20. iour de Fevrier, (le grand bullaire Rom. dit le 12) de l'an 1431. Le Siège vauqua 10. iours. Le bullaire en comte 18. Voicy sa deuise.

LI. Deuise Prophetique, & ce qui la concerne.

CORONA VELI AVREI.

Après le Cerf de la Sirene : la Couronne du voile d'or sera le Chef de mon Eglise.

I.

La créance de l'Interprète sur ces paroles veut, que le souverain Pontife, qu'elles désignent, soit Martin V. de la famille des Colannes, Cardinal Diacre, du tiltre de S. George au voile d'Or. *Martinus V. (sont ses termes), familiâ Columnâ, Diaconus Cardinalis S. Georgij ad velum aureum.* Notâ,
que le
nom &
les Ar-
mes des Colannes, viennent d'un nommé Iean Colonne Sciarra & Estienne son frere qui auoient apporté ou fait transporter la Colonne de Nôtre Seigneur de la Palesti-
ne à Rome.

CHAPITRE VNZIESME.

D'EUGENE IV. PAPE.



70

L'an de
N. S.

1431.

De Sigis-
*mōd Em-**pereur**Romain,**l'an 22.**De Iean**7. Empe-**reur de**Constan-**tinople,**l'an 13.**De Char**les 7. dit**le Victo-**rieux,**Roy de**France,**l'an 9.*

Armes d'Eugene IV. Pape, extraites de l'Epitome d'Onuphre, au liu. 3. pag. 296. De l'Histoire Pontif. de Iean Baptiste de Glen, pag. 839. Du grand Bullaire Rom. au tom. 1. pag. 338. col. 1. Des memoires de Monsieur du Cange, & d'autres Auteurs.

Il portoit d'azur, à la bande d'argent, brochant sur le tout.

H.

Ce genereux Personnage étoit Italien de nation ; originaire de Venize ; de famille ancienne de ce païs-là, mais roturiere ; issu d'un Pere, qui s'appelloit Ange ; & d'une Mere, qui étoit Sœur de Gregoire XII. Neveu par consequent de ce Pontife. Il eut nom Gabriel Condelmerio, ou Condulmerio ; & fut Chanoine regulier de la Congregation de S. George en Alga, qui porte l'habit Celestin. Après quoy, ayant passé par les qualitez de Protenotaire Apostolique ; de Thresorier ; d'Euesque élu & nommé de Sienne ; de Cardinal Diacre de S. Marie la neuue ; de Cardinal Prêtre du tiltre de S. Clement, sans être neantmoins reconnu pour tel, sinon au Concile de Constance, après la démission volontaire du souverain Pontificat, qu'y fit son Oncle. Enfin étant encore monté plus haut, sçauoir à la dignité de Cardinal Euesque de Tusculum ou de Frascati ; il fut le 3. iour de Mars de l'an 1431. substitué canoniquement à la place du defunt Pape Martin V. sous le nom d'Eugene IV. & nonobstant les trauerfes, que le Concile de Basle luy donna, il persueura dans ce Thrône souverain & dans l'exercice de son autorité, 16. ans, 8. iours moins. Et mourut à Rome le 23. de Février de l'an 1447. (Mouneur Sponde dit 1446. Mais son propre calcul demande 47.

sur les centaines, en la dernière colonne de son tome 1.) Le Siège
vaqua 10. ou 11. iours. Voicy sa devise.

LII. Devise Prophetique, & ce qui la concerne.

L V P A C A E L E S T I N A.

Après la couronne du voile d'or ; la Louue Celestine prendra le
gouvernement de mon Eglise.

I.

Cette Louue Celestine, dit l'Interprète, est *Eugenius 4. Canonicus
antea regularis, Caestlinus, & Episcopus Senensis* : Eugene 4. aupara-
vant Chanoine Regulier Celestin, & Eueque de Sienne.

R

Les Armes ne font rien à l'interprétation de cecy, que ie sça-
che, sinon que l'azur contribué quelque chose à cette dénominati-
on de Celestine. Mais à la lettre, les qualitez de Chanoine, Re-
gulier, Celestin, accomplissent tout. Premièrement celle de Cha-
noine, satisfait au nom de *Lupa*, ou de la Louue, en françois ; parce
que les Chanoines doiuent porter l'Aumuce, selon la coutume an-
cienne, comme vn vêtement de peau de loup, ou de quelqu'autre
forte d'animal, en signe d'humilité chrétienne : & de retraite sain-
te & continuelle avec Dieu. « Secondement la qualité de Regulier,
contribué aussi à l'accomplissement de la Louue ; Parce que si le
Chanoine séculier doit à l'édification de l'Eglise, le comportement
exterieur, que nous auons dit ; à plus forte raison, le Regulier le
doit aussi, puis qu'il est obligé à vne perfection plus grande, exte-
rieure & interieure de cet état, que n'est pas le meisme Chanoine
Séculier. En troisiéme lieu & enfin la qualité de Celestin, acheue
le reste, qui consiste au terme, ou au mot de, Celestine, *Caestina*,
& fait iustement la devise entiere, *Lupa Caestina*.

Mais, selon le sens moral & spirituel, cette pensée sur Eugene
IV. réussit encore heureusement. Car, il semble que ce personnage
ait hérité, avec S. Paul, la benediction de Benjamin : « *Benjamin Lu-
pus rapax* : & qu'à proportion, que S. Augustin l'explique de ce
grand Apôtre, elle ait eü son effet en ce Pontife. Remarquez, s'il
vous plaist. Le texte sacré, dit cette Aigle des Docteurs, prophetise

acircue-
runt in
melotis
& pelli-
bus, &c.
quibus
dignus
non erat
mundus.
hebr. 11.
v. 37.

a Gen. 49
v. 27.

de ce loup rauissant, Benjamin, que, *manè rapiet, & vesperè diuidet escas*; le matin, il ira à la chasse & emportera sa proie: & au soir, il la distribuëra à ses petits; matin & soir, c'est à dire, deuant & après dit le mesme Docteur. Or, il en a montré l'éuenement en S. Paul; commençant par ces paroles: *Attendite raptozem, &c.* Par là mesme, voions-le en la personne d'Eugene IV.

1. Contre le gré des Cardinaux, contre le serment presté, & contre le vœu fait par leurs Eminences, de n'incorporer aucune personne dans leur sacré Collège, sans l'auue de leurs Eminences mesmes, Gregoire XII. engagé de serment & de vœu comme les autres, crée Eugene (pour lors nommé Gabriel Condelmerio, & son Neueu) Cardinal, sans leur en auoir parlé; & aussi-tost, comme vne louue affamée enleue la premiere piece de chair, qu'elle rencontre; soit morte, soit viue, ce Neueu emporte cette dignité, à la dérobee; & se porte pour Cardinal, nonobstant la loy contraire. N'est-ce pas là le Rauisseur du matin? *Manè rapiet? Lupus rapax?*

Mais de plus, lors qu'il étoit Pape; Le Concile de Basle, luy ayant presque rauy son autorité Pontificale; & ayant mis à sa place, Amedée Duc de Sauoye, sous le nom de Felix V. il leur arrache des mains cette proie, dissoluant le mesme Concile, & indiquant celuy qu'il ordonne à Ferrare, & qu'il acheue à Florence; & mesme son Anti-pape Amedée, ou Felix V. cede enfin totalement la place & la dignité à Nicolas V. successeur d'Eugene. Partant encore à cet égard le mesme Eugene obtient la benediction de Benjamin; *manè rapiet, lupus rapax.*

Et après cela (*Après*, qui est le Vespere de cette benediction) Gabriel Condelmerie, ou Eugene IV. diuise sa proie, & en fait part à toute l'Eglise Occidentale; *Vesperè diuidet escas.* Il luy donne pour suiets, les Grecs, les Armeniens, les Æthiopiens, les habitans de Mesopotamie, les Chaldéens, les Maronites, qu'il auoit réconciliés à l'Eglise Romaine dans le Concile de Florence, & en plusieurs autres pratiques & expéditions. Il luy rend les Villes du patrimoine Ecclesiastique, qu'elle auoit perduës par la misere des temps qui auoient précédé. Il met à ses pieds, les tyrans, qui de toutes parts l'auoient persecutée. Il luy rend mesme les Romains, auparavant rebelles & contumaces, entierement réduits à l'obeïssance du

S. Siège. Et enfin, les Allemans ont été parfaitement soumis, par son moyen, au veritable Pontife souverain, & à ses legitimes successeurs. Par consequent la benediction de Benjamin en ce point; *Vesperè diuidet escas*; a encore été accomplie en Eugene IV. & il demeure par vn ressort diuin & admirable, *Lupus rapax*, ou *Lupa celestina*, vn loup, ou vne Louue du Ciel, en benediction. Voiez le reste de ses vertus, dans l'Histoire; elles en fourniront d'autres preuues, si vous en desirez.

CHAPITRE DOVZIESME.

DE FELIX V. ANTI-PAPE.

L'an de
N. S.

1439.

D'Euge-
ne 4 Pa-
pe, l'an 9.
D'Albert

2. Empe-
reur Ro-
main,
l'an 2.

De Iean
7. Empe-
reur de
Constanti-
nople,
l'an 21.

De Char-
les 7. dit,
le Victo-
rieux,
Roy de
France,
l'an 17.



Armes de Felix V. Anti-pape contre Eugene IV. ainsi qu'Onuphre nous les propose en son Epitome, au liu. 3. pag. 307. Pierre Frison en son intitulé, *Gallia purpurata*, liu. 4. pag. 489. Les memoires de Monsieur du Cange: l'Armorial Vniuersel manuscrit de S. Iean d'Amiens, pag. 177. col. 3. & autres.

Il portoit de Sauoye moderne, qui est de gueulles à la croix plain, d'argent.

Je dis, moderne; parce que l'ancienne portoit d'or, à l'Aigle de sable, membré & béqué de gueulles, selon l'Armorial manuscrit que j'ay cité.

H

Cet intrus par le Concile de Basle en ses sessions 38. & 39. contre Eugene IV. étoit de la maison de Sauoye; premier Duc de ce pais-là; fils du dernier Comte Amedée 7. surnommé le Rouge: & de la fille de Iean Duc de Berry, sa femme: il s'appelloit Amedée ou Amé 8. Il quitta son Duché à Louïs Comte de Geneue, son fils aîné:

aisné : & se retira avec dix Gentils-hommes de ses suiets à Ripaille, au Diocèse de Lauzane, pour y mener vne vie solitaire ; telle qu'en effet il mena, estant vétu d'un gros drap gris, avec ses compagnons couverts de mesme ; & ne retenant autre marque de Noblesse ni de grandeur, sinon que depuis l'an 1434. il porta, & fit porter à chacun de ses mesmes compagnons ou associés, vne Croix d'or sur l'estomach. Mais le Concile de Basle s'étant indeuement souleué contre Eugene 4. & l'ayant schismatiquement déposé de sa dignité Papale ; il éleut pour gouverner l'Eglise, en sa place, cet Hermite Amé ou Amedée, le 5. de Nouemb. de l'an 1439. & le 15. du mesme mois, il le confirma, & publia pour tel, le faisant pareillement annoncer par tout le monde.

De sorte, que ce pauvre Prince persuadé par l'Ambassade, que ce Concile luy enuoia, qu'il étoit necessaire au bien public, qu'il obeït à cette élection, que les Peres auoient fait de sa personne ; il le fit avec humilité, l'acceptant les genoux en terre, & les larmes aux yeux ; & il prit le nom de Felix V. Après quoy, ayant seruy presque comme vn valer, les Partisans de sa reuolte, l'espace de dix ans enuiron ; l'11. iour de May de l'an 1449. il se démit volontairement de la dignité Papale, se priuant de tous les droits qu'il y prétendoit auoir ; & les remettant entre les mains de Nicolas V. de qui nous parlerons, avec l'ayde de Dieu, au chapitre suiuant. Et ainsi la paix ayant été rendue à l'Eglise ; Felix se retira à Ripaille, avec toutes les qualités & les prérogatiues, qu'on pouoit octroyer & laisser à vn homme, au dessous de celles de Pape ; sçauoir de Cardinal de S. Sabine ; de Légat Apostolique & perpetuel en toutes les appartenances du Duc de Sauoye ; de Vicaire de sa Sainteté, là-mesme ; de la seconde personne de l'Eglise de Dieu ; de tenir le premier rang, après le Souuerain Pontife, en la mesme Eglise ; d'y porter l'habit & les marques de Pape, comme luy, 4. exceptées, sçauoir, le port du Corps de Iesus-Christ ; de l'anneau du Pescheur ; de la Croix sur les pieds ; & du dais sur la teste. Enfin avec plusieurs autres priuileges, que ie passe sous silence, pour abbreger ; Felix se retira dis-ie, là, & y ayant vécu saintement, le reste de ses iours ; il mourut de mesme, à Geneue, le 13. de Ianuier, de l'an 1452. selon Monsieur Sponde ; vn autre dit 1451. vn

autre, 1450. & il fut inhumé à Ripailles, en estime de sainteté; selon plusieurs Historiens, dont l'un assure distinctement, qu'il a fait des miracles, après sa mort; & que son corps a esté transporté à Turin, en l'Eglise de S. Jean. Voicy sa devise.

LIII. Devise Prophetique, & ce qui la concerne.

AMATOR CRUCIS.

Après la Louue Celestine, & durant le iuste & légitime exercice de sa charge, l'Amoureux de la Croix sera intrus au gouvernement de l'Eglise.

I.

De quoy l'Interprète découvre le sens en cette sorte; *Felix s. qui vocabatur Amedeus, Dux Sabaudia; insignia Crux. Felix V. qui se nommoit Amedée, Duc de Sauoye, qui porte, pour armes, vne Croix.*

R.

Son nom Amé ou Amedée reuient fort bien au prognostique; parce que ce terme Amedée signifie celui qui ayme Dieu, ou qui est aymé de Dieu, & il n'est point homme Chrétien qui ayme Dieu, ni qui soit aymé de Dieu, qui ne soit amoureux de la Croix, *Amator Crucis*. Mais de plus, ses Armes, & celles de sa maison qu'Amé cherissoit, comme l'honneur de sa famille, c'étoit la Croix; ce qu'il portoit continuellement sur son estomach, avec respect & avec affection, étant Hermite, la Croix; ce dont il triomphoit en la personne d'Amedée IV. Comte de Sauoye, son bis-ayeul, la Croix, que ce Comte reçut avec le tiltre de grand, des Cheualiers de l'Ordre de S. Jean de Ierusalem, pour auoir conserué l'Isle de Rhodes entre leurs mains, contre les Turcs, l'an 1311. ou environ, laquelle Croix étoit accompagnée de ces quatre lettres distinctes, énigmatiques, F. E. R. T. qui signifient, ce qui passe maintenant pour devise des Princes de Sauoye, *Fortitudo eius Rhodum tenuit*, c'est à dire, son courage a empesché la prise de Rhodes: ou bien, a maintenu les Cheualiers en la possession de cette Isle contre les Turcs. Enfin ce qui donne encore un grand auantage à Felix V. ou Amedée VII. de Sauoye pour être marqué de ce chara-

Etère, & nommé de ce tiltre d'honneur, *Amator Crucis*, est, qu'auant qu'il fut élu Pape contre Eugene IV. il auoit préféré la vie de la Croix, à celle d'un Prince nageant dans les delices, & quittant son prétendu Pontificat, il retourna à la Croix dans sa premiere solitude, où il a finy sa vie heureusement. Partant l'Interprète a bien rencontré en cet endroit.

CHAPITRE TREZIESME.

DE NICOLAS V. PAPE.



Armes de Nicolas V. Pape, telles qu'Onuphre les presente en son Epitome, au liu.3. pag.310. De Glen en son Hist. Pontif. pag.842. Le grand bull. Rom. tom.1. pag. 374. Et que les memoires qui m'ont été enuoiés de Paris nous les blazonnent.

Il portoit de gueulles à deux clefs d'argent passées en sautoir.

H

Cet heureux vainqueur du dernier schisme de l'Eglise, étoit Italien de nation, natif de Sarzane, du Diocèse de Lune, ville ruinée, dont le nom est demeuré à l'Euesché, mais le Siège Episcopal a été transferé à Sarzane sa voisine.

On dit que le Pere de ce Pontife souuerain s'appelloit Barthelémy, & qu'il étoit Medecin; que sa Mere se nommoit Andréole ou Andrée, issuë de si bas lieu, que selon vn certain Auteur, elle vendoit des œufs & des poullers, côme vne viuandiere; & que leur fils, de qui nous parlons, auoit nom Thomas, surnommé de Sarzane, à cause du pais, ou du lieu de sa naissance. Quoy qu'il en soit, Thomas fut enfant de si bon esprit, que par le moien de l'étude des bonnes lettres, & par la faueur de l'Eminentissime Cardinal de sainte Croix, Nicolas Albergate, de l'Ordre des Chartreux; étant par-

L'an de
N. S.

1447.

De Fede-
ric 3.

Empe-
reur Ro-
main,

l'an 8.

De Con-
stantin

15. Em-
pereur de

Constan-
tinople,

l'an 3.

De Char-
les 7. dit

le Victo-
rieux,

Roy de
France,

l'an 25.

ueu à la dignité de Soufidiacre Apostolique ; il fut par Eugene IV. créé Euefque de Bologne ; & puis, Cardinal, du tiltre de S. Suzane ; enfin Pape , par 18. Cardinaux canoniquement afsemblés au Conclaué, 11 iours après la mort d'Eugene IV. fçauoir eft, le 7. de Mars 1447. en laquelle qualité , il perfeuera 8. ans , 19. iours , & à la 3. de ces 8. années , qui fut l'an 1449. de N. Seign. , il receut la renonciation de Felix V. Anti-pape, avec les conditions du Concile de Lauzane, refte de Baffe. Et à mefme temps, il fit la réünion de tous les membres de ce Concile, après qu'ils eurent diffous le Concile mefme, & publié le decret de la verité indubitable du fouverain Pontificat de Nicolas V. En fuite de quoy, le mefme Nicolas ayant vécu iufqu'à 1455. le 24. de Mars de cette année-là, il mourut à Rome, comblé de merites & de louanges (ainfi que l'on peut voir dans Monsieur Sponde, & ailleurs). Le Siége fut vaquant 16. iours. Voicy fa deuife.

LIV. Deuife Prophetique, & ce qui la concerne.

DE MODICITATE LVNAE.

Après la Louue Celeftine, le legitime fuccesseur de la dignité de S. Pierre, s'eleuera du peu qui reftera de Lune , pour gouuerner l'Eglife.

I.

Sur quoy l'Interpréte dit ces paroles : *Nicolaus V. Lunensis, de Sarzanâ, humilibus parentibus natus* : Nicolas V. de Sarzane , au Diocese de Lune (autres difent de Luques, mais ils fe trompent) iffu de parens de baffe condition.

R

L'Hiftoire & la Cosmographie prouuent l'entiere correfpondance de la Prophetie avec fon interpretation , en cet endroit. 1. Parce que Sarzane, felon la croiance de plusieurs anciens , a été bâtie des ruïnes de la ville de Lune , au raport de d'Auity au tom. 3. de fa Cosmographie, pag. 27. & 28. & ainfi elle eft bien nommée , *modicitas Luna* ; vne piece ou vn refte de la Ville de Lune. Nôtre Pontife donc fe trouuant natif de Sarzane : il eft auffi par confequent , *de modicitate Luna* , c'eft à dire , du peu qui refte de Lune.

2. Sarzane

2. Sarzane est tellement située de là le Megre, fleuve qui separe la Toscane de la Ligurie & de la côte de Genes, que pourtant son terroir appellé en latin, *Lunigiana*, appartient à cette Republique, & au Diocèse de Lune, dont le Siège Episcopal est maintenant à Sarzane mesme, comme nous l'auons remarqué. Et partant, encore qu'elle ne fut pas bâtie des ruines de Lune, elle ne laisseroit point d'en être vne dépendence, ou vn reste & vne partie, *modicitas Luna*, ni par consequent, Thomas son originaire, de se dire en verité, *de modicitate Luna*.

3. La mediocre condition des parens de Thomas de Sarzane, habitans ou citoiens de ce lieu, fait aussi vne certaine modicité de Lune: d'où ce Personnage étant paruenu au thrône de S. Pierre, iustement au temps que la prédiction requeroit vn homme de la sorte, *de modicitate Luna*: c'est, à la lettre, encore vne marque nouuelle de l'éuenement conforme au sentiment de l'Interprète.

4. Et après tout, si moralement par le peu de Lune, on entend le peu d'inconstance, le peu de defaut, le peu de manquement des plus heroïques vertus & de leurs perfections, qui se peuuent trouuer en vne personne de haute qualité; Nicolas V. les auoit presque tous, en vn degré éminent; ainsi qu'il se peut voir dans Onuphre, dans Sponde, dans du Chesne, & dans d'autres Auteurs. Et par consequent encore en cette sorte, le mesme Pontife étoit excellemment, *de modicitate Luna*.

CHAPITRE QVATORZIESME.

DE CALLISTE III. PAPE.

L'an de
N. S.

1455.

DeFede-
ric 3.Empe-
reur Ro-
main;

lan 10,

A fines de Calliste III. Pape, telles qu'Onuphre les a dans le liu. 3. de son Epitome en la pag. 316. De Glen en son Hist. Pon.

De Char- tif. pag. 844. Et que les memoires qui nous ont été enuoiés de Paris,
les 7. dit avec l'Armorial Vniuersel manuscrit de S. Iean d'Amiens, pag. 129.
le Victo- col. 3. nous les dépeignent & blazonnent.

rieux , Il portoit de Borgia, qui est d'or, à vne vache passante de gueul:
Roy de les, accornée d'azur, (autres disent, de mesme, c'est à dire, de gueul-
France, les) posée & passante sur vne terrasse de synople.

l'an 33. Mais le grand bullaire Rom. (suiuant Ciaconius) au tom. i. pag.
 379. col. 1. y ajoûte vne bordure, qui, selon l'art du blazon, est d'a-
 zur, chargée de 6. flammes, ou de 6. fleurs-de-lys d'or. *

*V. M. de

la Col. en Ce Pape étoit Espagnol, natif de Sauine au Diocèse de Valen-
sa Scien- ce, nommé Alphonse Borgia, fils de Iean de mesme furnom, & de
ce Her. Madame Françoisse, &c. personnes nobles & de sang illustre.

c. 27. p. Il fit ses études en l'Vniuersité de Lérída, & y paruint au degré
278. de Docteur en l'un & l'autre droit, & à la qualité de Chanoine de
 l'Eglise Cathédrale du mesme lieu. D'où il monta successiuelement
 à celles de Secrétaire & de Conseiller d'Alphonse Roy d'Arragon;
 d'Administrateur de l'Eglise de Maiorque; d'Euesque de Valence;
 de Cardinal du tiltre des 4. SS. Couronnez; & enfin le 8. iour d'A-
 vril de l'an 1455. à celle de Pape, élu à Rome par 15. Cardinaux
 enfermés dans le Conclau, après la mort de Nicolas V. & après
 ses obseques célébrées. Il gouerna la Bergerie de Iesus Christ, l'es-
 pace de 3. ans, 4. mois, 3. ou 4. iours moins, enuiron; & mourut à
 Rome, le 6. d'Aoust (Onuphre dit le 3.) de l'an 1458. Le Siège va-
 qua 12. iours. Voicy sa deuise.

L V. Denise Prophetique, & ce qui la concerne.

BOS PASCENS.

Après l'issu du peu de Lune, le bœuf paissant donnera la pâture
 à mes fideles, & à toute leur assemblée.

I.

Ce que l'Interprète explique ainsi; *Callistus 3. Hispanus, cuius insi-*
gnia, Bos pascens: Calliste 3. Espagnol, qui porte, pour Armes; un
 bœuf paissant.

R

Les Armes exprimées au commencement de ce chapitre, témoignent si pleinement la conuenance de l'interprétation présente avec sa deuiſe prophetique, qu'il n'eſt pas beſoin d'y rien ajoûter, pour en prouuer le bon accord, ou le parfait éuénement de la prédiction.

Neantmoins, ſi nous voulons confirmer cela meſme, au ſens moral; nous pouons dire, que les ſeruices que ce Pontife a rendus à l'Egliſe, auant qu'il fut Eueſque, 1. en diſpoſant Gilles de Munio Pſendo-pontife à céder les prétentions (qu'il auoit au ſouuerain Pontificat) à Martin V. élu canoniquement par le ſainct Concile de Conſtance. 2. En reconciliant le Roy d'Arragon, avec le meſme Martin. 3. Depuis ſa promotion à la dignité Papale, pratiquant des charitez inſignes enuers les pauvres, enuers les oppreſſez, les Religieux, les Nobles, la conſeruation de l'honneur & de la pudicité des filles chaſtes & des Vierges, les pauvres filles à marier; & enfin generalement enuers tous les fidelles; nous pouons, diſ-je, aſſurer, que toutes ces bonnes œuvres ſont autant de preuues ſans replique, que ce grandiffime Prélat trauailloit comme vn bœuf, non à ſe repaître ſoy-meſme; mais à donner la paſture aux brebis de ſon Seigneur; qu'ainſi la prophetie, *Bos paſcens*, étoit mieux accomplie en Calliſte 3. que par ſes Armes; & que le preuerbe ſacré de Salomon; *ubi plurima ſegetes, manifeſta eſt fortitudo bonis*: où il y a Prou. 14 beaucoup de blé, ou de belle moiſſon, le courage & la force du v. 4. bœuf ſont manifeſtes; ſe void myſtiquement bien & par excellence en cét endroit.



CHAPITRE QVINZIESME:

DE PIE II. PAPE.

L'an de
N. S.

1458.

*De Fe-
deric**3. Empe-
reur Ro-
main,**l'an 19.**De Char-
les 7. dit,
le Victo-
rieux,**Roy de
France,
l'an 36.*

74

A Rmes de Pie II. Pape, telles qu'Onuphre les presente en son Epitome, au liu. 3. pag. 320. De Glen en son Histoire Pontif. pag. 846. Le grand bull. Rom. tom. 1. pag. 382. Et que le Roy d'Armes en la pag. 252. (selon les memoires de Monsieur du Cange) & l'Armorial Vniuersel manuscrit de S. Iean d'Amiens, en la pag. 183. col. 1. nous en déclarent le blazon.

Il portoit d'argent à la croix d'azur, chargée de 5. croissans montans d'or.

H

Ce premier homme du monde, en science, en éloquence, & en adresse d'esprit, entre les plus doctes & les plus éleuez personnages de son temps, étoit Italien de nation, Siennois de Patrie, natif de Corsinian, petite bourgade distante de Sienne d'environ 22. milles; fils de Siluio Piccolomini, & de Victoria Fortiguerra; tous deux nobles de race, mais pas riches, ni de grands moyens. Il eut nom Ænée, Siluio, Barthelemy, surnommé Piccolomini; & fut Secrétaire du grand Cardinal Dominico Capranica, qui a été 12. fois Légat en sa vie. Après quoy, il suiuit Nicolas Albergate, aussi Cardinal, Bolonois, homme de grande probité, tiré de l'Ordre des Chartreux; lequel Albergate fut enuoié Légat vers le Concile de Basle, par le Pape Eugene 4. Là Ænée Siluio prit le party de la rebellion contre ce Pontife; vint annoncer à Felix V. Anti-pape son éléction de la part de toute l'Assemblée schismatique; & après auoir été Légat de ce Pseudo-pontife vers l'Empereur Federic 3. Et puis Secrétaire d'état de ce Prince & de son Empire; son Orateur vers le mesme

mesme Eugene, pour la reconciliation & la réünion des Allemans avec ce Chef de l'Eglise ; Président du Conclau, après la mort de ce mesme Chef, en l'élection de Nicolas V. & de plus, Euesque de Trieste, Euesque de Sienne, Cardinal du tiltre de S.Eustache, & consecutiuelement du tiltre de S.Sabine ; enfin Calliste III. étant decédé, il fut élu canoniquement Pasteur de l'vnique troupeau de Iesus Christ, le 19. iour d'Aoust, l'an 1458. * Et ayant tenu le Siège 6. ans, moins 5. iours, & reuouqué, en deux liures exprés, tout ce qu'il auoit dit & écrit en faueur du Concile de Basle contre l'Autorité Pontificale, il mourut chargé de merites & de louanges, à Ancone, allant en personne, tout malade qu'il étoit, au secours de Raguse menacée de Siège par les Turcs : le 14. d'Aoust de l'an 1464. La Chaire Pontificale demeura vuide enuiron 16. iours. Voicy sa deuise.

LVI. Denise Prophetique, & ce qui la concerne.

DE CAPRA ET ALBERGO.

Le Successeur du bœuf paissant, tiendra de la chèvre & d'Albergo, ou de ceux qui en sont renommez.

I.

Ce que l'Interprète *Ciaconius* manifeste & déclare en ces termes : *Pius II. Senensis qui fuit à Secretis Cardinali Capranico & Albergate* : Pie II. Siennois, qui fut premierement Secretaire de Dominique Capranica ou Capranico Prêtre Cardinal du tiltre de S.Croix en Ierusalem : & depuis, domestique de la maison de Nicolas Albergate, Bolonois, aussi Cardinal, comme nous auons dit.

R.

L'histoire prouue l'appartenance d'Enée Siluio Barthelemy Piccolomini, à ces deux Eminentissimes, le Cardinal Capranica & le Cardinal Albergate : & par consequent la conuenance aussi du caractère, de *Caprà & Albergo*, appliqué icy à Pie II. par l'Interprète. Car si ce prognostique vouloit, qu'en ce rang des Papes il y eust vn personnage qui eust été au seruice de ces deux Prélats Capranique & Albergate ; Siluius seul étant tombé en cet ordre avec toutes ces circonstances & qualitez ; il est hors de doute, que c'est luy.

* L'an 1658. *Illustissime & Reuerend. Archeuesque de Cesarée, Monseigneur Calio Piccolomini petit neveu de ce grand Pape, étoit Nonce Apostolique en France.*

mesme, de qui cette prédiction parloit. Et partant la pensée de l'Interprète est iuste, à la lettre, en cet endroit.

Mais la verité ne manque pas aussi au sens moral. Parce que, comme le propre de la chèvre, signifiée par le mot de *Capra*, est de bondir & de sauter selon l'imperuosité de sa passion; ainsi Siluius, qui enfin a été Pie II. a fait des bons & des faillies considerables en son temps, selon les differentes affections de son esprit, & les diuerses occasions, qui s'en sont presentées, & qui se peuent voir dans Monsieur Sponde, au tom. 1. & 2. de sa continuation des Annales Ecclesiastiques. Mais ses derniers bondissemens ont été les meilleurs; car il y a imité la religion, la pieté, l'integrité de vie & les autres vertus de Nicolas Albergate, Cardinal, son second Maistre; de sorte que le iour de sa promotion au throne souuerain Pontifical, l'Eglise son Epouse luy pouuoit dire ces paroles du Cantique; *Ecce iste venit saliens in montibus, transiliens colles: similis est dilectus meus caprea hinnuloque cernorum*: Considerez! cettui-cy vient sautant sur les montagnes, franchissant les collines. Mon bien-aimé ressemble, à vne chèvre, & à vn faon de cerf, qui s'approche de moy avec innocence & allegresse, pour conseruer ma virginité, ma toy & ma sainteté.

CHAPITRE SEIZIESME

DE PAUL II. PAPE,



L'an de
N. S.

1464.

De Fede-
ris 3:

Empe-
reur

Romain;

L'an 25.

De Louis

11. du r^o

Roy de

France,

L'an 3.

Armes de Paul II. Pape, en la manière qu'Onuphre les figure dans son Epitome, au liu. 3. pag. 326. De Glen en son Histoire Pont. pag. 848. Le grand bull. Rom. au tom. 1. pag. 396. & queles memoires de Monsieur du Cange nous les blazonnent.

Il portoit d'azur, au lion d'or, (Ciaconius dit au lion d'argent,

&c. & vne bande d'or, &c.) armé, lampassé, de mesme; & vne bande d'argent sur le tout.

H

Ce prédit par N.Dame de Laurete, selon Monsieur Sponde, étoit Italien de nation, noble Venitien; fils de Nicolas Barbo & de Polyxene, son pere & sa mere; neveu d'Eugene IV. du côté maternel; de la famille des Barbo de Venise, du côté paternel; & il s'appelloit Pierre Barbo, *Petrus Barbis*. Après ses études, il fut Archidiaque de Bologne, Protenotaire Apostolique, Commendataire de l'Euesché de Ceruie, Cardinal Diaque du tiltre de S Marie la neuve, & Euesque de Vicenza par Eugene IV. son Oncle. Mais il fut encore Cardinal Prêtre du tiltre de S.Marc, par Nicolas V. Et après tout, 18. Cardinaux assemblés à Rome dans le Conclau dressé au Vatican, l'éleurent Pape, le dernier iour d'Aoust de l'an 1464 En laquelle dignité ayant continué 6. ans, 10. mois, 26. iours (Onuphre dit, 29) il mourut à Rome d'une apoplexie, qui l'enleva subitement de ce monde, sans qu'il pût être assisté de qui que ce soit, le 25. (autres disent, le 27. autres le 28.) de juillet de l'an 1471. Le Siège vqua 14. iours; autres en content 16. autres 11. seulement. Voicy sa deuise.

LVIT. Deuise Prophetique, & ce qui la concerne.

DE CERVO ET LEONE.

Après le caractérisé de la chèvre & d'Albergo, vn autre succédera, marqué du cerf & du lion.

I.

C'est, dit l'Interprète, *Paulus 2. Venetus, qui fuit Commendatarius Ceruiensis Ecclesie, & Cardinalis tituli S. Marci*: Paul II. Venitien, qui fut Commendataire de l'Euesché de Ceruie; & Cardinal du tiltre de S. Marc.

R.

Cette interprétation est claire. Car la deuise prédit que ce Pontife tiendra du cerf; & Ciaconius répond, c'est par l'Eglise Diocesane de Ceruie, qui signifie, *la Ville du Cerf*. La mesme deuise enche-rit là dessus, & prophetise, que ce Prélat aura pareillement quel-

que chose du lion ; & ce Pere Dominicain dit, que c'est par le Cardinalat du titre de S. Marc ; & par sa qualité de Venitien.

Certes cela est fort à propos ; parce que l'Ecriture Sainte & les Peres de l'Eglise nous figurent souvent S. Marc par le lion ; & Venise porte pour Armes vn lion aisé, soutenant de ses pates de devant, le liure des Euangiles, & portant de sa droite élevée, vne épée nue, la pointe en haut ; outre que la famille des Barbo, ainsi que Paul 2. qui en étoit, a pour écusson le lion d'or, que nous auons exprimé. Partant ce prognostique, *de Cerno & Leone*, tombe en vne iuste cadence avec ce Pape & son éléction au souverain Pontificat.

Et cela va de mesme, pour les mœurs. Parce qu'en effet nôtre Pierre Barbo, qui fut Paul 2. marcha en cerf, lors que perdant courage, pour la poursuite de ses études & des belles lettres, il eut dessein de suivre la marchandise, & de courir le hazard du negoce ; & il se comporta en lion, quand, à la nouvelle de la promotion d'Eugene IV. son Oncle, à la dignité Papale, il reprit ses esprits, & devint puissant sur les cœurs des hommes, non seulement par les lettres, mais aussi par les hautes qualitez, qu'il obtint en l'Eglise. Il agit en cerf, quand étant élu Pape, il voulut prendre le nom de *Formosus*, qui signifie le beau ou le bel homme ; & au contraire, il fit du lion, lors qu'il desira celui de Marc, au lieu du précédent : mais plus encore, choisissant enfin celui de Paul le Bien-heureux Apôtre.

Et non seulement en la sorte, que j'ay exprimée iusqu'icy ; mais encore, il se montra cerf & lâche, lors qu'il institua les jeux de Carrefme prenant, ou du Carneual, à Rome ; il parut neantmoins vn lion, contre le Comte Anguillaire & ses deux fils Deiphebe & François, qui exerçoient vne cruelle tyrannie sur les terres & sur les sujets de l'Eglise ; ce Pape ôtant, par vn stratagème admirable, les armes des mains de ces rebelles à leur Mere ; & leurs propres troupes, de leur puissance ; en vn mot, les ruinant entierement en 12. iours : ce que 4. souverains Pontifes, sçauoir, Eugene 4. Nicolas 5. Calliste 3. & Pie 2. auoient desiré, & n'auoient pû executer, en 30. & tant d'années. Donc très à propos, le Pere Ciaconius croit ; que c'est ce *Petrus Barbus*, ou Paul 2. qui a esté prédit par les termes de la deuise prophetique, *de Cerno & Leone*.

CHAPITRE DIX-SEPTIESME.

DE SIXTE IV. PAPE.

L'an de
N. S.

1471.

DeFede-
ric 3.Empe-
reurRomain,
l'an 32.DeLouis
11. du n^oRoy de
France.
l'an 10.

Armes de Sixte IV. Pape, tirées d'Onuphre & de son Epitome, au lieu 3. pag. 331. De l'Hist. Pont. De Glen, pag. 850. Du grand bullaire Rom. au tom. 1. pag. 402. col. 1. Des memoires de Monsieur du Cange où il cite l'Epilogue : & de l'Armorial manuscrit de S. Jean d'Amiens, pag. 187. col. 1.

Il portoit d'azur au Chesne fourchu d'or (autres disent, d'argent).

Le sieur de la Colombiere en sa Science heroique, chap. 24. pag. 206. dit que les Ruueré Sauoyarts dont ce Pape a emprunté ses armes.

P. d'argent à vn chesne de synople, dont les branches semblent à moitié coupées & pendantes, englantées d'or.

H.

Ce grand Philosophe, Docteur, Théologien & Prédicateur de l'Ordre de S. François d'Assise ; nommé François de Ruueré, Italien de nation, de la Prouince de Ligurie, du Diocèse de Sauone, fils de Leonard de Ruueré & de Lucina Munliona, gens de basse condition, selon le sentiment commun, naquît à Celles, petite bourgade voisine de la mer, en la côte de Genes, (quoy qu'Onuphre, le dise auoir pris naissance, au village d'Albizzola) il exerça la pesche avec son pere, & en vn âge conuenable il prit l'habit, & fit profession de l'Ordre des FF. Mineurs ; où ayant étudié en perfection & donné des preuues d'un grand homme de bien, il fut élu General. Après quoy, son prédecesseur Paul II. à la recommandation de Bessarion Grec, Doyen du Sacré Collège, le créa Cardinal Prêtre du titre de S. Pierre aux liens. Et ce Pontife étant mort, il fut canoniquement élu, en sa place, Vicaire de Iesus Christ,

N

sur l'Eglise Vniuerselle, le 9. d'Aoust de l'an 1471. laquelle ayant gouuerné 13. ans & 5. iours, il mourut à Rome, dans le Vatican, le 13. d'Aoust de l'an 1484. Le Siège demeura vaquant 16. iours. Voicy sa deuise.

LVIII. Deuise Prophetique, & ce qui la concerne.

PISCATOR MINORITA.

Après le marqué du cerf & du lion, vn Pêcheur F. Mineur gouu-
uenera le grand vaisseau de mon Eglise.

I

A propos de quoy l'Interprète parle ainsi, par éclaircissement;
Sixtus IV. Piscatoris filius, Franciscanus: Sixte IV. fils d'un Pêcheur,
& de l'Ordre de S. François.

R

Quoy qu'il ne se prouue pas clairement par l'Histoire, que François de Ruuéré soit issu d'un pere, qui ait été Pêcheur: ni que luy-mesme ait exercé la pesche; neantmoins l'opinion plus commune est, que l'un & l'autre étoient de cette qualité, gens de marine, de tel nom qu'on veuille les appeller; & non pas de la noble maison des Ruuerez Sauoyarts, dont ils ont emprunté le nom en la sorte, que ie vay dire. C'est que ce R. P. Cordelier auoit logé plusieurs fois chez eux, & presché dans leurs Eglises, Aduents & Caremes, & en passant, * durant lesquels, il les auoit tellement charmés de ses agreables entretiens, & ravis de ses prédications excellentes, qu'ils luy donnerent permission de prendre le nom, & de porter les Armes de leur famille, dite en latin, *Roborea*, par Monsieur Sponde; *Ruuerea*, par Onuphre; & en françois, *du Chesne*; encore que ce F. Mineur, de son estoc, ne fut pas de meilleure maison, ni de condition plus haute, que de celles, que nous auons dit. Partant quoy qu'il en soit du surnom de Ruuéré, Sixte IV. étoit Pêcheur, *Piscator*, au moins par son origine; & *Minorita*, F. Mineur, par son Ordre Religieux, selon l'Histoire & à la lettre.

Mais, pour le sens moral; c'est luy qui a rempli la nacelle de S. Pierre, d'un nouveau poisson, qui ne s'y étoit pas encore veu: ie veux dire, d'un S. François de Paule, & de tous les enfans de son

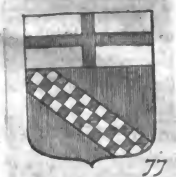
*V. Onu-
phre en
son Epit.
p. 331.

Ordre, qui non seulement, ainsi que des poissons, sont nez dans les eaux du baptême, comme les autres Chrétiens : & vivent dans les eaux d'une penitence ordinaire, ainsi que les autres qui se convertissent à Dieu ; mais aussi qui sont renés dans les ondes d'une vie de Carême perpétuel, & passent leurs iours en une penitence extraordinaire, qui n'a point eu sa pareille iusqu'à maintenant, dans l'état Chrétien. C'est, dis ie, Sixte IV. qui a fait ce grand coup de filet, quand il approuva l'Institut de nôtre grand Patriarche ; & qu'il enuoia ce bon Pere, comme la plus belle piece de sa pesche spirituelle, à Louis XI. qui l'auoit désiré & demandé avec passion.

Mais, ce qui est encore remarquable, c'est qu'un Pape nommé François, enuoia ce present, François de nom aussi & S. de Calabre en verité, au Roy des François, l'un des plus celebres & des plus redoutables de leur Monarchie. En consequence de quoy, Sixte IV. est veritablement en ce sens, une seconde fois, *Piscator Minorita*, le notable Pescheur de l'Ordre des Freres Mineurs.

CHAPITRE DIXHUITIÈME.

D'INNOCENT VIII. PAPE.



Armes d'Innocent VIII. Pape, telles qu'Onuphre nous les declare en son Epitome, au liu. 3. pag. 343. De Glen en son Histoire Pont. pag. 852. Le grand bull. Rom. au tom. 1. p. 443. col. 1. & que l'Armorial Vniuersel de S. Iean d'Amiens nous les blazonne en la pag. 179. col. 2.

Il portoit de gueulles, à la bande échiquetée d'argent (les autres disent d'or) & d'azur, de trois traits ; au chef d'argent, chargé d'une croix trauerfante, de gueulles.

L'an de N.S.

1484.

De Federic 3.

Empereur Romain,

l'an 45.

De Charles 8. du nom Roy de France, l'an 1.

V. Ciacconius.

H

Ce Pape excellent, pour ne pas dire, excessif en douceur & en humanité, comme a dit Onuphre, étoit Italien de nation; de la Ligurie; Genoïs, issu d'une des nobles familles de ce pays-là, laquelle tire son origine de Grece, & se nomme Cybo. Son Pere s'appelloit Aaron, & étoit Cheualier Comte du sacré palais Imperial, homme de cœur & de main, autrefois Lieutenant de Roy à Naples, du temps de René & d'Alfonse, & mesme Senateur de Rome, avec loüange. Ce fils d'Aaron auoit nom Iean Baptiste Cybo. Il fut au service d'Alphonse Roy de Naples & de Sicile; & puis de son fils; après quoy, il vint à Rome en la compagnie de Philippe Calandrin Cardinal de Bologne, frere du Pape Nicolas V. & il monta par les voies legitimes dans les dignitez, premierement d'Euesque de Sauone, par Sixte IV. (autres disent, par Paul II.) & successivement, d'Euesque de Melfy; de Cardinal Prêtre de S. Balbine, de S. Cecile, de S. Laurent en Lucine. Et enfin Sixte IV. étant decedé, ce Cardinal fut substitué canoniquement en son lieu, par les suffrages communs, & par le consentement vnanime de 24. de sa qualiré vn iour de Dimanche, le 29. d'Aoust de l'an 1484. Au reste, il étoit homme de riche taille, beau comme vn Ange, grand, franc & ouuert, affable & doux à merueilles. Il présida dans la Chaire Apostolique, 7. ans, 10. mois, 27. iours: & deceda à Rome le 25. de Iuillet, de l'an 1492. Le Siége fut vaquant 16. iours. Voicy sa deuise.

L IX. Deuise Prophetique, & ce qui la concerne.

PRAECURSOR SICILIAE.

Après le Peseheur F. Mineur, le Précurseur de Sicile aura la conduite generale de mesouailles.

I

C'est, dit l'Interprete, *Innocentius VIII. qui vocabatur Ioannes Baptista, & vixit in Curia Alfonsi Regis Sicilia*: Innocent VIII. qui s'appelloit Iean Baptiste, auant son Pontificat: & a vécu quelque temps en la Cour d'Alfonse Roy de Sicile.

La

R.

La conuenance est belle & riche en cét endroit pour plusieurs raisons. 1. Parce que le Précurseur du Messie nôtre Sauueur s'appelloit Iean Baptiste ; & ce Pontife, en son baptême, auoit receu le mesme nom. D'où il se tire par conséquence, que litteralement il est bien nommé Précurseur par la prophetie & par son Interprete, puis qu'il participe au moins la mesme appellation, *Ioannes Baptista*, avec ce Précurseur.

2. Pour cette considération, que le texte sacré honore S. Iean Baptiste de ce bel épithete, * *Ange du Seigneur*, & tous les Autheurs que j'ay leü touchant le personnage, dont nous parlons, disent qu'il étoit beau, comme vn Ange ; & qu'il auoit le regard agréable & modeste, ainsi que les celestes esprits.

3. Pour cette raison encore, que l'innocence * auoit introduit au monde le S. Auantcoureur de Iesus Christ ; & celuy de qui nous traitons, ayant, dans le temps de l'élection, & dans le nombre des Electeurs, pris l'innocence pour son symbole, en cét hémistiche du Psalm. 25. *Ego autem in innocentia mea ingressus sum* (ainsi que Monsieur Sponde le remarque) il sortit de l'élection & du Conclaué, avec cette innocence mesme, Pape Innocent VIII. du nom, qu'il prit à l'instant, en memoire d'Innocent IV. son compatriot.

A quoy on peut ajoûter l'innocence diuine de ses mœurs & de sa pieté, dont plusieurs Autheurs le louent, & parlent en très-bonne part. Et partant à iuste tiltre & à bon droit, le voilà Précurseur, *Brachysfor.*

Mais comment de Sicile, puis qu'il étoit de Genes ? l'Interprete répond, que c'est à cause qu'il auoit seruy Alfonso Roy de Sicile ; & en effet c'est la vraye raison. Neantmoins parce que ie trouue deux Alfonses Roys de Sicile, pendant la vie d'Innocent VIII. le premier, celuy qui fut surnommé le grand, & mourut à Naples, étant Roy d'Arragon & de Sicile, le 26. de Iuin de l'an 1458. le second, celuy qui fut Roy de Naples, & qui prit la fuite, à l'arriuée de Charles VIII. Roy de France, à Rome ; laissant sa couronne & son Royaume à son fils Ferdinand II. l'an 1495. ie laisse aux plus sçauans que moy dans l'Histoire, à déterminer, lequel des deux Alfonses fut

* *Malac.*

3. v. 1.

*Ecce ego mitto An-**gelum**meum, &c.** *Reple-**bimur Spi-**ritu san-**cto ad-**huc ex**utero**matris**suae.*

O

seruy par Iean Baptiste Cybo. Et ie dis de plus, qu'encore que ce fut le 2. & qu'il n'auroit été simplement que Roy de Naples ; cela n'empescheroit pas, qu'il ne fut bien à propos nommé Roy de Sicile ; parce que le mesme Royaume de Naples, est vne piece des deux Siciles, sçauoir, celle qui tire du Phare vers Rome. Soit donc que nôtre Innocent 8. ait seruy le premier Alphonse, soit le second, ou tous les deux, il est bien à propos appellé Précurseur de Sicile, *Præcursor Sicilia* ; puis qu'avec cela, il portoit aussi le nom de Iean Baptiste.

CHAPITRE DIX-NEVFIESME.

D'ALEXANDRE VI. PAPE.



L'an de
N.S.

1492.

De Fede-
ric 3.

Empe-
reur Ro-
main,

l'an 53.

De Char-
les 8. du

nom Roy
de France,

l'an 9.

Armes d'Alexandre VI. Pape, ainsi que le grand bull. Rom. nous les a figurées, au tom. 1. pag. 465. Et de Glen en son Hist. Pontif. pag. 855. Et que les memoires qui m'ont esté enuoiés de Paris nous les dépeignent.

Il portoit party au 1. de Borgia, qui est d'or, à vne vache passante de gueules, accornée d'azur (autres disent, de mesme) posée sur vne terrasse de synople, à la bordure d'or, chargée de 6. flammes ou de 6. fleurs-de-lys d'azur. Au 2. de Lenzola, ou de Lenzolia, qui est d'or, à 3. fasces de sable. (Ciaconius met fascé d'or ou d'argent de 6. pieces.)

Mais le sieur de la Colombiere en parle ainsi ; * Il porte d'or, à vn bœuf de gueules, passant, sur vne motte de synople en pointe ; à la bordure d'azur, chargée de 6. flammes, ou de 6. fleurs-de-lys d'or.

Ie laisse les autres differences (qui se trouuent dans Onuphre & ailleurs, touchant les armes de cét Alexandre) à démesler, par ceux qui le peuuent mieux que moy, & ie viens à l'Histoire.

* V. le c.

27. p. 278

de la Sc.

heroïque

H.

Ce Pontife étoit Espagnol de nation, de la ville de Valence, de la noble & illustre famille de Lenzolia, ou Lenzola, fils de Godefroid ou Iofred, de mesme surnom, & de Dame Isabelle de Borgia, sœur de Calliste 3. Pape; & ce fils se nommoit Roderic Lenzola, mais son Oncle souverain chef de l'Eglise luy donna le surnom & les armes de Borgia: à cause de quoy, il quitta ce qu'il auoit de la maison paternelle à cet égard: & retint iusqu'à la mort ce don du grand Pasteur de la Bergerie de Iesus Christ, son parent.

Quant au corps, on dit que Roderic étoit homme de bonne mine, qui monroit vn front ouuert & plein de Majesté. Quant à l'esprit, on n'en parle pas bien en bonne part. Mais pour les dignitez Ecclesiastiques, lors qu'il étoit encore assez ieune, son Oncle Calliste 3. le créa Euesque de Valence, & incontinent après, Cardinal Diacre du tiltre de S. Nicolas en la prison Tullienne. Neantmoins il possédoit la qualité de Cardinal Euesque de Port; & il auoit eü auparavant celle d'Albe, quand il fut élu Pape; ce qui arriva le 11. d'Aoust de l'an 1492. Il tint le Siège 11. ans, 8. iours; & mourut à Rome le 18. d'Aoust de l'an 1503. d'une mort funeste, procurée par le poison. Quelques-vns disent pourtant, qu'il receut les Sacramens de penitence, de la S Eucharistie & de l'Extrême-onction auant que d'expirer. Le Siège demeura vaquant 33. ou 34. iours. Voicy sa deuise.

LX. Denise Prophetique, & ce qui la concerne.

BOS ALBANVS IN PORTV.

Après le Précurseur de Sicile, le bœuf d'Albe qui est au port, aura la charge de mon Eglise.

I.

Le prédit par ces paroles, c'est dit l'Interprète, *Alexander 6. Episcopus Cardinalis Albanus, & Portuensis*: Alexandre 6. Euesque Cardinal d'Albe, & puis, de Port.

R

Avec cela confrontant les armes de Borgia, que Calliste 3. auoit données à ce Pontife; & les deux Eueschez, sçauoir, d'Albe & de

Port, que l'Histoire nous apprend luy auoir appartenu successiue-
ment; il n'y a rien à dire de surcroist, pour l'effet du sens litteral de
cette prophetic en cét endroit. Parce que le bœuf paissant & pas-
sant se trouue en ses mesmes armes; & ce blazon est vny à celuy qui
est qualifié d'Albe & de Port; par consequent, tout lié & mis en-
semble, fait parfaitement cecy; *Bos Albanus in portu*, le bœuf d'Al-
be, & de Port.

Mais pour le sens moral; les débauches du mesme Alexandre,
le representent comme l'un de ses bœufs, qui, du temps de Dauid,
portoit l'Arche du Seigneur, & ne laissoit pas d'être lascif; *bos qui p-*
pè lasciuus paululum inclinauerat eam; car c'est de quoy le mesme
Pontife est communément taxé par les Historiens qui parlent de
luy. Et les deux derniers Eueschez qu'il a eü, conuainquent du re-
ste; c'est à dire, qu'il étoit d'Albe & de Port.

Pour finir neantmoins cette Prophetic & son interprétation
par la bonne part; on peut dire aussi que le conseil excellent, dont
ce Pape étoit doué, & vsoit efficacement dans les rencontres &
dans les affaires d'importance (au recit & à l'auenu mesme de ceux
qui l'ont blâmé) en auoit formé enfin vn homme plombé, & vn
bœuf de trauail pour le seruice de Dieu & de son Eglise; ainsi qu'il
en donna des preuues, en ce qu'il fit contre certains Magiciens &
contre plusieurs Sorciers de Lombardie l'an 1501.

CHAPITRE VINGTIESME.

DE PIE III. PAPE.

L'an de
NS. 1503
De Ma-
ximilien
Empe-
reur
Romain;
l'an 10.



De Louis
12. du nô
dis, Pere

Armes de Pie 3. Pape, dont Onuphre au liu. 3 de son Epitome,
pag. 360. De Glen en son Histoire Pontif. pag. 857. Le grand
bullaire Rom. au tom. 1. pag. 476. col. 2. nous ont fait la descri-
ption,

ption ; & les Auteurs, avec les memoires citez au chap. 15. de cette seconde partie, nous ont donné le coloris ou l'émail.

Il portoit ainsi que Pie II. son Oncle maternel, *Voyez en ce Chapitre 15.* *de son Peuple, Roy de France, l'an 5.*

H

Pie 3. étoit Neveu de Pie 2. Italien, Siennois, fils de Nanne & de Laodomia ; associé par cet Oncle, à la famille, au nom & au port des Armes des Piccolomini. Il s'appelloit François Todeschin ; & fut homme sans reproche, signalé en doctrine, celebre pour sa prudence, & pour les legations, que le S. Siège luy auoit commises, dont il s'étoit acquitté glorieusement. il fut aussi honoré de plusieurs lettres, par Jacques Cardinal de Sienn. Enfin étant parvenu à la qualité de premier Cardinal Diacre de la sainte Eglise Rom. du tiltre de S. Eustache ; & Alexandre VI. ayant rendu les derniers devoirs à la nature, il luy succeda en la chaire Apostolique, par le commun consentement des Cardinaux assemblez au Conclau, le 22. iour de Septembre de l'an 1503. Après quoy, n'ayant présidé à l'Eglise Catholique que 26. iours, il deceda le 18. d'Octobre suiuant. Le Siège fut vuide 13. ou 14. iours. Voicy sa deuise.

LXI. *Deuise Prophetique, & ce qui la concerne.*

DE PARVO HOMINE.

Après le bœuf d'Albe, au port ; du petit homme, il s'en fera le plus grand du monde, au thrône de l'Eglise.

I

Ce caractere est en figure, *Pius 3.* dit l'Interprete, *Senensis, de familiâ Piccolomineâ*, Pie 3. Siennois, de la maison des Piccolomini.

R

Cette explication est des plus parfaites : & trouue son sens naif & veritable dans la seule application de la langue latine, à l'Italienne, disant ; *de paruo homine*, c'est de Piccolomini, que nous disons en françois, du petit homme. Ce Pontife donc, de qui nous parlons, étant arriué au souverain Pontificat, (après auoir receu l'entrée dans la famille des Piccolomini) iustement au temps & au rang, auxquels il étoit prédit, que d'un petit homme il en feroit créé

P.

vn très-grand Pontife; le prognostique & son interprétation nous rendent icy vne harmonie agréable, & vn des meilleurs accords, que nous ayons encore entendu en ce Traité, sans emprunter aucune raison d'ailleurs; raison, qui ne peut pas manquer pourtant, non plus qu'aux autres Pontifes, dans la grauité des mœurs, & dans l'intégrité de vie, qu'il a menée. Mais ie me contenteray de reciter à ce propos, l'espece de proverbe, que l'on dit de luy, selon qu'Onuphre le raporte en son Epitome pag. 363. *Breuis Pontificatus, gloria ingens*, son Pontificat a été court; mais la gloire en a été grande & haute. Voies l'Histoire.

CHAPITRE VINGT-VNIESME;

DE IVLES II. PAPE.



L'an de
N.S.

1503.

De Ma-
ximilien
Empe-
reur Ro-
main,

L'an 10.

De Louis
12. du n^o
dit Pere
de son
Peuple,
Roy de
France,
L'an 5.

Armes de Iules II. Pape, comme elles sont imprimées dans Onuphre, au liu. 3. de son Epitome, en la pag. 363. Dans de Glen, pag. 838. de son Hist. Pontif. Dans le grand bull. Rom. tom. 1. pag. 476. col. 2. Et ainsi que l'Armorial Vniuersel manuscrit de S. Iean d'Amiens nous les blazonne, en la pag. 187. col. 1. outre les memoires de Monsieur du Cange & les Auteurs qu'il cite.

Il portoit de Ruueré conformément à son Oncle Sixte IV, V. le chap. 17. de cette 2. partie.

H

Ce grand personnage, mais violent, étoit Italien de nation, du païs de la Ligurie, natif d'Albizzola, village du Diocèse de Saoune, ville voisine de Genes; il étoit aussi fils de Raphael de Ruueré Frere de Sixte IV. sa Mere s'appelloit Theodore de Manerole; & luy, Iulien de Ruueré. Son Oncle Sixte l'ordonna Euesque de Carpentras; incontinent après, Cardinal Prétre du tiltre de S. Pierre

aux liens; & puis, il fut consecutiuelement & successiuelement Euesque d'Albe, de S. Sabine, d'Ostie & de Velitres; & outre cela, grâd Penitencier du Pape, & Légat d'Auignon. En suite de quoy, Innocent 8. Alexandre 6. & Pie 3. étant decédez, ce Cardinal fut élu Pape le 1. iour de Nouembre (les autres disent, le dernier d'Octobre) de l'an 1503. Et après auoir exercé cette pesante charge 9. ans, 3. mois, 20. iours sous le nom de Iule 2. il mourut à Rome le 21. iour de Février de l'an 1513. Le Siège fut vaquant 17. iours. Voicy sa de-
uise.

LXII. *Deuise Prophetique, & ce qui la concerne.*

FRVCTVS IOVIS IVVABIT.

Après celuy qui est venu de Piccolomini, ou du petit homme, le fruit, que l'on appelle de Iuppiter, sera mis en sa place, & aidera beaucoup l'Eglise.

I

L'effet de cette prédiction, dit l'Interprète, est *Iulius 2. Ligur, cuius insignia, Quercus, Ionis arbor*: Iule 2. de la Ligurie, dont les armes consistent en vn chesne, qui est l'arbre de Iuppiter.

R

Il est constant chez les profanes, que le Chesne est vn arbre de Iuppiter; d'où vient que le Poëte latin dit

*Sicubi magna Iouis antiquo robore quercus
Ingentes tendat ramos,*

3. *Georgicon.*

Il est pareillement assuré, que Iulien de Ruueré qui est nôtre Iules 2. portoit d'azur, au chesne fourchu d'or; & d'ailleurs que par metonymie ou transport de nom, le fruit se prend quelquefois pour l'arbre qui le porte: & l'arbre mesme, quelqu'autre fois, pour son fruit.

Il n'est donc pas hors de propos, de croire, comme a fait Ciaccius, que ce fruit ou cet arbre de Iuppiter, qui deuoit aider l'Eglise en cet endroit, c'est le mesme Iules représenté par le chesne de ses armes; élu souuerain Pontife, & mis dans le thrône de S. Pierre, en cette occasion.

Ce qui peut être encore confirmé par cecy, que ne plus ne moins

que le chesne excède presque tous les autres arbres, en hauteur, en force de bois, & en profondeur de racines; & qu'il résiste aux vents plus impetueux & plus violens: de mesme nôtre Iulien, étant Cardinal, surpassoit les autres de cette qualité, en autorité, en crédit, en magnificence, en vigueur, & en grandeur d'esprit, mesme contre ses plus puissans ennemis & persecuteurs; & dans son Pontificat, il parut Iule, 2. de nom & d'effet, ie veux dire, vn second Iule César, en grandeur de courage & en constance à recouurer, maintenir & augmenter le domaine de l'Eglise; & à dessendre inuiolablement les priuileges & les libertés de l'Eglise mesme.

Quant aux fautes qu'on luy reproche pour sa trop grande ardeur, il les a amorties & éteintes dans les eaux de sa penitence finale, dont les Annales font mention.

J'ajoute, après tout, ce mot digne de remarque; sçauoir, que St. Paul dans les actes des Apôtres nous ayant cité les Poëtes payens, qui disent, que nous sommes de la race de Dieu & de ses enfans, *ipsius enim & genus sumus; sicut & quidam vestrorum Poëtarum dixerūt:* S. Malachie nous a bien pû aussi exprimer le chesne, dont cette deuiſe prophetique parle, en ces termes des poëtes profanes, *fructus Iouis*: pour s'accommoder à la façon de dire de nos Grammairiens, qui n'ont pas encore entièrement quitté la phrase payenne.

CHAPITRE VINGT-DEUXIESME,

DE LEON X. PAPE.

L'an de
NS. 1513
De Maximilien
Empereur
Romain;
l'an 20.
De Louis
12. du nô
dit, Pere
de son



Armes de Leon X. Pape, qu'Onuphre nous propose dans son Epitome, au liu. 3. pag. 374. De Glen en son Histoire Pontif. pag. 860. Le grand bullaire Rom. au tom. 1. pag. 534. col. 1. Et que Segoing en son Armorial Vniuersel en la planche 165. & le manuscrit

manuscrit de S. Jean d'Amiens, en la pag. 181. col. 3. nous blazonnent de cette sorte.

Peuple
Roy de
France,
l'an 15,

Il portoit de Medicis de Florence, qui est d'or à 5. giues ou tourteaux de gueulles, posez en orle; & vn d'azur, chargé de 3. fleurs-de-lys d'or, au milieu du chef de l'écu. Le Sieur de la Colombiere en la Science Heroïque, au chap. 15. pag. 157. en parle ainsi.

Il portoit de Medicis, qui est d'or, à 5. boules de gueulles, 2. 2. 1. d'un tourteau d'azur, surmontées en chef, chargé de 3. fleurs-de-lys, d'or. *V. les raisons ou l'origine de ces Armes, dans le mesme Auteur.*

Charles-magne faisant la guerre contre Didier Roy de Lombardie, donna à Euvard de Medicis, à porter en son Escusson, les 5. boules de gueulles; pour auoir surmonté le geant Muzel, qui portoit en main, un fouet, où 5. grosses boules de fer pendoient. dont il assommoit ceux qui l'attaquoient, ou dont il se rendoit agresseur luy-mesme.

Louis XII. Roy de France conceda à Pierre de Medicis II. du nom, le grand tourteau chargé de 3. fleurs-de-lys, en consideration de ce qu'il auoit suivi le party de sa Maisté en Italie.

H

Ce genereux lion, étoit Italien, Toscan, Florentin, appelé Iean de Medicis, fils de Laurent de mesme surnom, personnage très-celèbre par toute l'Italie; de la noble, & des plus anciennes familles du peuple de Florence. Sa Mere auoit nom Clarice des Vrsins.

Dès son bas âge, ses parens luy donnerent, pour précepteurs, plusieurs grands & sçauans personnages: entr'autres, Angelo Politiano, Demetrio Chalcondile & Urbano Bolzanio; sous lesquels il s'auança tellement en la connoissance des belles lettres, qu'à quatorze ans, il surmontoit tous ses compagnons, mesme les plus âgés que luy, & ceux dont on esperoit le plus, en capacité de scièce.

De sorte qu'à peine eust-il passé quelque peu dans sa quinziesme année, qu'Innocent 8. ayant oüy parler en bonne part de l'érudition, jointe à vne vertu & vne integrité de vie parfaite proportionnée, de ce ieune adolescent, il le créa Cardinal Diacre de S. Marie, *in Dominicâ*, encoré qu'il fut absent de Rome. Et depuis sous Iules 2. ce mesme ieune Cardinal commandant l'armée Ecclesiastique contre les François, en qualité de Légat du S. Siège, à la bataille de Rauennes; il fut pris, par eux, prisonnier; & il demeura, près

d'un an, leur captif. Mais Jules II. venant à mourir, soit que Léon eut trouué moien de se sauuer secretement, comme dit Onuphre; soit qu'il eût été deliuré de gré à gré, & rendu à son Pere dans Florence, ainsi que M. Sponde l'assure, il vint à Rome, pendant que les Eminentissimes étoient au Conclaué, pour créer vn Pape à la place du defunt; & y étant entré avec les autres, à ce dessein; il fut élu souverain Pontife à l'âge de 37. ans, l'vnzième iour de Mars de l'an 1513. Il tint le Siège 8. ans, 8. mois, & 21. iour. Il canoniza S. François de Paule. Il condamna Luther. Il acheua le S. Concile General de Latran V. y président en personne, aux deux dernieres sessions, sçauoir l'vnzième & douzième, &c. & il mourut au bourg ou village de *Mantiana*, du Diocèse de Port, le 1. (autres disent le 2.) iour de Decembre de l'an 1521. La Chaire Apostolique demeura vuide 40. iours enuiron. Voicy sa deuise.

XIII. Deuise Prophetique, & ce qui la concerne:

DE CRATICVLA POLITIANA.

Après le désigné par le Chesne, ou par le fruit de Iupiter, qui est la mesme chose, vn personnage tiré de la grille Politienne tiendra le Siège Apostolique.

I.

Il y a grande apparence, que c'est *Leo X.* dit l'Interprète, *filii Laurentij Medices, & scholaris Angeli Politiani*: Leon X. fils de Laurent de Medicis, & Escholier du celebre & sçauant homme Ange Politien.

R

L'Histoire abbregee par nous en ce chapitre, prouue la conuenance de l'effet ou de l'éuenement de la deuise avec sa prédiction; & de Ciaconius, qui l'a interpretée, avec le Prophete qui l'a mise au iour; puis qu'en termes exprés elle nous dit, que ce Pape, dont nous parlons, fut instruit en l'école de l'insigne Grammairien, *Angelo Politiano*: & que nonobstant que ce disciple d'importance n'ait pas été enseigné avec les autres enfans, dans les classes publiques, ni à leurs écoutes, pour y trouuer des grilles; elles n'ont pas pourtant manqué en la maison de son Pere; veu qu'il s'appelloit Lau-

rent ; & que le plus certain hieroglyphe du Sainct , dont il tire & porte le nom , c'est le gril ou la grille. Partant nôtre Pontife se rencontre fort bien, de *craticula Politiana* : de *craticula*, par son Pere ; *Politiana*, par son précepteur , mesme n'ayant étudié , que dans la maison de ses parens. Mais la rencontre est encore meilleure, s'il a hanté le Collége ; parce que les bancs & les barreaux y sont disposez ordinairement, comme des grils ou des grilles , pour la grande multitude des écoliers , qui s'y assemblent ; & ainsi ils donnent sujet d'appeller ce lieu-là, *Craticulam*. C'est ma pensée à la lettre.

Pour le sens moral ; le grand soin que Laurent de Medicis & Clarice sa femme ont eü du petit Iean de Medicis ; la retenüe qu'ils luy ont donnée ; les bonnes mœurs qu'ils luy ont apprises ; & la connoissance des belles lettres, qu'Ange Politien luy a imprimée dans l'esprit, avec les graces que Dieu luy a communiquées, composent vne grille mystique , de laquelle ce petit Leonceau ayant été tiré par Innocent 8. *factus est Leo X.* de ce nom, tenant la place du grand Lion de la tribu de Iuda, vainqueur de tous les ennemis de Dieu, visibles & invisibles, en son Eglise militante. Et ainsi il a été encore bien prognostiqué par cette deuise ; de *craticula Politiana*, de la grille Politienne.

CHAPITRE VINGT-TROISIESME.

D'ADRIEN VI. PAPE.



82

Armes du Pape Adrien VI. ainsi qu'elles se rencontrent dans Onuphre, au liu. 3. de son Epitome, en la pag. 386 Dans de Glen en son Hist. Pontif. pag. 868. Dans le grand bull. Romain, au tom. I. pag. 626. col. 1. Et que l'en ay appris l'émail, des memoires qui m'ont été enuoiés de Paris : & de Monsieur d'Hosier excellent

L'an de
N. S.

1522.

De Char-
les V.

Emper.
Romain.

• l'an 4.

De Frā-
çois 1. du

nom,

Roy de
France,

l'an 7.

I

Adrianus 6. dit l'Interprète, *Florentij filius; eius insignia, Leo;* Ce lion signifie, Adrien VI. fils d'un nommé Florent; aussi est-il veritable, que les Armes de ce Pape sont un lion.

R

Ce bon Pape ne voulut pas changer de nom, suivant la coutume de ses predecesseurs; mais il garda celui d'Adrien, qu'il avoit auparavant son election. Il est donc appelle Lion par la prophetie, non qu'il ait été ainsi nommé en son baptême, ni en son elevation à la suprême dignité Pontificale; mais pour les raisons, que ie vay dire briefuement.

La 1. est, que selon la remarque de tous les Historiens, qui en ont écrit, (un excepté, refuté par Monsieur Sponde) ce Pontife étoit Hollandois; & la Hollande porte d'or, au lion de gueules; voila pourquoy le mesme Pape est appelle Lion, par la prophetie, *Leo*.

La 2. est, que bien qu'il ne fut pas proprement de cette Prouince-là: mais de l'une des autres du Pais-bas, unies au nombre de 17; parce qu'il y en a 12. de ces 17. qui portent le lion dans leurs armes, quoy que differemment, cette union est suffisante, pour renommer du Lion, le mesme Pape Adrien.

La 3. est, que son gouvernement des Espagnes luy donne encore droit d'être ainsi nommé, à cause du Royaume de Leon qui porte aussi le lion en son Escusson & en ses Armes.

La 4. est sans replique; & c'est le Lion de son écu exposé en teste de ce chapitre. Et partant c'est tres-raisonnablement que ce Pape a été appelle *Leo*, par la prophetie.

Quant à cet autre terme, *Florentius*, qui signifie en nôtre langue; Florent; & qui peut être pris pour fleurissant, ou fleuroné; le nom du Pere de ce Pontife, dont nous parlons, sçavoir, *Florentius*, satisfait pleinement; & étant joint à *Leo*, il acheue la prophetie entiere; *Leo Florentius*. A quoy neantmoins il n'est pas hors de propos d'ajouter, que supposé mesme, que le Pere d'Adrien n'eut pas été appelle *Florentius*: ce Pape son fils ne perdrait pas pourtant ce tiltre, ou cet épithete; puis qu'il est originaire d'Vtrecht, comme l'histoire le raconte; & que cette ville porte coupé d'or & d'azur, à la croix florencée, passée de l'un en l'autre.

R

Au reste, quant au sens moral; ce que le mesme Pontife a fait, pour l'extirpation des heresies contre Luther, & contre Federic Duc de Saxe, qui le souffroit dans ses terres; ce qu'il auoit commencé pour la reforme des mœurs des Ecclesiastiques, mesme de l'Eglise Rom. en particulier; ce qu'il auoit dessein de continuer & d'acheuer aussi à cette fin; & après tout, le genereux mépris du monde & de toutes ses grandeurs, dans lequel il viuoit, témoignant qu'il étoit vn lion diuinement florencé, à meilleur tiltre, que pas vn de ceux, dont nous auons parlé iusqu'icy. Voyez Onuphre, Monsieur Sponde, du Chesne & autres; ils prouueront ce que ie dis.

CHAPITRE VINGT-QUATRIESME;

DE CLEMENT VII. P A P E.

L'an de
N. S.

1523.

De Char,
les V.

Emper.
Romain,

l'an 5.

De François I. du
nom,

Roy de
France,

l'an 8.



83

Armes de Clement VII. Pape, comme elles sont exprimées dans Onuphre, au liu. 3. de son Epitome, pag. 389. Dans Jean Baptiste de Glen, en son Hist. Pontif. pag. 865. Dans le grand bull. Rom. tom. 1. pag. 635. col. 2. Et dans ceux que nous auons citez en nôtre chap. 22. pour Leon X.

Il portoit de Medicis, ainsi que le mesme Leon. V. ce chap. 22.

H

Ce cousin germain de Leon X. du côté paternel, de mesme nation & de mesme país que luy, étoit fils naturel de Iulien de Medicis, qui fut tué par la coniuration des Pazy, dans l'Eglise de sainte Reparée de Florence, l'an 1478. & neuueu de Laurent de Medicis. Il fut nommé Iules de Medicis. Il auoit été Cheualier de Rhodes, Grand Prieur de Capoue, Archeuesque de Florence, Cardinal Diacre de S. Marie *in Dominicâ*, Cardinal Prêtre du tiltre de S. Clement; & quelque temps après, du tiltre de S. Laurent *in Da-*

maso, enfin Chancelier de l'Eglise Rom. & il receut presque toutes ces graces & faueurs, de Leon X. son cousin, comme j'ay desja dit.

Mais Adrien VI. successeur du mesme Leon, n'ayant duré que deux ans, moins 4. mois, Jules fut élu grand Vicaire de Dieu en terre, sur son Eglise, par 38. Cardinaux, le 19. iour de Nouembre l'an 1523. & sous le nom de Clement VII. il gouuerna l'état Chrétien, 10. ans, 10. mois, 7. iours : & mourut à Rome le 26. de Septembre l'an 1534. Le Siège fut vaquant 16. ou 17. iours. Voicy sa deuise.

LXV. *Denise Prophetique, & ce qui la concerne.*

FLOS PILEI AEGRI.

Après le lion florencé, la fleur du bonet du malade, ou du bonet malade, remplira le S.Siège Apostolique.

I

Sur quoy l'Interprète prononce ces paroles, autant qu'il se peut faire par écrit : *Clemens 7. Florentinus, de domo Medicaa : cuius insignia, pila & lilia* : Clement VII. Florentin, de la maison de Medici, dont les armes sont composées de boules, ou de tourteaux & de lys.

R

L'origine Florentine de ce grand Prélat, en fait vne fleur conuenable à notre sujet ; & ainsi la premiere partie du prognostique, sçauoir est, *Flos*, se trouue accomplie. Et le nom de la famille du mesme Prélat, qui est *Medicaa*, ou Medici, & qui se forme de *Medicus*, ou de Medecin, en notre langue, donne lieu à la signification de l'autre partie de ce mesme prognostique, sçauoir, *pilei aegri*, ou du bonet du malade ; parce que le meilleur bonet sous lequel on puisse mettre à couuert la vie & le peu de vigueur qui restent à vn malade, c'est vn bon Medecin : & si ce grand personnage ne fut pas veritablement, *Medicus*, ou Medecin : au moins ne peut-on pas nier, qu'il n'en tienne quelque chose, voire tout, étant comme il est *Medicus*, on de Medici : & *Medicus*, par anagramme.

Mais pour trencher plus court à la lettre : on peut dire, que le chapeau signifié par le mot *pileus*, & mesme le panache qui est attaché à son cordon, represente souuent par metonymie, la personne

qui le porte. D'où il se tire par consequence, que ces paroles, *flos pilei agri*, valent autant que ceux-cy, en françois, *la fleur d'un homme malade* : c'est à dire la tendre production d'un personnage qui n'est pas bien dans sa constitution naturelle. Et cela est vray, au sujet que nous traitons, car l'Histoire nous apprend que Iules étoit dans les flancs de sa mere, quand Iulien son pere fut blessé à mort : & mourut en effet, quelque peu de temps après, de ses blessures : & que ce fils nâquit posthume : & ainsi, vne tendre fleur d'un homme extraordinairement malade : *flos pilei agri*.

Loint que la mere du mesme Iules n'ayant pas esté bien certainement reconnuë pour femme legitime de Iulien, selon que l'Histoire en parle aussi, c'étoit encore de ce côté là, vñ homme fort malade, que Iulien ; & son fils Iules, en étoit la fleur.

Enfin au sens moral, cecy étoit encore vñ témoignage de la verité de la prédiction, & de la raisonnable interprétation qu'en a donnée Ciaconius : que le grand esprit de Iules, & les vertus excellentes avec lesquelles il auoit paru du temps de Leon X. son cousin, en composoient veritablement vne riche & belle fleur ; mais son propre Pontificat, bigarré de bonheur & de malheur, de bonne conduite & de mauuaise, de blâme & de loüange, monstroît que cette fleur auoit été poussée par vne tige malade ; & qu'elle se sentoit de la defectuosité de son pere & de sa mere. Je laisse la raison que ie pourrois tirer, mesme de ses Armes : pour conclure, sans ennuyer mon Lecteur, que Clement VII. auparauant nommé Iules de Medicis, étoit veritablement marqué pour être Pape, comme il a été, par ce caractère, *Flos pilei agri*.



CHAP.

CHAPITRE VINGT-CINQUIESME.

DE PAUL III. PAPE.

L'an de
N. S.

1534.

De Char-
les V.Empe-
reur Ro-
main,

l'an 16.

De Frā-
çois, 1.

du nom,

Roy de
France,

l'an 19.

Armes de Paul III. Pape, ainsi qu'elles se rencontrent dans Onuphre, au liu. 3. de son Epi tome, en la pag. 398. Dans de Glen en son Hist. Pontif. pag. 868. Dans le grand bull. Romain, au tom. 1. pag. 694. col. 2. Et blazonnées par le Sieur de la Colombie, en la Science Heroïque, chap. 25. pag. 226. & par autres personnes de merite, en cette sorte.

Il portoit de Farnese, qui est d'or, à 6. fleurs-de-lys d'azur, 3. 2. 1.
H.

Ce Pontife excellent en bonté, & qui pourroit être proposé pour modele à ses successeurs, étoit Italien de nation, né à Carin, petite ville du Diocèse de Castre en Toscane; gentilhomme Romain, selon Onuphre; fils de Pierre Louis de Farnese, & de Jeannelle ou Jeannette de Caïete; nommé Alexandre; de l'ancienne & illustre famille des Farneses, sortis d'Allemagne, pour venir à Venise; & de Venise, pour se rendre à Rome, (quant au côté du Pere) & de la maison de Boniface VIII. du côté de la mere.

Il étudia dans cette Ville capitale du monde sous Pomponius Lætus, vn des plus sçauans hommes de son temps. Il apprit les Mathematiques à Florence, sous Albertus Pigghius. Là mesme, il entendit les Professeurs excellens des lettres grecques & latines: après quoy, ayant été Scribe & Protenotaire Apostolique sous Innocent 8. & ayant eü successiuement 7. Eueschez: le premier, de Montefiasco, sous Alexandre 6: le 2. de Parme, sous Iule 2: le 3. de Tusculum, sous Leon X: & ceux de Palestrine, Sabin, de Port, & d'Ostie, sous Clement 7: & de plus, ayant encore receu conjointe-

S

ment à ces dignitez Pontificales, celles de Cardinal de S. Cosme & de S. Damien: & puis, de S. Eustache, & des autres tiltres compris dans les Eueschez nommez: Clement 7. étant décedé, il fut élu vnanimement par 37. Cardinaux, en deux iours de Conclaué, le 13. d'Octobre de l'an 1534. Souuerain Pasteur de l'Eglise. Ce qui fut ainsi conclu & arrêté, à la recommandation que le defunt Pape Clement, étant au liçt de la mort, en auoit fait à leurs Eminences; & à la poursuite du Cardinal Hippolyte de Medicis, néveu du mesme Clement: & celle de Iean de Lorraine, fils de René, autrefois Roy de Hierusalem & de Sicile. En suite de quoy, Alexandre de Farnese, sous le nom qu'il prit de Paul 3. présida en la chaire Apostolique, 15. ans, 28. ou 29. iours; & il paya le tribut à la nature, par vne violente fièvre, qui l'emporta du mont Quirinal, en trois iours, le 10. de Nouemb. de l'an 1549. Le Siège demeura vaquant 2. mois, & 28. ou 29. iours. Voicy sa deuise.

LXVI. *Deuise Prophetique, & ce qui la concerne.*

HYACINTHVS MEDICORVM.

Après la fleur du bonet malade, le hyacinthe des Medecins regnera dans la chaire sacrée de S. Pierre.

I.

Paulus III. dit l'Interprète, Farnesius, qui lilia pro insignibus gestat, & fuit Cardinalis SS. Cosma & Damiani: Paul III. de Farnese, qui porte des lys pour ses Armes; & a été Cardinal de S. Cosme & de S. Damien.

R

Premièrement, Rembert Dodonæus de Malines, Medecin de l'Empereur, en son Histoire des Plantes, qu'il a intitulé: *Stirpium historia Pemptades sex, sine libri 30.* au liu. 2. chap. 17. & 18. pag. 216. 217. & 218. dit qu'il y a plusieurs sortes de hyacinthes, qui sont comparés aux lys; les vns bleus, ou de couleur d'azur; les autres de pourpre: c'est à dire, ou rougeâtres, ou violets: les autres, blancs, comme la neige: & que tous, pour la ressemblance qu'ils ont aux lys mesmes, en portent le nom; ainsi que nous voions dans Columella, au liu. 10. en ce vers, qu'il a emprunté de Dioscoride, parlant des hyacin-

thes, sous ce mesme nom de lys: *Nechon vel niueos, vel ceruleos hyacinthos*. D'où ie tire cette consequence, que les 6. fleurs-de-lys des armes d'Alexandre de Farneze, étant d'azur, comme elles sont en effet: elles sont donc aussi, à proprement parler, selon les Medecins, des hyacinthes, que l'on nomme vulgairement, *vaciets*: & ce Pape, qui les porte en son Ecuillon, peut être aussi raisonnablement appelé *Hyacinthus Medicorum*, par metonymie.

Secondement ie conclus, que la couleur celeste & la pourprée en écarlate rouge ou violette, reuétant ordinairement les Euesques & les Cardinaux, respectiuellement selon leurs qualitez differentes, on peut sans difficulté, prendre leurs Seigneuries & leurs Eminences, pour autant de hyacinthes: Paul 3. donc ayant été tant de fois teint & empourpré (s'il faut ainsi dire) de l'une & de l'autre écarlate, que nous l'auons veu dans le racourcy de son Histoire, par le grand nombre d'Eueschez & de tiltres de Cardinalats, qu'il a eü successiuellement; pouuoit être, par antonomasie, estimé le plus beau des hyacinthes, & exprimé par ce mot; *Hyacinthus*. Et parce que les bien-heureux Martyrs & Medecins S. Cosme & S. Damien étoient les titulaires de son premier Cardinalat, on pouuoit ajouter au premier terme de la deüise, le dernier, & dire, *Hyacinthus Medicorum*.

Mais pour combler ce raisonnement de chose qui n'est gueres moins sensible, que ce que nous auons rapporté iusqu'icy: Clement 7. & son neuueu Hippolyte ayant été les causes mouuantes de l'élection de ce grand Pape, comme nous auons déjà remarqué en ce chapitre, il s'en suit euidentement, que ce Souuerain Pontife étoit la creature & le hyacinthe des Medicis, de la race desquels Clement & Hippolyte étoient; ou bien *Medicorum*, & par consequent *Medicorum*. qui est compris dans l'autre mot latin précédent, comme nous auons dit ailleurs.

Enfin, pour sens moral: l'achete cecy, disant que les belles actions & les vertus de Paul 3. son zele contre les Turcs; ses affections paternelles pour la paix entre Charles V. Empereur, & François premier, Roy de France: sa piété, sa foy viuue, sa Sainteté, qui ont paru en l'indiction qu'il a fait du Sacro-sainct & Oecumenique Concile de Trente; avec sa clemence, son humanité, son affabili-

té, sa douceur & sa prudence, peuuent bien aussi représenter vn excellent hyacinthe, soit comme fleur, soit comme pierre précieuse. Mais ie laisse aux Prédicateurs à faire ces applications en chaire, qui seroient ennuyeuses en cét endroit.

CHAPITRE VINGT-SIXIESME.

DE IVLES III. PAPE.

L'an de
N. S.

1550.

De Char
les V.

Emper.

Romain,

l'an 32.

De Hen-
ry 2. du

nom,

Roy de
France,

l'an 3.



Armes de Iules III. Pape, extraites d'Onuphre en son Epitome, au liu. 3. pag. 455. De Iean Baptiste de Glen en son Hist. Pontif. pag. 872. Du grand bullaire Rom. au tom. 1. pag. 778. col. 1. Des memoires de Monsieur du Cange, avec des autoritez authentiques; & du Sieur de la Colombiere en sa Science Heroïque, en la pag. 201. num. 5.

Il portoit de Monte, en Italie; qui est d'azur, à vne bande d'or, chargée de 3. montagnes de synople (les autres disent de gueulles) & côtoyées ou accompagnées de deux couronnes de laurier au naturel.

H

Ce braue Iules, Italien de nation, né à Rome, de Vincent du Mont, vn des plus celebres Iurifconsultes de la mesme Ville, & d'une mere Siénoise, de noble & ancienne famille, petit fils de Fabien, neveu du grand Cardinal Antoine du Mont, instruit aux lettres humaines, & en droict canon & ciuil, par le soin de cette Eminence; homme docte, & éloquent, nommé Iean Marie du Mont, dont les Ancestres étoient issus du mont S. Sabin, ville du territoire d'Arezzo, qui donna le surnom, du Mont, à leur famille, au lieu de celui de, *Ciochi*, qu'ils portoient auparauant: après auoir été Archeuesque de Siponto: deux fois Gouverneur de la Ville de Rome:

Cardinal

Cardinal Prêtre de S. Vital : & eü plusieurs beaux emplois: entr'autres, celuy de Légat du S. Siége Apostolique au Concile de Trente, avec les Cardinaux Ceruino & Polus, ses Collègues, pour y présider au nom & sous l'autorité du Pape Paul III. Ce saint Pere étant decédé; fut de Cardinal Euesque Prénestin, élu suprême chef de l'Eglise Vniuerselle, par les voix & suffrages de 47. Cardinaux, le 8. iour de Février, l'an 1550. En laquelle dignité, il vécut 5. ans, 1. mois, 16. iours; & mourut à Rome, au Vatican, le 23. de Mars de l'an 1555. Le Siége vaqua 17. iours. Voicy sa deuise.

LXVII. Deuise Prophetique, & ce qui la concerne.

DE CORONA MONTANA.

Après le hyacinthe des Medecins, le personnage qui montera au thrône de S. Pierre, sera de la Couronne montagneuse.

I.

C'est, dit l'Interprète, *Iulius III. antea vocatus Ioannes Maria de Monte*; Iules III. qui auparauant s'appelloit Iean Marie du Mont.

R.

Ce sens reuient parfaitement aux Armes, au nom de la maison, aux perfections de vie, au temps de l'élection & à la dignité Papale de ce Pontife, dont nous parlons.

Aux Armes, à cause des couronnes de laurier & des montagnes, qui s'y rencontrent. Au nom de la famille, à raison du mont S. Sabin, d'où elle tire son origine & sa dénomination; quoy que Iules 3. soit né à Rome, comme nous auons déjà remarqué. Aux perfections de vie; parce que son intégrité, sa sainteté, sa iustice, sa fidelité, ses grands traux, & la perseuerance en toutes vertus, que ce Pape a pratiquées, (particulièrement en ce qui s'est passé aux sessions 11. 12. 13. 14. 15. & 16. du S. Concile de Trente, sous son autorité, touchant les SS. Sacremens de l'Eucharistie, de la Penitence, & de l'Extrême onction) font vn cercle d'or, qui a richement embelly & excellemment enrichy sa montagne.

Mais ce sens s'accorde bien aussi au temps de l'élection de Iules; puis qu'elle est iustement arriuée en cet endroit, où il auoit été prédit, que pour Pape, on introduiroit canoniquement en la chaire

T

Apostolique, vn personnage marqué de la couronne montagnieuse; ainsi que celuy-cy se trouue réellement & par effect.

Enfin ce sens mesme, s'ajuste à sa dignité Papale; puis qu'il en auoit maintenu l'autorité, & soutenu si dignement la Majesté souveraine Pontificale, au Concile; que cette S. Assemblée, (qui pouuoit être appellée, *Corona montana*, à cause du mesme Légat Iean Marie du Mont, qui y présidoit au nom du S. Pere) luy a seruy comme d'une seconde échelle, ou d'une autre montagne, pour l'éleuer à la plus haute du monde, qui est celle de la Thiare.

CHAPITRE VINGT-SEPTIESME;

DE MARCEL II. PAPE.



L'an de
N. S.

1555.

De Char-
les V.

Emper.
Romain,

L'an 37.

De Hen-
ry 2. du
nom,

Roy de
France,

L'an 8.

Armes de Marcel II. Pape, reconnuës d'Onuphre en son Epi- au liu. 3. pag. 423. tome, où il ne met que 3. épics, De Glen, en son Hist. Pontif. pag. 874. Du grand bull. Rom. au tom. 1. pag. 806. col. 1. Et des memoires qui m'ont été enuoyés de Paris, & d'ail- leurs.

Il portoit d'azur à 4. épics d'or, naissans d'une terrasse de synop- ple; & vn cerf d'or, gisant aux pieds des épics, à la ramure de mes- me. Le Sieur de la Colombiere en sa Science Heroïque, chap. 27. pag. 257. en parle ainsi.

Il portoit des Ceruins, qui est d'azur à vn cerf d'or, sommé de mesme sans nombre, couché sur vne motte de synopple; & 6. épics d'or, mouuans de la mesme motte, leurs queueës passées derriere le mesme cerf.

H

Cét excellent homme en pieté, étoit Italien: de la Marche d'Ancone: de la Ville de Montfano; fils de Richard Ceruino, Thre-

forier de la Prouince, mais Toscan de naissance: sa mere s'appelloit Cassandre Bencia, femme fort sage & fort sainte; & luy, Marcel Ceruino. Il passoit pour vn des plus doctes, des plus intelligens aux affaires du monde, des plus graues, des plus religieux pour la conscience, & des plus excellens en toute sorte de sainteté, qui furent de son temps. Ce qui fut cause, qu'après auoir rendu plusieurs seruices signalez au Pape Paul III. & à l'Eglise, en diuerses qualitez honorables; & sur toutes, de Nonce Apostolique vers l'Empereur Charles V. en Flandre; de Cardinal Prêtre du tiltre de sainte Croix en Ierusalem; & enfin de Légat à Latere du S. Siège, pour présider au S. Concile de Trente, avec les deux autres, que nous auons nommez au chap. précédent; il fut choisi vnaniment, pour succeder à lules 3. defunt, par 37. Cardinaux, le Mardy 9. iour d'Avril de l'an 1555. Mais il ne jouït gueres de cette incomparable grandeur du monde. Car trois semaines après son éléction, entrant à son 22. iour, il mourut à Rome au grand regret de tous les gens de bien, qui se promettoient vn siècle d'or dessous vn tel Pontife. Et cette perte arriua, le premier de May, ce iour commençant au soir précédent entre 7. & 8. heures. Le S. Siège demeura vaquant 22. ou 23. iours. Voicy sa deuise.

LXVIII. Deuise Prophetique, & ce qui la concerne.

FRUMENTVM F-LOCCIDVM.

Après l'issu de la couronne montagneuse, on verra dans le S. Siège, le froment prest à tomber, ou meur & proche de sa moisson.

I

Marcellus II. cuius insignia, ceruus & frumentum, idèd floccidum; quod pauco tempore vixerit in Papatu: C'est, dit le Pere Ciaconius; Marcel II. dont les Armes sont composées du cerf & du froment; de peu de durée en son épy: parce que ce Pape n'a pas vécu longtemps en son Pontificat; ainsi qu'en effet l'Histoire abbregee le prouue & le confirme.

R

Ce Prince de l'Eglise, appelé Marcel Ceruino, portoit en son écu tout l'effet de sa deuise prophetique. Le cerf pantelant & las-

fé, gisant sur la terre, representoit sa personne Ceruine, atténuée des trauaux de ses études : des courtes penibles de ses nonciatures & de ses légations, avec les pratiques genereuses & continüelles de sa vertu. Cette haute montagne, sur laquelle ce mesme cerf est éléué & porté gisant; montre le lieu de sa naissance, *Monte-fano*, & reuient heureusement au texte sacré, qui dit, que les monts & les collines sont pour les cerfs : *montes excelsi ceruis*. Et ses 4. épics d'or, tout-meurs, leuez sur la montagne, ou sur la terrasse, mesme plus haut que le cerf d'or, en champ d'azur, témoignoient les vertus Chrétiennes & les merites diuins de Marcel, prests à être moissonnez & mis dans les greniers de Dieu, selon le précepte euangelique du grand pere de famille; *triticum autem congregate in horreum meum*. En toutes lesquelles remarques il paroist à la lettre, & moralement aussi, que ce Pape qui n'a point changé de nom, pour sa dignité, étoit le désigné par ces termes; *le froment prest à tomber*; ou, le froment, que le vent de l'infirmité emportera incontinent, comme vn petit floccon de laine : *frumentum floccidum*.

CHAPITRE VINGT-HUITIESME.

DE PAUL IV. PAPE.



L'an de
N. S.
1555.
De Char
les V.
Empe-
reur Ro-
main,
L'an 37.
D'Hen-
ry II.
du nom,
Roy de
France,
L'an 8.

Armes de Paul IV. comme Onuphre nous les figure en son E-pitome, au liu. 3. pag. 426. Et ainsi que nous les dépeignent le P. à Pietra Sancta Iesuite, en son liure intitulé, *Tessera gentilitia*: l'Armorial Vniuersel manuscrit de S. Iean d'Amiens, en la p. 188. col. 2. Les memoires de Monsieur du Cange, où il cite Sanfouino en la pag. 54. Segoing en son Armorial Vniuersel, en la planche 168. sous le nom de Pierre Louïs Cardinal de Caraffe.

Il portoit d'azur, (autres disent, de gueulles) à 3. fascés d'argent;
De Glen;

De Glen, pag. 875. Et le grand bull. pag. 806. col. 2. luy font porter fascé de l'un & de l'autre de 8. pieces.

H

Ce Pape, qui à l'âge de 79. ans & plus, ne s'étoit pas encore seruy de Medecin, étoit Italien de nation; de pais, Napolitain; natif du village de S. Ange de l'échelle, à 7. milles de Beneuent; fils de Iean Antoine Caraffe, Comte de Matalone, de l'illustre famille des Caraffes: & de la Dona Victoria Camponesque, d'Aquilée. On l'appelloit Iean Pierre Caraffe; homme dès sa ieunesse fort addonné aux sciences & aux exercices de pieté; sçauant aux lettres saintes, latine, grecque & hebraïque; & excellent en doctrine & en sainteté.

Il fut premierement Instituteur des Clercs Reguliers Theatins; ainsi nommez à cause de Theate (vulgairement dite, *Ciuita di Chieti*) dont il auoit été Euesque auparauant. Après quoy, & plusieurs beaux emplois pour le S. Siège, à Naples, en Angleterre, en Espagne, & mesme à Rome, touchant la reforme des mœurs des Ecclesiastiques, sous Adrien VI. ayant été créé Cardinal Prétre du tiltre de S. Clement, par Paul III. & ayant eü depuis, successiuellement, plusieurs Eueschez, plusieurs Archeueschez, & beaucoup de tiltres differens, pour ce qui est du Cardinalat; lors qu'il eut receu celuy d'Ostie & de Velitres; & la qualité de Doyen du Sacré Collège; Marcel II. venant à mourir, il fut vnanimement élu Souuerain Pontife, par 45. Cardinaux assemblez au Conclau, le 23. de May, l'an 1555. Il gouuerna l'Eglise 4. ans, 2. mois, 26. iours. Après lesquels, il décéda le 18. d'Aoust de l'an 1559. Le Siège demeura vacant, 4. mois, & 7. iours. Voicy sa deuise.

LXIX. Deuise Prophetique, & ce qui la concerne.

DE FIDE PETRI.

Après le froment proche de sa moisson, vn autre viendra au souuerain Pontificat, de la foy de Pierre.

I.

Paulus IV. dit l'Interprète, *antèa vocatus Ioannes Petrus Caraffa*: Paul IV. qui auparauant se nommoit Iean Pierre Caraffe.

V

R

Le raport de cette interpretation avec la prophétie est fondé à la lettre, premierement en ce que le surnom de Caraffe vient originairement de *carafé*, (qui est en latin, *carafides*; en françois, chere & précieuse fidelité) paroles Italiennes, qu'un Empereur dit à un vaillant Capitaine de la maison des Caraffes, qui venoit de répandre son sang, pour luy sauuer la vie; cet Empereur ayant, de ce mesme sang, ensanglanté & pourpré, par le trauers, la cuirasse de son liberateur, prononçant ces mots de remerciement, *carafé*, comme qui diroit; ah! ie feray à jamais état de vòtre fidelité, & la cheriray de tout mon cœur. De sorte que ce prognostique ne signifie autre chose, sinon, que le Pape qui deuoit être en ce rang ou en cet ordre, seroit issu de la maison des Caraffes, ou de la chere fidelité, en vne personne, qui porteroit le nom de Pierre; *de fide Petri*.

Secondement, ce rapport est aussi fondé en l'Institution, que ce mesme Pierre Caraffe fit, d'un nouuel Ordre en l'Eglise de Dieu; sçauoir est, des Clercs Reguliers, qui eussent un soin particulier de catechiser les peuples; & de semer la foy & la pieté par tout. Duquel Ordre il ne fut pas seulement Instituteur, mais aussi Professeur, ayant quitté à ce dessein, son Euesché de Theate; & ainsi donné lieu, à la dénomination de Theatins; & à l'accomplissement encore de la Prophetie, *de fide Petri*.

En troisiéme lieu, le mesme rapport est encore appuyé de cecy, que des cent nobles citoyens Romains destinez par le peuple à la garde de sa Sainteté, elle en créa cent Cheualiers du tiltre de la foy, *de fide Petri*. A quoy, si vous joignez, pour sens moral, l'épithete de *trés-generoux & trés-courageux defendeur & protecteur de la foy*, que le S. Pere Pie V. a donné à ce Paul IV. en l'épitaphe magnifique, qu'il luy a dressée dans Nòtre Dame de la Minerue; vous auez vne mesure comble, que ie ne dise, surabondante, de preuues & de raisons, pour assurer que ce caractere prophetique, *de fide Petri*, regardoit specialement la personne de lean Pierre Caraffe; & que le mesme caractere a eü son entier effet en luy, lors qu'en ce rang, il fut élu Pape, sous le nom que nous auons déjà plusieurs fois exprimé.

CHAPITRE VINGT-NEUVIÈME.

DE PIE IV. PAPE.



88

Armes de Pie IV. tirées du grand Bullaire Rom. tom. 2. pag. 1. De Iean Baptiste de Glen en son Hist. Pontif. pag. 878. Et de plusieurs autres Auteurs.

Il portoit de Medicis, comme Leon X. *Voies le ch. 22. de cette partie.*

H

Ce Prélat pieux de nom & de fait, étoit Italien de nation ; Milanez de naissance ; de la famille des Medicis, differens des Florentins, selon quelques-uns : mais selon les autres, de mesme race. Son Pere s'appelloit Bernardin de Medicis, Milanez : Sa mere, Cécile Serbellone, de mesme país : & luy, Iean Ange de Medicis. Il étudia en medecine & en droit, à Pauie & à Boulogne. Clement 7. Pape le mit dans le Collège des Protenotaires, à la recommandation de Iean Iacques de Medicis son Frere, Marquis de Meleniano. Paul 3. luy donna plusieurs belles commissions dans l'Italie ; le déclara Archeuesque de Raguse, & le créa Cardinal Prêtre du titre de S. Pudenciane. Iules 3. le fit Euesque de Cassane, & changea son titre, premierement en celuy de S. Estienne, au mont Coelio : secondement, en celuy de S. Anastase. Paul 4. luy conféra le titre de Prêtre Cardinal de S. Prisce. Et ce Pape étant decédé, le mesme titulaire de S. Prisce fut élu à sa place, souuerain chef de l'Eglise Vniuerselle, du commun consentement des Cardinaux assemblez au Conclau, au nombre de 44. le iour de S. Estienne, entre 7. & 8. heures de nuit, l'an 1559. Il présida en cette qualité, 5. ans, 11. mois, 13. iours. Et mourut à Rome le 9. de Decembre, l'an 1565. Le Siège y aqua 29. iours. Voicy sa deuise.

L'an de
N. S.

1559.

De Fer-
dinand I
Emper.
Romain,
l'an 2.De Frā-
çois 2.
dit, sans
vice,Roy de
France,
l'an 1.

LXX. Deuise Prophetique, & ce qui la concerne.

ÆSCVLAPII PHARMACVM.

A celuy, qui sera élué, de la foy de Pierre, dans le thrône Apostolique, succedera diuinement la drogue ou la medecine d'Esculape.

I

Le sens de cét énigme est celuy-cy dit l'Interprète, *Pius IV. antea vocatus Ioannes Angelus Medicus*: Pie IV. qui s'appelloit auparauant Iean Ange de Medicis.

R

Toutes choses conspirent à la preuue de la iuste & parfaite rencontre de ce caractere de Iean Ange de Medicis, avec sa signification donnée.

Premierement, l'extraction ancienne de ce grand Pontife: car il étoit de la maison des Medicis, soit Florentins, soit Milanez. 2. L'origine prochaine: parce que Bernardin son Pere étoit surnommé de Medicis. 3. Ses études, à cause de la connoissance, qu'il auoit acquise dans la Medecine, comme nous auons remarqué au commencement de ce chap. 4. Sa parenté, étant bien probable, qu'il étoit du sang des Medicis de Florence, puis qu'il en a porté les Armes. 5. Son premier auancement à la Cour de Rome; veu qu'il y a esté introduit par vn Frere de Pape, & mesme par vn souuerain Pontife de la maison des Medicis Florentins, comme le racourcy de son Histoire le declare en ce mesme chap. 6. Son election à la Papauté, en cet endroit, où il auoit esté prédit: avec le signe diuin d'une colombe, qui s'arresta sur sa cellule, après qu'elle eut voltigé sur chacune des chambrettes des autres Cardinaux, sans y auoir pourtant mis ou posé aucunement le pied: ainsi qu'Onuphre, qui estoit pour lors dans le Conclau, le remarque. Et enfin son nom d'Ange aussi conspire à cela, & montre avec tout ce que j'ay articulé auparauant, que c'étoit luy; que la deuise prophetique auoit enueü, quand elle prononça ces paroles, *Æsculapij pharmacum*: puis qu'il étoit de la maison de Medicis: de laquelle, comme d'un Temple d'Esculape, l'Eglise auoit tiré de grands remedes à ses maux, en la

la personne de Leon X. au Concile Général & Occumenique de Lateran V.

Mais, pour conclure moralement, luy-mesme étoit ce Remede d'Esculape, ou diuin; puis qu'il reprit le S. Concile de Trente, qui auoit été interrompu depuis vn longtemps; & qu'il l'acheua par les sessions 17. 18. 19. 20. 21. 22. 23. 24. & 25. tenuës depuis le 18. iour de Ianuier de l'an 1562. iusqu'au 4. de Decembre de l'an 1563. c'est à dire; en moins de deux ans; & qu'enfin à la Requête de ce sacré synode Occumenique, présentée par les Légats qui y auoient présidé de la part du S. Siège, sa Sainteté donna la confirmation Apostolique le 26. de Ianuier, 1564. à tout ce qui y auoit été déclaré, resolu & ordonné; & qu'en cela, elle mit entre les mains de l'Eglise, vne drogue celeste & vne medecine de Dieu, *Aesculapij pharmacum*, capable de remedier à tous maux; ainsi que l'on a veu par experience iusqu'à present, contre les Lutheriens; contre les Caluinistes, & contre toutes telles sortes de Nouateurs.

CHAPITRE TRENTIESME

DE PIE V. P A P E.

L'an de
N. S.

1566.

De Ma-
ximilien2. Emp.
Romain,
l'an 2.De Char-
les IX.du nom;
Roy de
France,
l'an 6.

Armes de Pie V. Pape, extraites du grand Bull. Rom. au tom. 2. pag. 176. col. 2. De Iean Baptiste de Glen, en son Hist. Pontif. pag. 330. Et des memoires de Monsieur du Cange.

Il portoit bandé d'argent & de sable de 6. pieces, ou selon quelques autres; d'argent, à 3. bandes de sable. Le Sieur de la Colomb. dit, p. d'or à 3. bandes de gueulles, qui est de Ghisleri, que d'autres ont voulu dire estre la mesme famille que des Consiglieri, fondez sur l'identité des Armes de ces familles.

H

Ce Saint Personnage étoit Italien de nation ; du païs , ou de la Prouince de la Ligurie ; de la petite Ville ou Bourgade de Boschi ; à 3. lieues près d'Alexandrie, *della paglia*, issu de la famille des Ghislors , qui auoient autrefois été du rang des Senateurs de Boulogne, quoy qu'ils ayent été raualez depuis, de cette condition. Son Pere s'appelloit Paul Ghisler ; sa Mere, Dominine ou Dominique Augeria ; & luy , quelques-uns disent , Antoine ; quelques autres Michel ; mais ce que Monsieur Sponde en rapporte , semble plus probable ; sçauoir est , qu'il fut nommé Antoine , à cause du iour auquel il nâquit , qui fut celuy du grand Saint , de mesme nom ; & qu'en prenant l'Institut de S. Dominique , ce nom luy fut changé en celuy du Prince de tous les Anges, S. Michel.

Quoy qu'il en soit , il étudia parfaitement bien dans l'Ordre des Jacobins : & y fit leçon 16. ans. Il prescha fructueusement & à merueilles ; & fut Inquisiteur de la foy. Après quoy , sous Paul IV. ayant été créé Euesque de Nepi & de Sutry ; Cardinal & Grand Inquisiteur ; il changea son premier tiltre de S. Marie sur la Minerue en celuy de S. Sabine ; & depuis , celui-cy en celui-là , avec l'Euesché de Mont-real , par l'ordre de Pie IV. Enfin le décès de ce Pape étant arriué : ce grand Michel Ghisler Cardinal , fut vnanimement déclaré Pere & Pasteur de tous les Chrétiens, le 7. de Ianuier, l'an 1566. par 52. Cardinaux assemblez au Conclau : & ayant gouverné l'Eglise, 6. ans , 4. mois , 23. iours , il décéda le 1. de May, l'an 1572. Le Siège vauqua 12. ou 13. iours. Voicy sa deuise.

LXVIII. Deuise Prophetique, & ce qui la concerne :

ANGELVS NEMOROSVS.

Après la medecine d'Esculape , l'Ange du bois gouvernera ma Bergerie.

I

C'est , dit l'Interprète , *Pius V. Michaël vocatus ; natus in oppido Boschi* : Pie V. qui s'appelloit Michel , natif de la petite Ville ou Bourgade de Boscho.

R.

La conuénance de ce prognostique avec sa signification donnée, est fort propre & très-naïue. Il falloit que le Pape, qui seroit en ce rang-cy, fut vn Ange, pour le moins, de nom; & cettui-cy auoit le nom du Prince de toute la milice celeste, que l'on peut appeller l'ange par antonomasie, S. Michel, *Angelus*.

De plus, il étoit aussi nécessaire que ce Pontife tira quelque dénomination des bois, à cause de ce mot, *nemorofus*; & on le surnommoit, de Bosch, ou de Boscho, du lieu de sa naissance, c'est à dire, du bois.

Mais, encore qu'il eût été nommé Antoine, comme quelques-uns ont pensé: mesme sous ce terme seul, l'effet de la prophétie paroîtroit aussi clairement, que sous celuy que nous auons déjà expliqué. Parce que S. Antoine, ayant vécu angeliquement dans la solitude & dans les bois, plus de 20. ans: il auoit droit de porter ce tiltre, *Angelus nemorofus*. Et donc par participation avec luy, ceux, qui pareillement ont l'honneur de porter le nom d'Antoine, comme luy: & qui le portent sainctement, ainsi qu'il a fait, ont droit aussi d'être qualifiez de la mesme appellation, *Angelus nemorofus*. Or c'est ce que l'Histoire montre de ce Pontife, duquel nous parlons, sçauoir est, qu'il a eu le nom d'Antoine, & qu'il l'a dignement porté. Partant, &c.

A quoy, si vous ioignez, pour sens moral, la science éminente du mesme Michel de Boschi, ou Pie V. son zele pour la foy: sa charité pour la deffense des Chrétiens, contre les Turcs, particulièrement en la bataille de l'Epanthe: sa vigilance Pastorale & assidue sur le troupeau de Iesus Christ: son trauail continuel à la reforme de toutes sortes d'abus: vous trouuerez des raisons presque par excez, pour dire, qu'en verité, c'étoit à luy, que cette prophétie visoit, quand elle a prédit, que le Pontife Souuerain qui présideroit à l'Eglise Vniuerselle, en l'ordre où nous sommes, seroit vn Ange des forests, ou des bois, *Angelus nemorofus*.

CHAPITRE TRENTE-VNIESME;

DE GREGOIRE XIII. P A P E,

L'an de
N. S.1572. De
Maximi
lien II.Empe-
reur Ro-
main,l'an 8.
De Char
les IX.
du nom,
Roy de
France,
l'an 12.

Armes de Gregoire XIII. Pape, telles que nous les auons dans le grand Bull. Rom. au tom. 2. pag. 361. col. 1. Dans l'Histoire Pontif. De Glen, pag. 882. Et dans l'Armorial Vniuersel manuscrit de la Bibliothéque de S. Iean d'Amiens, pag. 184. col. 2.

Il portoit de Boncompagne, qui est de gueulles au dragon naissant d'or. Le Sieur de la Colombiere en sa Science Heroïque, ch. 28. pag. 300. en parle ainsi.

Il porte de Boncompagne, qui est de gueulles, à vn demy-dragon éployé d'or. L'on peut dire aussi, au dragon naissant, ou coupé. Parce que dans le receüil des Armes des principaux Seigneurs de Naples, ce dragon est figuré, comme coupé par le milieu, la playe degouttant le sang. *J'ay veu une image ancienne où ceste playe est ainsi representée.*

H.

Cetres heureux Pere de l'Eglise, auant sa promotion à la dignité Souueraine Pontificale, auoit nom Hugues Boncompagne, & étoit fils de Cristofle Boncompagne & d'Angele Mareschal, desquels il nâquit en Italie, à Boulongne l'an 1502. le 7. iour de Ianuier. Et ayant été nourry aux belles lettres, il deuint sçauant, & paruint au degré de Docteur en droit, iusque-là, qu'il en fit leçon publique, durant 3. ans: en suite de quoy, il fut institué professeur ordinaire en ceste matiere mesme. Et après auoir exercé 2. ans ceste profession, il monta à la qualité de Iuge des Marchands, en laquelle il consumma 3. années: & puis, il alla à Rome: il eut quantité de beaux emplois: & à son second retour du Concile de Trente, où

Pie

Pie IV. l'auoit enuoié, il fut créé Cardinal du tiltre de S. Sixte, par le mesme Pape, qui étoit de la maison des Medicis (ainsi que nous l'auons remarqué en son lieu); & la mesme année, il fut aussi en Espagne, en qualité de Légat: pendant laquelle Légation, Pie IV. étant décédé, Boncompagne trouua à son retour Pie V. à la place du défunt. Mais Pie V. étant mort, il succeda à son autorité sur le troupeau de Iesus Christ, le 13. de May, non de Mars, ainsi que le grand Bull. Rom. le marque, de l'an 1572. par les suffrages vnanimés de 52. Cardinaux, dès le second iour de leur entrée au Conclau. Et de la sorte, le mesme Boncompagne sous le nom de Gregoire XIII. gouerna l'Eglise 12. ans, 10. mois, 28. iours; au bout desquels il mourut le 10. d'Avril, Monsieur Sponde, dit le 8. de l'an 1585. Le S. Siège fut vaquant, selon la meilleure supputation, 14. iours; quoy qu'en disent Monsieur Sponde, du Chesne, & le grand bullaire Rom. Voicy sa deuise.

LXXII. Deuise Prophetique, & ce qui la concerne.

MEDIUM CORPVS PILARVM.

Après l'Ange du bois, le demy-corps des bales présidera à mon Eglise.

I.

Gregorius XIII. cuius insignia medium Draco; Cardinalis creatus à Pio 4. qui pilas in armis gestabat: C'est, dit l'Interprète, Gregoire XIII. créé Cardinal par Pie IV. qui portoit certaines boules ou bales en son Escusson; comme le mesme Gregoire auoit vn demy-dragon en ses Armes.

R.

Cecy ne veut dire autre chose, sinon qu'entre les Eminentissimes, celui qui porte en son blazon le dragon naissant, & qui sera la creature de la maison de Medicis ou de Pie IV. prendra icy, c'est à dire, en ce rang, le gouvernement de la Bergerie de Iesus Christ. Or à l'égard de Gregoire XIII. cela est veritable, que c'est Pie IV. de la maison de Medicis, qui porte des boules ou des bales en ses Armes, qui l'a auancé; & que le mesme Gregoire auoit en son Escu, le demy-dragon naissant. Il faut donc inferer de-là, que le sens

Y

de la deuse prophetique, *medium corpus pilarum*, appliqué à Hugues Boncompagne, ou Gregoire 13. par l'Interprète, est iuste & raisonnable, mesme à la lettre.

Mais, au sens moral, si par ce *medium corpus pilarum*, on veut entendre le moule qui sert pour former & pour arrondir les bales de tripot; le Pape, de qui nous parlons, ayant de son autorité ajusté le nombre, ou le compte des mouuemens circulaires du Soleil & de la Lune, à dessein d'en faire vne année entiere & parfaite entre les solaires, par la reforme du Calendrier en l'an 1582. & en 1585. ayant aussi allié à nôtre Hémisphere Chrétien, celuy de l'autre face du monde, par les 3. Roys, sçauoir, celuy de Bonge, le Roy Arime, & le Prince d'Omure, dont le 23. de Mars de la mesme année 1585. il receut, (auec des larmes de joye, tant de sa Saincteté, que de tout son consistoire, qui y étoit present) les ambassades authentiques. Et enfin ayant durant son Pontificat barty des Seminaires iusqu'au nombre de 19. pour la plus grand' part des langues de l'Vniuers; afin que de chaque Chrétien on en pût susciter vn petit monde parfait en pieté; & non seulement de chaque Chrétien, mais aussi de chacun infidele; tout cela dis-ie étant vray, comme il se void indubitablement dans l'Histoire, on peut dire qu'il est encore ainsi, *medium corpus pilarum*, ie veux dire, le moien, par lequel on espere auoir des hommes Chrétiens & parfaits, par tout le monde; & mesme tout le monde entier, chrétien. Et donc, &c.

CHAPITRE TRENTE-DEUXIESME,

DE SIXTE V. PAPE.

L'an de
N.S.

1585.

De Ru-
dolphe 2.

Empe-
reur Ro-
main,

L'an 9.



Armes de Sixte V. Pape, ainsi qu'elles se trouuent tracées dans le grand bull. Rom. au tom. 2. pag. 490. col. 1. Dans l'Histoire

Pontif. de Jean Baptiste de Glen , pag. 884. & blazonnées dans les *De Hen-*
memoires de Monsieur du Cange , où il cite l'Epilogue pour Au- *ry 3. du*
teur. *nom, Roy*

Il portoit d'azur au lion d'or, tenant en l'une de ses pattes, un lys *de Fran-*
de même ; à la bande de gueules, brochant sur le tout, chargé d'une *ce & de*
étoile ou d'une comète d'argent vers le premier point : & d'un *Pologne,*
rocher ou d'une haute montagne en pointe vers le quatrième *l'an 11.*
de même.

Mais remarquez icy en passant , 1. que le rocher ne se rencontre pas dans les memoires, que j'ay nommés. 2. Que ni l'étoile ni le rocher ne sont pas dans Segoing en son Armorial Universel , en la planche 167. où neantmoins il propose les Armes d'un Cardinal de la famille de Sixte V. 3. que dans l'Armorial Universel manuscrit de S. Jean d'Amiens, pag. 188. col. 3. & en la page dernière col. 1. *Montalto*, qui représente la maison & les armes de ce Pape, de qui nous parlons, porte de gueules, au lion d'argent brisé d'une bande de gueules, chargée d'une comète d'or & d'un rocher de gueules. Ce qui pourtant n'a pas tant d'apparence de vérité, qu'en a l'Escu que nous avons exposé auparavant ; mais ie ne veux condamner personne en cette matiere ; j'en laisse le jugement aux plus sçavans.

H

Ce célèbre Pontife Souverain entra au monde, le 13. de Decembre de l'an 1521. dans le village des Grottes, du Diocèse de Montalto (autres disent, du Château de Montalte, au Diocèse de Rieti ou de Ripa) en la Marche d'Ancone, située au Nord de la Ville de Rome. Son Pere se nommoit Perreti, & gaignoit sa vie à labourer; sa mere s'appelloit Mariage de Camerin ; & luy, Felix Perreti, si heureux de nom & d'effet, qu'à l'âge de 12. ans, ayant été admis en l'Ordre des Freres Conventuels de S. François, de la ville d'Ascoli; en peu de temps, il devint un Astre brillant en science, en doctrine & en éloquence, grand Docteur, grand Prédicateur, General de son Ordre, Evêque de S. Agathe, Cardinal du titre de S. Hierôme, Archevêque de Fermo. Et après tout, Gregoire XIII. étant mort, 42. Cardinaux (quelques-uns disent, 39.) l'éleurent unanimement au trône de S. Pierre, le 24. d'Avril de l'an 1585. où ayant demeuré 5. ans, 4. mois, 3. iours ; il alla rendre à Dieu le compte de

cette incomparable administration, le 27. d'Aouſt de l'an 1590. Le S. Siège fut vaquant 19. iours. Voicy ſa deuſe.

LXXIII. Deuiſe Prophetique, & ce qui la concerne.

AXIS IN MEDIETATE SIGNI.

Après le demy-corps des bales, ou des boules; la Tramontane au milieu du Signe, prendra poſſeſſion du S. Siège.

I

Sixtus V. qui axem in medio Leonis in armis geſtat; c'eſt Sixte V. dit l'Interprète; qui porte en ſes armes vn lion trauerſé d'vne bande chargée de l'étoile du Nort.

R

Il eſt vray que ce mot, *Axiſ*, ſignifie pluſieurs choſes; mais ie ne m'arrête qu'à celles qui ſont à mon ſujet. Eſtant donc véritable, qu'entr'autres il repreſente l'étoile polaire, que nous appellons l'étoile du Nort, ou la Tramontane, & que quelquesfois auſſi, il dénote la ligne indiuiſible ou imaginaire, qui du pole arctique paſſe diametralement à l'antarctique, laquelle nous appellons l'eſſieu, en françois, *axiſ*, en latin; autour duquel tous les cercles celeſtes, & vne partie des élémens tournent; il eſt hors de doute, qu'il figure bien auſſi tout ce qui leur reſſemble, ie veux dire, tout ce qui a du rapport à cette étoile polaire, & à cet eſſieu, ou ligne indiuiſible diametrale.

Or l'étoile des Armes de Sixte V. reuient parfaitement à cette étoile polaire; & la bande des meſmes Armes, brochant ſur le tout, ſert comme d'eſſieu, trauerſant d'vn pole à l'autre; où la roche montagnenſe de la pointe, tient le lieu du Midy oppoſé à l'Aquilon, dans vne ſphere oblique. Donc l'Eſcuſſon tenant la place de celui, à qui il appartient, Sixte V. eſt bien désigné par ce terme, *axiſ*.

Mais ce qui reſte, ſçauoir, *in medietate Signi*, acheue la parfaite corréſpondance. Parce que le lion eſt vn des 12. Signes les plus remarquables du Ciel; & celui du Zodiaque, dont les Chymiſtes ſont plus d'état pour la cryſopée, ou pour la fabrique artiſcielle de l'or. L'Eſcu donc de ce Pape, de qui nous parlons, étant chargé d'vn

d'un lion d'or, brisé d'une bande de gueules, chargée de l'Estoille du Nort; ce même Pape est bien appelé à la lettre, *Axis in medietate Signi*, c'est à dire, la Tramontane portée sur le milieu d'un signe notable & celeste.

Enfin, pour sens moral, Sixte V. ayant fait trembler les Roys de l'un & de l'autre hémisphere; les uns, par pitié & par respect, (j'entens les Japonois qui sont sur les peuples de delà la ligne, auxquels il renuoia leurs Ambassadeurs, avec plusieurs beaux presens) les autres, par crainte de sa iuste colere, (sçavoir, les Anglois, les Allemans, les François, qui gouvernent les peuples de deçà; & au milieu de tous, étant demeuré immobile & inflexible; il a témoigné qu'en cette sorte, & en ce sens, il étoit encore un eslieu, qui mouuoit tout le monde Chrestien, & qui pourtant ne s'émouuoit de chose quelconque. *Axis in medietate Signi*.

CHAPITRE TRENTE-TROISIÈME.

D'VRBAIN VII. PAPE.



ARmes d'Urbain VII. Pape, comme nous les auons recueillies du grand Bullaire Rom. au tom. 2. pag. 699. col. 1. Du Sieur de la Colombiere en sa Science Heroïque, chap. 24. pag. 212. Et des memoires qui m'ont été enuoiés de Paris par personnes intelligentes en cette matiere.

Il portoit de Castanea, qui est bandé d'or & d'azur, au chef de gueules, soutenu d'argent, & chargé d'une chassaigne au naturel, dans son herisson, qui est d'or.

H.

Ce grand Prélat étoit Romain de naissance; son Pere, Gentil-homme Genoïs, nommé Cosme; sa mere, Dame Romaine, appel-

L'an de
N. S.

1590.

De Ru-
dolphe 2.
Empe-
reur Ro-
main,

l'an 14.

De Hen-
ry 4. dit
le grand,
Roy de
France
& de
Navarre

l'an 2.

Z

Iée Constance Riccio, fille de Iules Riccio, & Niece du Cardinal Dominique Iacobaccio, du côté maternel, c'est à dire, par Marcie femme de Iules, sœur du Cardinal.

Il s'appelloit Iean Baptiste Castanea, qui signifie en nôtre langue, la Chastaigne. Il fut élevé aux études, premierement par son Oncle Iacobaccio ; & en suite, par l'Eminentissime Hierôme Verralleson allié. Si bien qu'il monta au degré de Docteur en droit, à Bologne ; & ayant passé par tous les Offices de la Cour de Rome, Iules III. l'éleua à la dignité d'Archeuesque de Rossano. Il eut aussi plusieurs belles commissions, desquelles il s'acquita dignement, tant sous le mesme Iules, que sous Paul 4. & Pie 4. Gregoire 13. le créa Cardinal du tiltre de S. Marcel. En suite dequoy Sixte V. (qui auoit succédé à Gregoire : & comme prédit deux fois que la Chastaigne seroit son successeur) ayant rendu le tribut à la nature, le 27. d'Aoust : 54. Cardinaux étant entrez au Conclauve, éleurent vnanimement, pour souuerain Pasteur de l'vnique Bergerie de Iesus Christ, la Chastaigne, sous le nom d'Vrbain 7. le 15. de Septembre. En laquelle qualité il demeura iusqu'au 27. du mesme mois, auquel il mourut l'an 1590. Le S. Siège fut vaquant 2. mois, 8. iours. Voicy sa deuise.

LXXIV. *Denise Prophetique, & ce qui la concerne :*

DE RORE COELI.

Après la Tramontane au milieu du Signe, vous aurez vn Pape, de la rosée du Ciel.

I

Vrbanus VII. qui fuit Archiepiscopus Rossanensis in Calabria, ubi manna colligitur : c'est, dit l'Interprète, Urbain VII. qui fut auparavant Archeuesque de Rossano, en Calabre, où l'on receuille la manne.

R.

Le nom, le surnom, l'Archeuesché & la situation, avec les vertus Chrétiennes de ce Prince de l'Eglise, jointes aux paroles, en quelque façon, prophétiques, que Sixte V. auoit tenuës de luy, témoignent clairement ; que c'est à luy-mesme, que s'adresse cette

prophétie; *de rore cali.*

1. Le nom : parce que Jean Baptiste signifie vn homme venu du Ciel, par vne fécondité miraculeuse : nourry du Ciel, & par les Anges, dès l'âge de trois ans, dans les deserts; & arrosé sentiblement du Ciel, n'ayant pas eü, peut estre, dans sa solitude, aucun autre toist, que le Ciel mesme : sçauoir saint Jean Baptiste : *de rore cali.*

2. Le surnom témoigne la mesme chose : car la chasteaigne est toujours exposée à la rosée du Ciel, ainsi que les autres fruiçs, iusqu'à tant qu'elle soit tombée de son herisson; & qu'elle soit ceüillie & mise à couuert.

3. L'Archeuesché, que ce Prélat auoit eü auparavant, prouue la mesme proposition, que les deux premieres raisons ont confirmé : puis qu'il est vray, que *Rossano*, qui est le nom de ce mesme Archeuesché, signifie par étymologie, *saine rosée* : & de plus, que la principauté de mesme nom, dont cét Archeuesché fait partie, est située en la Calabre citericure, où la manne, qui est vne rosée de l'air, se receüille en grande abondance.

4. Et après tout, pour sens moral, les vertus Chrétiennes de ce Pape, sçauoir, sa pitié, sa prudence, son intégrité de vie, sa pureté, son **experieñce** aux affaires Ecclesiastiques, & sa moderation parfaite en toutes les actions, que M. Sponde rapporte en son Histoire, composent vne rosée diuine qui ne peut descendre que du Ciel. Et partant luy-mesme est encore ainsi moralement, & par metonymie paruenü au S.Siège; *de rore cali*, de la rosée du Ciel.



CHAPITRE TRENTE-QUATRIESME:

DE GREGOIRE XIV. P A P E.



Armes de Gregoire 14. Pape, de la sorte qu'elles se voient figurées dans le grand bullaire Rom. au tom. 2. pag. 699. col. 2. Et blazonnées dans les memoires de Monsieur du Cange, avec autorité authentique.

Il portoit d'azur, à la bande breteffée & contre-breteffée, d'argent; voidée, d'or; accompagnée de 6. étoiles aussi d'or, posées en bande, 3. en chef, & 3. en pointe. Escartelé d'argent, à l'arbre de synople.

Il y a faute en ce que de Glen en a fait tracer en la pag. 887. Parce qu'il n'y met aucune marque d'étoilles.

H

Ce Chef de l'Eglise de Dieu fut tiré du ventre de sa mere morte, qui s'appelloit Anne, de la race des Vicomtes de Milan: & n'étoit grosse de cet enfant, que de 7. mois. Son Pere se nommoit François Sfondrat, Gentilhomme Crémonois, grand Jurisconsulte, qui, après avoir été Sénateur de Milan; & le decez de sa femme la Donna Anna, fut élué à la dignité de Cardinal du tiltre des SS. Martirs Nérée & Achillée, par le Pape Paul 3. Mais son fils, de qui nous parlons, nommé Nicolas Sfondrat, ayant esté premierement Docteur en droit; & puis Sénateur de Milan, comme son pere; & de plus, Abbé; Euesque de Crémone; Cardinal Prêtre du tiltre de S. Cecile, de la création de Gregoire 13. fut enfin déclaré canoniquement legitime Successeur de S. Pierre, par vn Conclau de 54. Cardinaux, le 5. de Decembre de l'an 1590. En laquelle dignité il continua

continua 10. mois, 10. iours; & mourut le 15. d'Octobre de l'an 1591.
Le Siège fut vaquant 14. iours. Voicy sa deuise.

LXXV. *Deuise Prophetique, & ce qui la concerne.*

DE ANTIQVITATE VRBIS.

Après celuy qui sera descendu de la roste du Ciel, vn Pontife viendra de l'antiquité de la Ville, dans le S.Siège.

I

Gregorius XIV. Senatoris, Mediolanensis filius: C'est Gregoire XIV. fils d'un Sénateur de Milan.

R

D'oresnauant nous seruirons d'Interprète, Ciaconius ayant terminé ses interprétations au Pape précédent, sçauoir Urbain 7. Je dis donc premierement sur cecy; que la qualité de Sénateur de Milan releuée de la dignité de Cardinal, que François Sfondrat Pere du Pontife, de qui nous parlons, auoit eü, étoit capable toute seule, de prouuer, que c'est de Nicolas Sfondrat, que la deuise presente, *de antiquitate Vrbis*, prédisoit, qu'il seroit, en ce rang, souverain Chef de l'Eglise. Parce que la plus honorable antiquité d'une Ville, entre les populaires, est celle d'un Iuge, d'un Conseiller, ou d'un Sénateur, particulièrement après qu'elle a été reuétue de la plus éminente de tout le monde, qui est celle d'un Cardinal, membre du plus Auguste Senat de l'Vniuers; Nicolas donc étant issu d'un tel estoc, selon l'Histoire, étoit vrayement, & à la lettre, *de antiquitate Vrbis*.

Mais nous auons cecy de plus: que luy-mesme a été Iuriconsulter, Conseiller ou Sénateur de Milan; & outre cela, Cardinal de la Sainte Eglise Rom. du tiltre de S.Cécile, par Gregoire XIII. Par consequent, il auoit mesme de son propre, & de son fond, la iuste raison d'être qualifié; *de antiquitate Vrbis*, tant de Rome que de Milan.

Et dauantage, la Ville de Milan a été bâtie, 359. ans auant la venue du fils de Dieu au monde; & pareillement a été Chrétienne, enuiron 17. ans après sa mort, sçauoir l'an 51. de son incarnation, par le trauail Apostolique de S.Barnabé; ce qui faisoit bien meriter

A 2

à cette Metropole du Milanez, le nom d'Antique. Or le Pere du Pape, dont ie traite icy, appartenoit à Milan, par sa condition & par sa demeure; & le Pape son fils, étoit semblablement à elle, non seulement par condition & par demeure, mais aussi par origine. Partant l'un & l'autre ayant participé cette noble antiquité de Milan; & le tout s'étant trouué referé dans la personne de ce fils Nicolas Sfondrat, ou Gregoire 14. c'est luy, de qui le caractère, de *antiquitate Urbis*, entendoit parler. Et cela, avec vne raison d'autant meilleure, que le sens moral y reuiet parfaitement.

Parce que l'Ecriture Sainte nous assure, que la vie innocente & parfaite, passe pour vne vieillesse honorable, *atq; senectutis vita immaculata*; & l'Histoire Ecclesiastique nous apprend, que ce grand personnage doit être mis au nombre des Pasteurs les plus parfaits, pour l'intégrité de sa vie.

CHAPITRE TRENTE-CINQUIESME.

D'INNOCENT IX. PAPE.



L'an de
N. S.

1591.

De Ru-

dolphe 2.

Empe-

reur Ro-

main,

L'an 15.

De Hen-

ry 4. dit

le grand,

Roy de

France

& de

Nauarre

L'an 3.

Armes d'Innocent IX. Pape, que le grand bullaire Rom. nous presente en son tom. 2. pag. 726. col. 2. De Glen en son Hist. Pontif. pag. 888. Et que les memoires, qui m'ont été enuoyez de Paris, blazonnent de cette sorte.

Il portoit d'argent, à vn arbre de synople.

Mais remarquez en passant, que cét Arbre dans le bullaire cité, est vn ieune noyer, qui montre dehors ses racines.

H

Ce Souuerain Pasteur de la Bergerie de Iesus Christ naquit à Boulogne, ville qui fait partie de la Toscane. Son Pere s'appelloit Antoine Fachinet de la Noix; sa mere, Françoisse Tite de Cinis, gens

d'honneur & de probité ; & leur fils, de qui nous parlons, Iean Antoine Fachinet de la Noix. Ce fils étudia avec tant d'avantage & de succez, qu'il fut Docteur en droict civil & canon ; commis a plusieurs belles charges Ecclesiastiques, desquelles il s'acquita dignement ; Euesque de Nicastro ou Chasteau-neuf en Calabre, sous Pie 4. vn des Peres Assistans au S. Concile de Trente ; Patriarche de Ierusalem sous Grégoire XIII. & par ce Pontife, il fut créé Cardinal Prêtre, du tiltre des SS. quatre Couronnez, le 12. iour de Decembre de l'an 1583. Après quoy, sous Gregoire XIV. ayant connu & iugé presque de toutes les causes qui sont ordinairement agitées en matiere de Signature ; ce dernier Pape étant mort ; il fut vnaniment mis en sa place, par 56. Cardinaux, en deux iours de Conclau, le 29. d'Octobre, l'an 1591. laquelle n'ayant gardée que deux mois, il mourut le 30. de Decembre de la mesme année. Le Siège demeura vaquant 31. iour. Voicy sa deuise.

LXXVI. Deuise Prophetique, & ce qui la concerne.

PIA CIVITAS IN BELLO.

Après le venu de l'antiquité de la Ville, la pieuse, ou la deuote cité, en guerre, gouvernera l'Eglise.

I.

Innocentius IX. è Bononiâ Hetruria oriundus, Patriarcha Ierusalem sub Gregorio XIII. Innocent IX. natif de Bologne en Toscane, Patriarche de Ierusalem sous Gregoire XIII.

R

Cette interprétation conuient bien à la Prophetie pour plusieurs raisons.

La 1. est, que ce Pontife, au temps de son élection, rencontra l'Eglise & la Ville de Rome, engagées par son Prédecesseur dans la ligue Françoisse, & dans l'intrigue Espagnole, contre Henry IV. Roy de France & de Nauarre, en vne guerre sanglante & déplorable, à cause de la Religion : pour laquelle, ce mesme Prédecesseur Gregoire XIV. auoit enuoïé en France vne armée sous la conduite d'Hercule Sfondrat son Neveu ; *Pia ciuitas in bello.*

La 2. que la Ville de Ierusalem peut être appellée, en quelque

façon incommunicable à toute autre Ville, *La pieuse Cité* ; parce qu'elle est la source des mystères les plus Saints de notre Religion ; & qu'elle en retient encore chez elle, les principaux vestiges ; & par conséquent, Antoine Fachinet ayant été établi son Patriarche, sa plus noble & sa principale partie, par Gregoire XIII. ainsi que l'Histoire raconte ; comme à bon droit ce Patriarche pouvoit être pris pour la même Hierusalem, tant en la Prophétie, qu'ailleurs : ainsi on le pouvoit raisonnablement entendre par la pieuse cité ; ce qu'étant joint avec la guerre où il s'est trouvé en sa promotion au Souverain Pontificat, accomplissoit & accomplit encore entièrement la prédiction, *Pia Civitas in bello*, la pieuse Cité en guerre.

La 3. raison est, que *Bononia*, par étymologie, vaut autant à dire, que *bona Colonia*, la bonne Colonie : & *bona Colonia*, autant que *Pia Civitas*, la deuote ou la pieuse Cité, chrétiennement parlant. Et partant, par la figure qui prend la partie pour le tout, & le tout pour la partie, Innocent IX. Bolonois, étant exprimé par Bologne, & Bologne qui est la même chose que *la pieuse Cité*, signifiant ce Bolonois, qui s'est vu aussi-tôt en guerre, que dans le Siège Apostolique ; il est encore raisonnable de croire par ce motif, que c'est ce Prince de l'Eglise, de qui la Prophetie entendoit parler, quand elle a dit, qu'en l'ordre que nous auons icy, celui qui prendroit possession de la chaire de S. Pierre, seroit caractérisé de cette devise : *Pia Civitas in bello* : la pieuse Cité en guerre.

Et cela, a tiltre d'autant meilleur, pour le sens moral, que les vertus de ce Pontife correspondent à ce qui a été dit littéralement de luy-même iusqu'à présent ; & que les Saintes habitudes de piété chrétienne, de mortification continuelle par les jeûnes, de prudence, de sage conduite, de grande préuoiance, & autres semblables, qu'on a remarqué en sa personne, deuant & après sa dignité Souveraine, sont capables de former, d'un homme d'honneur, comme il étoit, vne ville pieuse, & munie de toutes perfections, tant pour entreprendre les actions les plus belles & les plus généreuses, que pour soutenir les plus furieuses attaques de nos ennemis. *Pia Civitas in bello*.

CHAPITRE TRENTES-SIXIESME.

DE CLEMENT VIII. PAPE.

L'an de
N. S.

1592.

De Ru-
dolph

2. Emp.

Romain,

l'an 16.

De Hen-

ry 4. dit

le grand,

Roy de

France,

Et de

Navarre

l'an 4.

Armes de Clement VIII. Pape, ainsi que le grand bull. Rom. les a figurées dans son tom. 3. pag. 1. col. 1. De Glen en son Histoire Pont. pag. 389. où il finit son Oeuvre; & que l'Armorial Vniuersel manuscrit de S. Iean d'Amiens, nous en a donné le blazon en la pag. 183. col. 3.

Il portoit d'azur, à la bande double breteffée, d'or; accompagnée de 6. étoiles à 8. rays, 3. en chef, & 3. en pointe, posées aussi en bandes, de mesme.

H

Ce grand & saint Personnage étoit Florentin de son ancien-
estoc; natif pourtant de **Fano** en la Marche d'Ancone, vers la Mer
Adriatique; de parens nobles de sang & de pieté. Son Peres'appel-
loit Syluestre Aldobrandin; il fut homme celebre en œuvres de
doctrine, & de conscience religieuse: & fameux Aduocat Consi-
storial. Sa mere, auoit nom, Lefa Deta; & leur fils, dont nous par-
lons, Hippolite. Lequel après auoir bien étudié, & passé par plu-
sieurs belles charges, fut créé Cardinal du tiltre de S. Pancrace, sous
Sixte V. & incontinent après, Grand Penitencier. Et depuis, ayant
été Légat en Pologne; Innocent IX. étant décédé; il fut vnani-
mement & canoniquement substitué en sa place, par 52. Cardi-
naux, le 30. de Ianuier, l'an 1592. En laquelle dignité, il présida à
l'Eglise 13. ans, 1. mois, 4. iours. Et mourut le 3. de Mars de l'an
1603. Le S. Siége vaqua 29. iours. Voicy sa deuise.

Bb

LXXVII. *Deuise Prophetique, & ce qui la concerne;*

CRUX ROMVLEA.

Après la Cité pieuse en guerre, la Croix de Romulus ou Romaine conduira mon troupeau.

I

Clemens VIII. cuius insignia, tenia bipinnata; crucem Papalem quodammodo imitantur : Cela signifie Clement VIII. dont les Armes qui sont composées d'une double bande crenelée, imitent en quelque façon la Croix du Souuerain Pontife.

R.

La double bande breteffée des Armes de ce Monarque de l'Eglise, portant, comme trois trauersans entiers de son corps, outre les demys qui sont aux deux bouts; quoy que ces trauersans soient couchez ou posez en bande, & qu'ils ne soient pas directement étendus d'une part à l'autre, mais vn peu declinans; ne represente pas mal, la triple croix Pontificale: particulièrement, si l'on considere cette mesme bande, comme l'arbre ou le bâton crenelé de la croix: & si l'on prend les étoiles, qui l'accompagnent dessus & dessous, ainsi que six bras étendus à droit & à gauche, qui correspondent l'un à l'autre, par des lignes imaginées ou présumées trauersantes. Et cela supposé; l'Ecusson tenant le lieu de la personne, à qui il appartient; Clement 8. a pû être signifié & prédit pour souuerain Pontife par ces paroles, *Crux Romulea*; la Croix de Romulus, ou Romaine.

Croix, qui s'appelle encore de Romulus; pour cette raison; que tout ce qui represente le violement, ou la violence faite aux murs d'une Ville, semble être vn renouvellement de peine & d'affliction à Romulus, contre son frere Remus; parce que cettuy-cy auoit violé la premiere enceinte des murailles de Rome, que cettuy-là auoit élevé & basti. Or la bande crenelée ou breteffée dans la science heroïque, peut estre vne marque de ce violement ou de cette violence; par consequent la double bande qui se void dans les Armes de Clement, peut être aussi iustement nommée *Crux Romulea*, &c.

Mais s'il est vray, que la maison des Aldobrandins decend du sang de Romulus; & que pour le-moins le premier Chrétien de cette famille se vançoit de tirer son origine de ce premier Roy des Romains (comme vn docte & sage Religieux, qui a demeuré long-temps dans cette premiere Ville du monde, croit l'auoir appris en ce pais-là); prenant la croix pour le chrétien, & le chrétien pour la croix: Hippolite Aldobrandin, issu de mesme estoc, pouuoit estre signifié à la lettre, & pareillement entendu, par ces termes, *Crux Romulea*; la Croix de Romulus.

A quoy si nous joignons les grandes angoisses, auxquelles le mesme Clement a été reduit, de la part de l'Espagnol, & du côté de la France, en plusieurs occasions; & sur tout, par les calomnies & les malices endiablées des heretiques, qui l'ont voulu faire passer (mais à leur confusion) pour le veritable Ante-christ: il ne sera pas necessaire de recourir à ses larmes, ni à ses mortifications, ni aux autres pratiques de sa pieté, pour reconnoistre les trauerses & les sacrez trauaux, qui ont croisé sa vie, ni pour dire en verité morale, que cét homme de Dieu étoit vne croix sainte & Romaine, *Crux Romulea*, ou bien, vn Crucifix Romain. Voiez les Autheurs qui en ont écrit, Monsieur Sponde & les autres.

CHAPITRE TRENTE-SEPTIESME.

DE LEON XI. PAPE.



ARmes de Leon XI. Pape, telles que le grand bull. Romain les a formées en son tom. 3. pag. 171. col.1. Et que tous ceux qui blazonnent l'Escu de Florence, nous les dépeignent.

Il portoit de Medicis, qui est comme Leon X. au chap. 22. de cette partie.

L'an de
N.S.

1605.

De Ru-
dolph 2.
Empe-
reur Ro-
main,

l'an 29.

De Hen-
ry 4. dit
le grand,

H.

Ce personnage Eminentissime se nommoit Alexandre de Medicis, & étoit fils d'Ostauien, cousin de Cosme, grand Duc de Toscane & de Florence. Il passa par plusieurs hautes & éminentes qualitez : comme d'Archeuesque de Florence : d'Ambassadeur du grand Duc François de Medicis vers le S. Siège : de Cardinal du tiltre de S. Iean & de S. Paul : & de Légat en France, enuoié par Clement 8. pour témoigner le contentement & la réjouissance qu'il auoit de la conuersion de Henry IV. dit le grand, Monarque des François. Il eut aussi l'honneur d'être le moyenneur de Paix, entre ce Prince & Philippe 2. Roy des Espagnes : laquelle il fit acheuer par son adresse, & il conclut entierement à Veruins. Et après tout, Clement étant decédé, cét Alexandre de Medicis fut élu & mis en sa place, le premier iour d'Avril de l'an 1605. Mais n'ayant présidé à l'Eglise, que 27. iours, sous le nom de Leon XI. il changea cette vie caduque & corruptible, en l'Immortelle, le 27. du même mois & an. Le Siège fut vuide de Pasteur, 18. iours. Voicy sa devise.

LXXVIII. Deuise Prophetique, & ce qui la concerne.

VND OSVS VIR.

Après la Croix de Romulus ou Romaine, l'homme puissant en ondes, gouvernera le vaisseau de mon Eglise.

I.

Leo XI. Medicus, cuius eminentia insignia, lilia, sphaera carulea (velut mari) immersa: Léon XI. de la maison de Medicis, dont les armes contiennent, en leur boule principale, ou en leur plus élevé Tourteau, trois fleurs de lys d'or, qui nagent en azur, comme sur le dos de la mer.

R

Cette raison semble assez conuenable, & assez concluante aussi avec la prophetie, pour l'explication donnée. Il y a neantmoins cecy, qui la confirme; que le plus puissant Prince d'Italie sur la mer mediterrannée, c'est le Toscan Florentin. Alexandre étant donc issu de la maison de ce Prince, il en pouuoit vsurper à iuste tiltre les qualitez communes à toute la famille, qui ne préjudicient point

point aux droits des particuliers de la mesme maison.

Et partant cét épithete, *Vndofus vir*, qui veut dire, l'abondant en ondes, ou le puissant sur les ondes; ayant les conditions de ces qualitez communes: & appartenant au grand Duc de Florence, avec aianrage sur les autres Princes & Seigneurs Italiens; Leon XI. de qui nous parlons, étant son parent, pouuoit être préueu & prédit, comme il a été, sous ces mesmes termes, *Vndofus vir*, l'Abondant en ondes.

Outre que moralement parlant, le peu de temps qu'il a vécu dans sa dignité Papale luy a confirmé à iuste tiltre cette appellation; puis qu'en moins d'un mois, toutes les années de sa vie iusqu'au nombre de 70. & toutes ses grandeurs, ses richesses, ses ioyaux, ses honneurs, ses ornemens Pontificaux & sa Thiare, ainsi que les ondes s'abîment les vnes dans les autres, se sont perdus en vn moment dans le courant des siècles. *Vndofus vir*.

CHAPITRE TRENTE-HVICTIESME.

DE PAUL V. PAPE.



Armes de Paul V. Pape, tirées de ce que le grand Bullaire Rom. nous en a laissé au tom. 3. pag. 171. col. 1. Le sieur de la Colombiere en sa Science Heroïque, ch. 28. pag. 300. L'Armorial Vniuersel manuscrit de S. Iean d'Amiens, en la pag. 184. col. 2. & autres.

Il portoit de Burghese, qui est d'azur, au dragon, ou serpent aîlé, d'or; au chef, de mesme, chargé d'un Aigle de sable, armé & bequé de gueulles (la Colombiere dit seulement, couronné de mesme, c'est à dire, de sable)

L'an de
N. S.

1505.

De Ru-
dolph

2. Emp.

Romain,

l'an 29.

De Hen-

ry 4. dit

le grand,

Roy de

France,

& de

Nauarre

l'an 16.

H

Cet excellent Chef de l'Eglise Vniuerselle auparauant qu'il fut Pape, auoit nom, Camille Burghese, & étoit Siennois, d'origine; Romain, de naissance; fils de Marc Antoine Burghese, & d'une noble Dame Romaine, nommée Flaminia Arfalia. * Ce fils, après ses études, ayant eü plusieurs autres qualitez releuées, fut en suite, Cardinal Prêtre, du tiltre de S. Chrysogone, de la création de Clement 8. & depuis, son Vicaire. Après quoy, Leon XI. étant decédé, les Cardinaux assemblez au Conclaue, eleurent vnaniment Camille, pour Pape; & le mirent dans lethrône de S. Pierre, le 15. de May, de l'an 1605. Où il regna en vray Pere & charitable Pasteur 15. ans, 8. mois, 13. iours; & mourut à Rome, le 28. de Ianuier, de l'an 1621. Le Siège fut vaquant 11. iours. Voicy sa deuise.

LXXIX. Deuise Prophetique, & ce qui la concerne.

G E N S P E R V E R S A.

Après l'abondant en ondes, le monde renuersé; ou le charactérisé de la nation peruerse, prendra le timon de mon nauire Chrétien, pour le conduire au port de salut.

I.

Paulus V. cuius insignia, Draco & Aquila; Paul V. dont les armes sont composées d'un Dragon & d'un Aigle.

R

La premiere raison de cecy est, que ces deux animaux volans sont des plus pernicioeux qui soient en l'air; l'Aigle, à cause de sa rapacité, & de la guerre, qu'elle fait aux autres oyseaux; le dragon, parce qu'il porte avec luy un air contagieux, qui empesche non seulement les lieux qu'il habite, mais encore ceux par lesquels il passe; & que pour cela, on peut bien les appeller metaphoriquement, *la nation peruerse*, *la méchante race*. D'où il se tire par consequence, que celuy qui porte de tels oyseaux, que ceux-là, en ses Armes, comme Paul V. de qui nous parlons, peut aussi receuoir la mesme appellation metaphorique latine & françoise, sans encourir pourtant aucun préjudice à sa bonté, ni à sa vertu, ni à sa pieté; Et donc Paul V. *Gens peruersa*, en cette consideration,

La 2. raison est, que les Gibellins & les Guelfes, étant animez les vns contre les autres, iusqu'à la manie & à vne fureur endiablée; les premiers, pour l'Empereur contre le Pape; les autres, pour le Pape, contre l'Empereur; partie, durant le 12. ; partie durant le 13. siècle; les Imperialistes portoient vne Aigle en leurs enseignes & en leurs Armes; & ceux qui deffendoient le party du Souuerain Pontife, auoient vn dragon en leurs étendarts & en leurs boucliers, ou écussons; & en consideration de la haine mutuelle, & de la rage excessiue, qu'ils exerçoient entr'eux, on pouuoit les nommer raisonnablement, *nation peruerse*, *méchante race*. Camille donc ayant en son écu les pieces qui composoient les Armes de ces hommes fougueux & pleins de furie; il pouuoit aussi, par ce caractère, être désigné sous le tiltre, que l'on donnoit à ces gens-là, sçauoir, *gens peruersa*; sans neantmoins faire tort à son innocence, ni aux autres perfections chrétiennes de sa Sainteté.

Enfin si l'on veut prendre ces paroles, *gens peruersa*, au sens, que j'ay dit & insinué en passant, c'est à dire, pour signifier nôtre proverbe françois, *le monde renuersé*: nous y trouuerons encore vne conuenance parfaite avec N. S. P. Paul V. & avec ce qui luy est arriué durant son Pontificat.

Voies de grace, les Venitiens ses enfans, en qualité de Chrétiens; & ses voisins, à cause de la proximité, ou du tenant de leurs terres à celles de l'Etat Ecclesiastique, se rebellent contre luy, & prennent les armes pour luy faire la guerre. Et au contraire, les Perses les plus éloignez d'Italie, tout proches des Indes, & neophytes en la foy Chrétienne, se soumettent entierement à sa Sainteté; leur Roy, *Xa*, ou *Scha-Abbas*, luy protestant vne parfaite obediencce, par *Aligolikech-Mordar* son Ambassadeur vers le S. Siège. Voila le monde renuersé.

De mesme, le Royaume d'Angleterre, & son Roy Iacques Stvvard, aussi Roy d'Ecosse, fils de Marie Reyne Catholique de cette derniere Monarchie, abandonnent la foy, la S. Eglise en son Chef visible en terre, (particulierement celuy de qui nous parlôs) par vn serment iniurieux à l'honneur de Dieu, qu'ils vouloient être prété par tous les Catholiques de leurs terres & Seigneuries, quoy que ce mesme Royaume & son Roy fussent seüdataires du S. Siège

& de S. Pierre. Et au contraire, voicy le Roy de Gongi Africain; qui par vne pieté entierement opposée à cette impiété Angloise, enuoie le Marquis Antoine Emmanüel Vvnthi, protester & rendre obeïssance à Paul V. & à sa chaire Apostolique; & à mesme temps, luy constituë son Royaume tributaire à iamais. Voila encore le monde renuersé.

Soit donc en ce sens, soit en l'autre, que cette deuise prophétique, *gens peruersa*, soit prise: elle ne peut mieux conuenir, qu'à Paul V. dont nous traitons en cét endroit.

CHAPITRE TRENTE NEVFIESME.

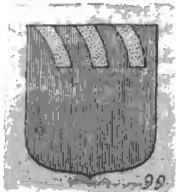
DE GREGOIRE XV. PAPE.

L'an de
N.S.

1621.

De Ferdinand
Empereur Ro-
main,
l'an 3.

De Louis
XIII. dit
le juste,
Roy de
France
& de
Navarre
l'an 11.



Armes de Gregoire XV. Pape, extraites du grand bull. Rom. au tom. 3. pag. 372. col. 2. Des memoires de Monsieur du Can- ge, avec l'autorité du Roy d'Armes en la pag. 247. De l'Armorial Vniuersel de Segoing en la planche 167. col. 4. Et de l'Armorial manuscrit de S. lean d'Amiens, en la pag. 185. col. 3.

Il portoit de gueulles, au chef bandé d'or, de 3. pieces.

H

Ce très-illustre & très-grand Prélat, issu de la noble & ancienne maison des Ludouisi, florissante à Bologne la grasse, depuis plus de 500. ans: & à Rome, depuis plus de 200. né à Bologne mesme, du Comte Pompée Ludouisi & de Camille Blanchine: se nommoit Alexandre. Pendant le Pontificat de Clement VIII. quelques differens étant suruenus à Beneuent, entre les Officiers de sa Sainteté, & ceux du Roy Catholique, il y fut enuoie, avec Maffée Barberin, qui luy fut donné pour adjoinct, par le mesme Pape, afin de les appaiser: ce qu'il negocia si adroitement, qu'il en vint à bout.

Quelque

Quelque temps après, Paul V. le fit Cardinal du tiltre de S. Marie de delà-le-Tybre, ou Traстеuere. Et enfin ce meſme Pontife étant trépaſſé, les Cardinaux, assemblez au Conclau, mirent Alexandre Ludouiſio, en ſa place, le 8. iour (du Cheſne dit, le 9.) de Février, l'an 1621. Il y tint le Siège, 2. ans, & 5. mois. Et il mourut à Rome, à Monte-caualle le 8. de Iuillet l'an 1623. L'Egliſe demeura veſue de Souuerain Paſteur, 28. iours & plus. Voicy ſa deuſe.

LXXX. Deuiſe Prophetique, & ce qui la concerne.

IN TRIBVLATIONE PACIS.

Celuy qui ſuiura, au gouuernement de l'Egliſe Vniuerſelle, le charactérifé de la nation peruerſe; il y viendra par les troubles & dans les troubles de la paix.

I

Gregorius XV. qui ſcutt puniceæ caput tribus lemniscis ſeu vittis aureis oblique diſpoſitis diſſindit: Gregoire XV. dont l'Ecuſſon eſt de gueules, entretailé en chef, de trois bandes d'or.

R

Cet Eſcu d'Armes repreſentant parfaitement bien, par ſa couleur de ſang ou pourprée, & par ſes trois bandes d'or, les querelles des Princes; (dont on ne void ordinairement ſuiure, que meurtres ſanglans, & que diuiſions pernicieuſes & mortelles); & appartenant à la perſonne d'Alexandre Ludouiſio nôtre Gregoire XV. on peut dire en verité, qu'il accomplit ſuffiſamment ſon prognostique, *in tribulatione pacis*, dans le trouble de la paix; parce que ſa diuiſion en chef, en eſt la parfaite image.

Mais l'hiſtoire montre encore cecy plus éuidemment; & confirme plus fortement l'accord de cette prophetie avec la choſe prophetiſée, en la perſonne de nôtre Pontife. Parce qu'outre ce que nous auons dit dans l'abregé de ſa vie; vn trouble très-fâcheux s'élevant éleué entre Charles Emmanuel 1. de ce nom, Duc de Sauoye, & Ferdinand Duc de Mantouë; dans lequel trouble, Philippe III. Roy d'Eſpagne, ſe trouua meſlé, tenant le party du Mantoüan, Paul V. dépêſcha nôtre Alexandre, (pour lors ſeulement Archeueſque de Bologne) en Piedmont, au Milanez & en Lombardie,

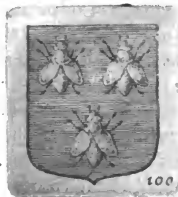
D d

en qualité de Nonce de la Sainteté ; afin de conferer avec les Ambassadeurs de France, & d'Espagne, du moyen de la paix & de son rétablissement dans les trois Prouinces, que j'ay nommées. En quoy ce Nonce réussit avec tant d'honneur, pour le S. Siège ; & tant de bonheur, pour luy ; qu'en cette considération Paul V. le créa Cardinal, après son retour de cette commission. D'où il est évident, qu'il monta à l'Eminentissime qualité, *in tribulatione pacis*, par le trouble de la paix en Italie ; & que les trois Princes diuisez & contestans en ce trouble, furent moralement les 3. bandes d'or, qui ornerent en chef son écarlate, comme sont symboliquement celles de son Escusson, son champ de gueules.

Outre que les troubles de la Valteline, avec ceux de la France contre les heretiques de Poitou, de Gascogne, de Dauphiné, de Languedoc, &c. Ceux d'Espagne & des Pays-bas, contre les Hollandois ; ceux d'Allemagne contre les Protestans ; & ceux de Pologne, d'Angleterre & d'ailleurs, occuperent tout le temps non seulement de l'élection, mais aussi du Pontificat de Gregoire XV. Par consequent, c'est luy mesme, qui deuoit venir par le trouble, & regner dans le trouble, comme nous auons dit, *in tribulatione pacis*.

CHAPITRE QVARANTIESME;

D'VRBAIN VIII. P A P E.



L'an de
N.S.
1623.
De Fer-
dinand
Empe-
reur Ro-
main,
l'an 5.
De Louis
XIII. dit
le Juste,

Armes d'Urbain VIII. comme elles sont figurées dans le grand bullaire Rom. au tom. 4. pag. 1. col. 1. Et blazonnées par le Sieur de la Colombiere, en la Science Heroique, au ch. 31. pag. 347. & 348. Et dans l'Armorial Vniuersel de Segoing, en la planche 165. avec les Armes des Cardinaux Barberins.

Il portoit de Barberin de Florence, qui est d'azur, à 3. abeilles, ou mouches à miel, d'or, volans & montans; 2. en chef, & 1. en pointe.

Roy de
France
& de
Navarre
l'an 14.

H

Ce Pontife tout de miel en douceur, nâquist à Florence, de parens illustres en vertu & en noblesse. Son Pere s'appelloit Antoine Barberin fils de Charles; sa mere, Camille Barbadora Dame Florentine; & leur fils de qui nous parlons, Maffée. Lequel, à l'âge de 3. ans ayant perdu son Pere, fut nourry fort soigneusement en ses tendres années, par sa mere. Mais étant venu à l'état de pouvoir sortir de dessous ses aîsles, il fut mis en la conduite & sous la charge de son Oncle François Barberin. Où après auoir appris les vertus chrétiennes & les bonnes mœurs; étudié en humanité & en Philosophie, au Collège Romain des Iesuites, avec vn progresz admirable, & mesme en droit, dans l'Vniuersité de Pise, iusqu'à receuoir le bonnet de Docteur en cette Faculté; il se rendit capable de grandes choses. Et de fait, il fut employé en affaires de cette nature, par Sixte V. Gregoire XIV. & Clement VIII. De sorte, que celui-cy l'enuoia son Nonce extraordinaire en France, vers Henry IV. depuis surnommé le Grand; & pareillement vers son Dauphin nouvellement né; pour féliciter de la part de sa Sainteté, premièrement le Roy, de la naissance de son fils; secondement, ce fils mesme, luy témoignant, comme à l'aîné de l'Eglise, la tendresse des affections, que luy portoit ce Pere commun de tous les Chrétiens, par le present des petits meubles conuenables à son enfance, qu'il luy offroit de la part du mesme Pere, avec beaucoup de splendeur & de magnificence.

Et quelque temps après, Clement l'ayant fait Archeuesque de Nazareth au Royaume de Naples, il le délégua Nonce ordinaire vers le mesme Prince Henry, & vers tout son Royaume. En suite de quoy, Paul V. créa ce Nonce, Cardinal, & luy donna le tiltre de S. Pierre de Mont-aureo. Mais depuis, il eut celui de S. Onuphre, qu'il a conserué iusqu'au temps, que Gregoire XV. étant decédé, il fut canoniquement élu Pape, par 54. Cardinaux assemblés au Conclau, le 6. d'Aoust de l'an 1623. Et en cette qualité, ayant vécu 21. an, moins 8. iours, il mourut à Rome le 29. de Iuillet, l'an

1644. La vacance du S. Siége dura vn mois, 17. iours. Voicy sa devise.

LXXXI. *Deuise Prophetique, & ce qui la concerne.*

LILIVM ET ROSA.

Après le Pape venu par les troubles & dans les troubles de la paix, celuy qui gouuernerá mon troupeau, ne sera que Lys & que Roses.

I

Vrbain VIII. cuius insignia, apes auea in scuto carulae. Vrbain VIII. dont les Armes sont composées de 3. abeilles d'or, en champ d'azur.

R.

Vn sçauant Docteur de ce temps croit, que l'on peut appeller ce Pape, *Lilium & Rosa*, à cause de l'alliance qu'il a fait de l'Angleterre figurée par la rose, & de la France représentée par le lys, dispensant Madame Henriette Marie de France, pour son Mariage avec Charles Stvvard Prince de Gales, & depuis Roy de la grande Bretagne.

Mais la verité de ce prognostique paroist assez par l'Ecuillon que j'ay présenté au commencement de ce chap. Parce que les mouches à miel frequentent tellement les lys & les roses, & elles vivent du suc aimable & sauoureux, qu'elles y rencontrent, avec tant de passion & de plaisir, qu'elles en demeurent quelquefois comme enyurées; & alors on peut dire par metonymie, que sont des lys & des roses. Ainsi que nous pourrions dire d'un homme qui ne se nourriroit que d'or potable & d'Ambre-gris; ce personnage n'est qu'or, & Ambre-gris.

Les abeilles donc faisant l'Escu d'Armes d'Vrbain VIII. & représentant par là sa personne; on peut prononcer de luy, comme de ces Oüurieres de douceur, que ce n'est que lys & que roses, *lilium & rosa*.

Mais si cela suffit pour l'accord de nôtre interprétation avec la prophetie proposée; nous y trouuerons encore vne harmonie meilleure & plus douce, par ce que ie m'en vay dire.

C'est

C'est que Massée dans sa nonciature extraordinaire, & dans son ordinaire, qu'il exerça en France; partie, sous Clement VIII. partie, sous Leon XI. & partie, sous Paul V. il conuerla plusieurs années parmy les lys, se trouuant à la Cour d'Henry IV. & à la compagnie de sa Royale famille, toute semée de Fleurs-de-lys; ie veux dire, de Monseigneur le Dauphin, de Messieurs ses Freres & de Mesdames ses Sœurs. Et ainsi, étant deuenu vn lys, en quelque façon, il y fut aussi changé en vne rose, Paul V. l'ayant créé Cardinal, l'onzième de Septembre de l'an 1606. trois iours auant le Baptême de Monseigneur le Dauphin, à Fontaine-bleau; où ce Nonce assistant commença à teindre sa blancheur de lys en écarlate; & à former ainsi, la rose interieure & exterieure ensemble, de vertu & de bon odeur, qu'il a touiours gardée depuis; & dont il a parfaitement embaumé l'Eglise, *lilium & rosa*.

Pour confirmation de quoy, mon Lecteur réueillera ses esprits sur cecy, & me permettra que j'ajoute, que ce Prince de la mesme Eglise, Massée Barberin, étant deuenu Pape, ne pût oublier les lys & les roses, avec lesquels il auoit vécu en nôtre pais; au contraire, il enuoia Legat en France, vne abeille de son sang, son Neveu l'Eminentissime Cardinal François Barberin, qui en la place de sa Saincteté, donna le rayon de miel du Paradis, la S. Communion du Corps & Sang de Iesus Christ, (en sa premiere Messe, qu'il celebra à Fontaine-bleau) aux lys & aux roses; sçauoir, au Roy, & à Monsieur, en qualité de lys; à la Reyne épouse de ce Monarque Iuste, en qualité de rose, portant le rouge ou gueulles, que porte la maison d'Austriche; & à cause du present de la rose d'or benite que Paul V. luy auoit autrefois enuoiee. Legat, qui reciproquement fut traité comme vne sainte abeille, d'une façon royale, par ces lys & par ces roses; le Roy, qui étoit Louis XIII. luy donnant à disner à sa table; & le faisant seruir avec autant d'appareil en nombre d'Officiers, de mets & d'autres somptuosités de Monarque des François, que sa royale personne; & huit iours après, les Reynes le regalant de mesme, à proportion, en des collations des plus superbes & des plus magnifiques; que le Roy honora aussi de sa presence; & son Altesse Royale Monseigneur le Duc d'Orleans, de la sienne.

Et partant les lys & les roses entretenant de la sorte ces abeilles ; & ces abeilles pareillement , communiquant aux lys & aux roses, leur miel & leur douceur ; on pouvoit dire d'Urbain VIII. auant & après son souverain Pontificat , qu'il étoit véritablement le caractérisé par ces paroles , *Lilium & Rosa* , Lys & Rose. Et avec autant plus d'assurance , que l'Eminentissime Cardinal Antoine Barberin Neveu de sa Sainteté , Camerlingue de la S. E. R. & grand Aumosinier de France , en a fait fabriquer , ou du moins en a receu vn symbole excellent en la medalle d'argent , qui s'est veüe depuis peu dans Paris , & ailleurs ; où d'un côté le portrai&t de cette Eminence est représenté : & de l'autre, ou au reuers, sont trois lys noués ensemble , & trois abeilles pendantes, chacune au bout de chaque fleur , avec cette deuise autour ; *Pascor liliis* : le me pais de lys.

CHAPITRE QUARANTE-VNIESME,

D'INNOCENT X. PAPE.



Armes d'Innocent X. Pape, ainsi qu'elles se trouuent exprimées dans le grand Bullaire Rom. au tom. 4. pag. 237. col. 1. Et dans l'Armorial Vniuersel de Seguing, en la planche 164.

Il portoit de gueules à la colombe d'argent, tenant en son bec vn rameau d'olive au naturel. Au chef d'azur, de 3. pieces, chacune chargée d'une fleur-de-lys d'argent, (Seguing en son thesor Heraldique, veut qu'elles soient d'or) ; parti à droit & à gauche de deux cotices, ou bâtons d'argent dressez en pal, & soutenu de meisme.

H

Ce Souuerain Pasteur de l'unique Bergerie de Iesus Christ étoit fils du Seigneur Camille Pamphile Romain , & de Marie de Buba-

lo sa femme. Il fut au saint Baptême, nommé Jean Baptiste; &, par le soin d'Innocent de Bubalo son Oncle maternel, si bien élevé & nourry à la piété, aux études & à la connoissance du droit, ou à la jurisprudence, qu'il eut la qualité de Docteur en cette dernière Faculté, dès l'âge de vingt-trois ans. Après quoy, ayant été Aduocat en Cour de Rome: puis, Aduocat Consistorial, Auditeur de Rote, Nonce Apostolique à Naples, Dat-taire ou Auditeur de la Légation de l'Eminentissime Cardinal François Barberin Légat en France: & de la Légation aussi du mes-me Prélat en Espagne: & de plus, ayant été Patriarche d'Antio-che, Nonce ordinaire près de Philippe IV. en ce dernier Royaume: & enfin Cardinal Prêtre du tiltre de S.Eusebe, par Urbain VIII: ce Pape étant décédé, il fut élu & mis canoniquement en sa place, par l'excez des deux tiers des voix de 58. Cardinaux, le 15. de Sep-tembre, Feste de l'Exaltation de la S.Croix, de l'an 1644. Et ayant présidé à l'Eglise, 10. ans, 3. mois, & 23. iours, il mourut le 6. de lan-quier, l'an 1655. Le Siége fut vaquant 3. mois. Voicy sa deuise.

LXXXII. Deuise Prophetique, & ce qui la concerne.

IVCVNDITAS CRVCIS.

Après le lys & la rose, la réjouissance de la Croix regnera dans mon Eglise.

I.

Innocentius X. electus summus Pontifex ipso die Exaltationis S.Crucis:
Innocent X. élu Souuerain Pontife, le iour de l'Exaltation de S. Croix.

R

Cette seule raison semble accorder si iustement le prognostique avec son interprétation, qu'il n'est pas necessaire d'auoir recours à d'autres preuues. Je croyois neantmoins faire tort à la verité, si ie passois sous silence, les motifs, qui m'ont comblé de surcroist, au sentiment que j'ay proposé sur cette dernière deuise prophétique. C'est pourquoy, ie parle encore sur le mesme sujet, & ie dis:

Premierement, que la reconciliation du genre humain avec Dieu, est vne réjouissance parfaite de la Croix. Or il est vray, que

les Armes de Iean Baptiste Pamphile, marquent vne idée excellente de cette reconciliation, par la colombe, qui tient de son bec vn rameau d'oliue, en champ de gueulles : puis qu'elle est l'image de celle qui témoigna à Noé, vers la fin du deluge Vniuersel, que la colere du Tout-puissant Createur & Redempteur des hommes, étoit appaisée. Partant cét écusson, & en consequence de l'Escusson, celui qui le portoit pour Armes en cét endroit, pouuoit être appellé, *Iucunditas Crucis* : la réjouissance de la Croix.

Secondement, j'ajoute, que ce qui fait bondir de joye la S. Croix, c'est que nous soions pamphiles & innocens : c'est à dire, que nous aimions tout ce que Dieu nous commande d'aimer, mesme nos ennemis, & que pratiquant aussi la iustice, nous ne fassions tort à personne. Iean Baptiste donc, de qui nous parlons, ayant été Pamphile, par naissance : & Innocent, par le nom qui luy fut donné le iour de son élection au souuerain Pontificat : certainement c'est avec beaucoup de sujet, qu'il a été prédit en cestermes, *Iucunditas crucis* : la ioye ou la réjouissance de la Croix.

En troisiéme lieu, ie dis encore, que le Iansenisme auoit répandu, presque par tout le monde chrétien, vn rabat-joie extrême de la S. Croix, prêchant que le Fils de Dieu n'auoit pas souffert la mort entre les bras de ce diuin instrument de nôtre salut, sinon pour les prédestinez. Ce qui l'attristoit tellement, qu'il croyoit quasi, qu'il n'auoit plus aucun effet sacré sur la plus grand' part des hommes tant baptisez que non baptisez ; parce qu'il est vray, qu'il y a plus de personnes qui ne sont pas prédestinées que d'autres, selon ces paroles de l'Euangile, *multi vocati, pauci verò electi*. Mais ce grand Pape destiné de Dieu pour consoler & réjouir cette S. Croix ; l'an de nôtre salut 1653. 9. du Pontificat de ce Monarque de l'Eglise, le 31. iour de May, le Samedy immediat auant la grand' Feste de la Pentecoste ; après vn long, exact, & diligent examen, de la proposition Ianseniste, que nous auons dit ; & des quatre autres, que chacun sçait ; il declara solennellement à tous les Chrétiens, comme article de foy ; que le Sauueur du monde est mort en croix, pour tous les hommes, tant prédestinez que non-prédestinez. Et ainsi il releua la joie de cette mesme croix, & de tous ceux qui veulent & qui voudront esperer en elle, comme en l'instrument adorable & aimable

aimable de leur bonheur éternel.

Donc, pour donner à cette pensée, son legitime couronnement; c'est encore en cela, qu'il est vray & concluant, que N. S. P. Innocent X. est la réjouissance & la joye de la S. Croix, par tout le monde; en la sorte, que S. Malachie l'a prédit dans ces deux mots, *In-
cunctis crucis.*

CHAP. QVARANTE-DEVXIESME;

D'ALEXANDRE VII. PAPE.



L'an de
N.S.

1655.

De Fer-
dinand 3

Empe-
reur Ro-
main,

L'an 19.

De Louis
XIV. dit

Dieu

donné;

Roy de

France

& de

Nauarre

L'an 12.

Armes d'Alexandre VII. Pape, à present seant en la Chaire de S. Pierre, telles que Segoing en son Armorial Vniuersel les a mises au iour en la planche 161.

Il porte d'or, à vn arbre (quelques-vns disent vn laurier; les autres, vn chesne) de synople; écartelé de gueulles à 6. montagnes d'or, 3. surmontées de 2. & 1. Et vne étoille, d'argent, au 2. point du chef de l'Escu.

H

Cette grande lumiere posée sur le Chandelier de l'Eglise, pour éclairer & conduire les domestiques, & tout le reste des hommes,

Ff

qui se voudront servir de sa splendeur & de son éclat, a pris naissance à Sienne de *Fabio Marfilio Ghisi ou Chisi* : & de *Dona Lauretta di Masilia*, son Pere & sa Mere, tous deux nobles de race, & fort ancienne; à son baptême, il fut nommé Fabio.

Avec le temps, étant devenu homme pieux & sçavant; il a poussé ces belles qualitez iusques-là, qu'elles l'ont veu (s'il faut ainsi dire) Euesque de Nardo dans le Royaume de Naples; Vice-legat de Ferrare; Commissaire General de sa Sainteté, pour le traité de paix avec la République de Venize; Legat à *latere*, & Nonce extraordinaire du S. Siège vers les Princes Catholiques, le long du Rhin; Mediateur pour la paix generale à Munster; Cardinal, par Innocent X. & depuis, Secrétaire d'Etat de ce Pape iusqu'à sa mort. Après laquelle, il fut canoniquement & vnaniment substitué en sa place & en sa dignité souveraine Pontificale, par 60. & tant de Cardinaux, le 7. iour d'Auril, après Pasques, de l'an 1655. auquel iour on celebroit la Feste de S. François de Paule; qui donna sujet à l'Eminentissime Palotti, de dire assez hautement dans l'Eglise de S. Pierre, où tout le peuple courroit, pour voir le Pape nouvellement élu; *San Francesco di Paola, a fatto oggi il Papa*; c'est à dire en nôtre langue, S. François de Paule a fait aujour'd'huy le Pape. Et, graces à nôtre Seigneur, ce trois fois grand Pontife préside maintenant à l'Eglise: & la gouverne avec tant de bonté, qu'il n'y a rien à desirer d'auantage, sinon que ce soit, *ad multos annos; & videat dies Petri*; c'est à dire, pour beaucoup d'années; & que s'il ne passe: au moins qu'il voie le nombre des iours de S. Pierre, dans cette dignité. Amen. Voicy sa devise.

LXX XIII. Devise Prophetique, & ce qui la concerne.

MONTIVM CVSTOS.

Après la réjouissance ou la gayeté de la S. Croix, le gardien des Montagnes aura la garde absoluë & entiere de mon Eglise Vniuerselle.

I

Alexander 7. qui stellam sex montibus irradiantem ac praeponderantem in armis gestat. Alexandre VII. qui porte en ses Armes vne

étoile rayonnante, qui domine sur 6. montagnes, & qui semble les conseruer par ses regards continuels, & par ses agreables influences.

R

L'Escu d'Armes de ce grand & souuerain Pontife est assez concluant en cette matiere, encore qu'il n'y eust que cela, qui prouua l'Eminentissime Ghili auoir été gardien des Montagnes, auant sa promotion au souuerain Pontificat.

Quand neantmoins ie le considere dans la description de l'Armorial Vniuersel de Segoing, en la planche 161. au dessus de 32. Plenipotenciaires: & particulierement, sur ceux de l'Empire, de France, d'Espagne, de Pologne, de Suède & de Portugal, assemblez à Munster & à Osnabruk, pour la paix generale, & pour conseruer équitablement à vn chacun ses droits, ses prééminences & ses priuileges; il me semble que i'ay encore meilleure raison de luy attribuer ce bel éloge prophetique, *Montium Custos*, gardien des Montagnes; à cause des hautes Puissances & des Nations Souueraines comprises en cette assemblée solempnelle, au dessus desquelles on luy a donné rang dans cet Armorial; & sur tout, à cause de ces six Puissances Royales, que i'ay nommées, & qui sont représentées par les 6. montagnes d'or de l'Ecusson du mesme Alexandre; où Fabio Ghili en qualité de Pape futur, préside comme l'étoile du Berger, & communique ses rayons à toutes ces hauteurs, & à leurs troupeaux, pour les deffendre de la dent du loup infernal, s'ils veulent suiure la conduite, les commandemens & les auis de ce Souuerain Pere de tous les Chrétiens.

Ce qu'il a montré par effet, depuis son éléction à la dignité Papale; ayant pris en sa protection, la Reyne Chriline de Suède: secouru la République de Venise contre le Turc: essayé par toutes voies, d'accorder les deux Couronnes, c'est à dire icy, celle de France & celle d'Espagne: témoigné son affection paternelle enuers la Pologne desolée; & sur tout, son zele pour la foy orthodoxe, comme pour vn Olympe sacré, contre le Iansenisme. Et ainsi, ayant mérité par vn tiltre nouveau, d'être appelé *Custos montium*, gardien des Montagnes.

Après quoy, ie ne vois plus rien à dire, sinon que celuy qui nous

est gardien des Montagnes, le fera aussi, Dieu aidant, des vallées, sans lesquelles celles-là ne montreroient pas leurs testés élevées, au monde. Cela veut dire, qu'il aura soin des plus petits, comme il en a des plus grands. *Ainsi soit-il. Ad multos annos.*

CHAPITRE QUARANTE-TROISIÈME.

A quoy peut conclure l'examen de tous les rapports précédens, avec les divines Prophetiques, distribuées dans les deux Parties de ces Remarques.

LEs agreables rencontres & les heureuses conjonctures des effets ou des choses prédites avec leurs prédictions, sont un argument bien fort pour conclure probablement, que celui qui les a produites, l'a fait par instinct de la cause infallible, qui est Dieu.

Neantmoins, le Démon étant merueilleusement perçant dans le futur, par les principes de la nature, dont il a connoissance, & par l'expérience des comportemens de la Divine Majesté avec les hommes, & des hommes avec elle, dès le commencement du monde jusqu'à présent : il a de grandes conjectures pour les choses à venir : même pour celles qui dépendent du Franc-arbitre. Et, si Dieu luy permet, il tâche de les faire réussir selon ses pensées & ses prédictions ; afin d'y mieux tromper les malheureux qui s'y fient.

C'est pourquoy ie ne veux point que personne marche icy, qu'à pas contez, ni que, nonobstant toutes les belles apparences, que j'ay déduites, on s'avance plus ni autrement, que la S.Eglise & son chef visible en terre, en donnant de permission sur ce sujet.

Allant donc pas à pas, ie diray 1. que cette belle entresuite de divines prophetiques, & de leurs agreables convenances avec la succession des Papes, qui ont été depuis l'Archevesque S.Malachie, jusqu'à présent, n'est pas à negliger : mais au contraire, qu'elle mérite d'être exactement considérée & observée par nos successeurs, ainsi que nous l'avons veüe & examinée après ceux qui nous ont précédé.

2. Je dis, que l'on peut parler de cette revelation avec estime & respect : comme l'on fait de quantité d'autres propheties ou prédictions qui se trouvent dans les histoires Ecclesiastiques ; & desquel-

les, encore qu'il n'y ait pas d'approbation Apostolique, on ne laisse pas de parler avec quelque sorte de veneration & de piété.

3. J'ajoute, que s'il arriue que N. S. P. le Pape ne permette plus que ces deuïses prophetiques demeurent dans vne simple indifférence, ni dans vne tolerance pure ; mais qu'il les éleuent à l'honneur, qu'ont eü celles de S. Birgitte, & celles de S. Catherine de Sienne ; c'est à dire, d'être receuës par le S. Siège, comme des choses pieuses, & qui expliquées en bon sens, n'ont rien contre la foy orthodoxe ; nous les conseruerons avec reuerence, comme celles-là ; & nous nous garderons (ainsi que S. Augustin le recommande à ceux qui traitent de la grace) de condamner ce que nous n'entendons pas ; & imitant le grand Prélat de Geneue Monseigneur François de Sales, nous soumettrons humblement nos esprits à tout ce qui ne contredit point, ou ne résiste point, à la verité déclarée par l'Eglise : ni à la Toute-puissance de Dieu : ni à sa bonté infinie.

4. Et enfin tenant ferme sur l'autorité de S. Pierre & de ses successeurs canoniques, nous ferons, comme l'Aigle de Iob, qui étant montée sur vne haute roche, regarde de loin sa proie, fond dessus à l'occasion, & s'en étant saisie, en fait part à ses Aiglons ; pareillement nous étant appuyés sur cet inébranlable fondement de l'autorité Pontificale & de l'Eglise de Dieu, nous contemplerons la suite des temps ; & comparant les choses qui arriueront, avec celles qui sont arriuées déjà sur le sujet dont nous auons entretenu nos esprits, en ces Remarques ; nous en prendrons le past ou le repas raisonnable ; & nous en reseruerons aussi vne nourriture, si non celeste, au moins agreable à la posterité.

CHAP. QV ARANTE-QV ATRIESME.

Des profits Spirituels, que cét Ouvrage peut apporter à ceux qui auront la bonté de le lire avec un esprit posé.

O Vtre les utilitez spirituelles que nous auons insinüées aux chap. 11. 12. & 13. de la premiere partie de ce Traité, & au ch. 43. de cette seconde ; il y a encore, ce qui suit, de profitable en nôtre entreprise.

Premierement, vne grande esperance de voir croistre la foy diuine dans les cœurs de ceux qui l'ont déjà ; & y ietter des racines si profondes & si fortes, qu'avec la grace de Dieu, ces deux extrêmes, ie veux dire, cette foy mesme & le cœur du fidele, ne se trouueront iamais separez. Parce que ce qui a plus de conuenance avec la nature de l'homme, s'il est eleué par la Toute-puissance du Createur, à l'infalibilité, il tire plus fort & plutôt l'esprit de l'homme mesme, à Dieu, & à la creance de ses mysteres, que toute autre chose, au moins, *ceteris paribus*.

Or il est vray, que les Papes, de qui nous parlons, & leur succession canonique continuée, sont de cette sorte ; puis qu'il n'y a rien qui conuienne mieux à l'homme que l'homme mesme ; ni rien qui s'accommode plus parfaitement à vn corps visible, qu'un chef visible ; & que les Pontifes Souuerains sont constituez par nôtre Seigneur, Chefs visibles de son Eglise visible ; hommes Pasteurs d'un troupeau d'hommes, ou de brebis humaines. Et de plus, le mesme Seigneur a donné l'infalibilité à ces Pasteurs, quand, en la personne de S. Pierre, il leur a dit : *Tu es Petrus, & super hanc petram aedificabo Ecclesiam meam : & porte inferi non praualebunt aduersus eam, &c.* Tu es la pierre fondamentale de mon Eglise : & sur ce fondement j'en eleueray l'édifice avec tant de fermeté, que la gueulle d'enfer n'aura iamais aucun auantage contr'elle.

Pourtant nous auons de là suiet de croire & d'esperer, que, si nous ne voulons étendre cette esperance mesme iusqu'aux infideles, au moins les fideles profiteront beaucoup de cét Oeuure, en la sainte foy.

Secondement, de ce trauail il y a encore ce fruit à cueillir, ou la consolation, que nonobstant qu'il puisse arriuer, qu'un Pape soit méchant : & qu'effectiuement cela soit arriué quelquefois : il ne perd pas neantmoins par là, son autorité sur les brebis de Iesus Christ : ni son infalibilité en la foy. Et ainsi les mesmes brebis ont assurance sur la personne du Souuerain Pontife, tant pour leur creance, que pour leur conduite en la pieté & en la sainteté de leurs mœurs, qu'elles sont bien dirigées par luy, & qu'elles vont le bon chemin avec luy, pourueu que le précepte de nôtre Seigneur soit obserué & accompli, dans lequel il dit : *Parce qu'ils sont assis sur*

la chaire, faites tout ce qu'ils vous disent : mais ne faites pas selon leurs œuvres. C'est à dire, que, si ces Chets & Pasteurs de l'Eglise font quelque faute personnelle, soit par erreur, soit autrement: ces oüailles ne les suivent pas en cela, mais qu'elles pratiquent ce que l'autorité Papale, (signifiée par la chaire) des mesmes Pasteurs, leur enseigne & leur dicte deuoir être crû, ou fait, en telles & telles matieres, en telles & telles occurrences. Ce fruit est vne satisfaction douce, solide & puissante, que pas vne autre Religion du monde, que la Chrétienne & Catholique, n'a eüe, & n'aura iamais.

CHAPITRE QVARANTE-CINQVIESME.

De la disposition que nous deuons auoir pour le Iugement de Dieu.

Tout ce qui a été dit & écrit iusqu'icy, est vn motif assez pressant, pour nous disposer au iugement de Dieu. Il est donc raisonnable de fermer ces Remarques par vn chapitre, qui touche cette disposition, afin que nôtre trauail ne se termine pas à vne simple curiosité, mais qu'avec plusieurs belles connoissances qu'il nous donne, il nous serue aussi de directeur pour la préparation aux assises generales & particulieres de Iesus, desquelles nôtre salut & nôtre bonheur éternel dépendent.

Je dis donc sommairement de cecy, en premier lieu, ce que saint Paul nous presche de la premiere venue du fils de Dieu: *Apparuit benignitas & humanitas Saluatoris nostri Dei omnibus hominibus*, &c. Je veux dire, que cette prophetie que nous auons examinée, & tout ce que nous en auons dit iusqu'à present, sont vn traict de la douceur & de l'humanité vertueuse de Dieu nôtre Sauueur; qui donnant dans les yeux de tous les hommes, leur apprend qu'ils doiuent quitter leurs impietez ordinaires & extraordinaires: & mesme tous les desirs du siècle corrompu; les inuitant de surcroist, à mener vne vie sobre, c'est à dire, sage, iuste & sainte, attendant l'esperance bienheureuse, & le retour glorieux du grand Dieu & Sauueur Iesus, qui se fera à la fin du monde.

En second lieu, ie dis aussi, que, pour auoir la droite du grand Iesus, en ce dernier iour; & pour y obtenir en nôtre faueur la senten-

ce de félicité éternelle avec luy ; il faut que chacun de nous travaille dans sa condition, & se comporte ainsi qu'il suit.

Premièrement, que les Roys servent d'exemple aux autres, & que commençant les premiers, ils soient soumis à Dieu le Monarque de tous les Monarques de l'Univers ; & qu'ils obéissent à ses loix, sans réserve, ni de temps, ni de lieu, ni de telle autre circonstance, que ce soit.

Et parce que ces Princes tiennent la place de la divine Majesté sur la terre ; il faut aussi qu'ils soient des petits Dieux à leur peuples, en justice & équité, en bonté & miséricorde, leur servant de protection & de défense ; & pour comprendre tout en deux paroles, en vérité sincère & parfaite charité. Afin que, comme ces Souverains ou ces petits Dieux, desirant être adorez pour tels, ils le soient en effet : & que leurs sujets n'immolent pas aux idoles, pensant sacrifier leurs respects, leurs plaisirs, leurs biens & leurs personnes mêmes, à quelques diuinités.

Secondement, il est pareillement besoin, que les autres Princes, & que les nobles imitent en leur manière les premiers, s'ils veulent avoir part avec eux au Royaume éternel du fils de Dieu. Il faut, qu'ils soient soumis à Dieu & au Roy, & à leurs loys, en tout ce qui les regarde ; tant en commun, comme le reste des hommes ; qu'en particulier, selon le rang qu'ils tiennent à la Cour & sur les peuples. Et tout ainsi qu'ils sont obligez d'aimer incomparablement leur Souverain, jusqu'à répandre leur sang & prodiguer leurs propres vies pour sa conservation dans les rencontres : de même, ils se sentent & reconnoissent tenus de maintenir toutes les personnes, tant grandes que petites, qui composent sa Monarchie, ou sa Principauté, proportion gardée ; & qu'ils n'ont droit quelconque, de tyranniser le moindre de ses sujets, encore qu'il ne soit pas considéré sur la terre, plus qu'un syron.

En troisième lieu, il est nécessaire, que les Juges marchent de même façon que ceux-cy, selon leur condition & leur qualité. L'entens qu'ils observent invariablement la soumission due envers Dieu & ses saintes loix ; envers le Roy ou le Prince dominant, de quelque nom qu'on l'appelle, & ses loix aussi selon Dieu ; qu'avec cela, ils rendent justice à vu chacun, les yeux fermés aux passions & aux

& aux presens, comme des Arcopagites ; & qu'enfin ils se souviennent que, quelque rang qu'ils tiennent dans la Justice, encore que ce fut le premier au dessous de leur souverain, ce n'est pas là neantmoins absolument le dernier ressort ; mais que le Tout-puissant Monarque du monde repassera tous les iugemens de la justice, & des luges qui l'exercent, le iour de ses assises generales, en la vallée de Josaphat, par vne étamine si serrée, & si conforme à celle de l'article de nôtre mort ; que l'Arrest qui en resultera, demeurera pour lors irrevocable & immuable à jamais, sans ressource quelconque, & sans aucun autre ressort en toute éternité.

Mais disons encore ; il faut qu'à proportion des puissances séculières, les Ecclesiastiques donnent l'exemple à tout le monde en cette sainte pratique de laquelle nous parlons ; & cela, sans exception quelconque de qui que ce soit ; depuis nôtre S. P. le Pape inclusivement iusqu'au dernier Evesque : depuis le premier Prêtre iusqu'au dernier Ministre Hierarchique de l'Autel ; avec vne perfection d'autant plus grande, que leur dignité surpasse davantage la condition purement séculière ou laïque.

En quatrième lieu, si ces Chefs & Superieurs se doiuent ainsi disposer au iugement de Dieu ; à plus forte raison leurs sujets & inférieurs le doiuent aussi, de quelque qualité qu'ils soient : soit Marchands, soit Ouvriers, soit Laboureurs, soit personnes d'autre condition ; tous obeïssant à Dieu, & aux puissances, qu'il a étably sur eux, tant Ecclesiastiques que Laïques ; les Marchands, gardant la justice commutative en leur negoce, sans aucune finesse, ni fraude, ni tromperie quelconque ; se contentant d'un gain honneste & moderé, sur leurs marchandises ; les Ouvriers, ne surprenant personne, par leurs demandes excessives : & procedant à la bonne foy, tant pour l'ouvrage, que pour le gain ; les Laboureurs, payant fidelement leurs Maîtres, ou ceux desquels ils tiennent les terres, à redeuances annuelles, sans aucun delay malicieux, ni aucune ruse qui leur préjudicie ; enfin toute autre sorte de personnes, se comportant au moins, selon leur deuoir : & s'ils desirent être aux bonnes graces de Dieu par dessus le commun, pratiquant aussi ce qui est de plus parfait, suiuant les regles de son bon plaisir, reconnues en son Eglise, & par son Eglise mesme.

Voila dequoy, & comme quoy, il faut que chacun dresse ses comtes, pour être rendustres-exactement deux fois; la premiere, à l'article de la mort, en particulier; la seconde, en public, deuant Dieu; deuant son tres-adorable Fils; deuant la tres-Sainte Vierge sa Mere; & en presence de tous les Anges & les hommes, tant bons que mauuais, qui ont été, qui sont maintenant, & qui seront iusqu'à la fin du monde. Plaise à sa bonté infinie que ce soit au salut de tous ceux qui sont encore en chemin, & qui y seront cy-aprés; & particulièrement au bonheur éternel de l'Auteur de ces Remarques, & de leur fidele Lecteur. *Ainsi soit-il.*

A Dieu seul, en soit tout l'honneur, & toute la gloire.

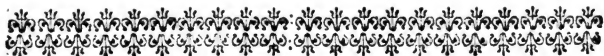


Fautes suruenues à l'Impression, en la 1. Partie.

En l'Auant-propos, ligne 4. lisés écrit: en la page 19. l. 22. lis. Concionator. pag. 31. l. 4. lis. enseignes. pag. 32. lig. 3. lis. créèrent. pag. 36. l. 8. lis. Baton, lig. 17. lis. Decembre. pag. 37. l. 2. lis. roches. pag. 38. l. 14. lis. fort. pag. 54. ostés son mauuais chiffre, mettés 54. p. 55. mettés 55. pag. 71. à la marge, lis. Constantinople. pag. 73. de mesme. pag. 78. l. 24. lis. premiere. pag. 111. le chef de l'Ecu n'a pas été parti dans la graueure, mais il le doit être. pag. 97. en teste, lis. 48.

Fautes suruenues en la 2. Partie.

Pag. 14. lig. 34. ostés le 3. de chiffre, & mettez en sa place vn coma, : p. 21. l. 12. lis. en la forte. p. 23. ce chiffre n'est pas marqué. p. 27. les 3. dernieres lignes sous le renuoy * deuoient commencer à la ligne, ou être mis en marge. p. 54. l. 30. ostez de 6. pieces, & mettez, & c. p. 72. l. 23. lis. au singulier, côtoyée & accompagnée. p. 74. l. 20. lis. Epitome, l. 21. ostez ce mot, tome. p. 76. à la marge, lis. de Henry. p. 87. l. 5. lis. chargée. p. 61. l. 8. lis. surmontées en chef, d'un tourteau d'azur, & c. p. 103. l. 32. lis. & son chef. p. 109. l. 8. lis. rose vermeille. p. 116. l. 10. lis. robablement. p. 117. l. 5. lis. éléue. Excusés le reste.



T A B L E

DES PAPES, DONT IL EST PARLE' EN CET OEUVRE,
dressée selon l'ordre Alphabetique.

A

A DRIEN IV. auparavant nommé, Nicolas Brekspere, Anglois, du village de Maluiesbery, dependant de la petite ville, ou du gros bourg de Virulam, autrement dit S. Albans, du Diocese de Baton: en la 1. partie, chap. 22. page 35.

ADRIEN V. dit avant cela Ottobon, Genois, de la maison des Comtes de Fiesque ou Comtes de Lauanie, les autres disent Lauagne, Neveu d'Innocent IV. 1. part. chap. 42. pag. 82.

ADRIEN VI. ne changea point son nom. Il étoit Hollandois, de la Ville d'Vrecht; & auoit été Précepteur de Charles V. Empereur: 2. part. ch. 23. p. 63

ALEXANDRE III. s'appelloit Roland Bendingelli, de l'illustre famille de mesme nom, dite depuis, Paparona. Il étoit Toscan, Siennois, Religieux: 1. part. chap. 26. pag. 44.

ALEXANDRE IV. auoit nom Renaud de Segna, ou de Signy; il étoit de la maison des Comtes

de mesme nom; natif d'Anagni, en la Campanie, ou la Champagne Italienne au Royaume de Naples: 1. part. chap. 37. pag. 69.

ALEXANDRE V. nommé Pierre Philarge ou Philaret, étoit Grec, Cadiot, petit gueux, auancé par la rencontre d'un Pere Cordelié: 2. part. ch. 8. p. 24

ALEXANDRE VI. avant son Pontificat, portoit le nom de Roderic de Lenzola, ou de Lenzolia; mais son Oncle Calliste III. luy donna le nom & les armes de Borgia. Il étoit Espagnol de la ville de Valence: 2. part. chap. 19. pag. 34.

ALEXANDRE VII. appelé Fabio Chisi ou Ghisi, avant qu'il fut élu Pape, étoit de Sienné, de la noble & ancienne race des Chisi ou Ghisi: 2. par. ch. 42. p. 113

ANASTASE IV. Conrad de Sauonne, Romain, Religieux, Abbé de S. Ruf: 1. par. ch. 21. p. 33

B

B ENOIST XI. nommé Boniface, auant qu'il fut Pape, fils d'un Berger & d'une Lauan-

diere étoit Iacobin ou Religieux de S. Dominique ; en sa profession, doüé du nom de Nicolas. Son Pere s'appelloit Bocasio. 1. part. chap. 50. pag. 100.

BENOIST XII. Jacques du Four, autrement Nouelli, de Sauerdun au Comté de Foix, fils d'un Meulnier, appelé Guillaume du Four : 1. part. ch. 54. p. 110.

BENOIST XIII. Anti-pape contre Boniface 9. Innocent 7. Gregoire XII. Alexandre 5. Jean 23. & Martin 5. nommé Pierre de Luna, Espagnol, Arragonois : 2. part. chap. 2. pag. 8.

BONIFACE VIII. Benoist Caietain, natif d'Anagni, au Royaume de Naples, fils de Luitfredus ou Luitfridus de la noble & ancienne maison des Caietains, successeur de S. Pierre Celestin vivant : 1. part. ch. 49. p. 98.

BONIFACE IX. Pierre ou Perrin Thomacelle, de la noble famille de mesme surnom : natif de Naples, parfait Musicien & Ecruain : 2. part. chap. 5. p. 16

C

CALLISTE III. Antipape contre Alexandre 3. s'appelloit Jean Abbé de Strumo, & étoit Hongrois. Il se reconnut : 1. part. chap. 25. pag. 42.

CALLISTE III. Pape Espagnol, dit auparavant Alphonse

de Borgia, fils de Jean & de Madame Françoise, personnes Nobles & Illustres, étoit natif de Sauvine au Diocèse de Valence, 2. part. chap. 14. pag. 41.

CELESTIN II. Guy de Château, Toscan, natif du fort de S. Felicité près Typherne, 1. partie, chap. 18. pag. 27.

CELESTIN III. Hyacinthe des Bubons, Romain, fils de Pierre : 1. part. chap. 31. pag. 57.

CELESTIN 4. Geofroy de Châtillon, de l'illustre famille de mesme nom, Milanez ; fils de Jean & de Cassandre Cribelli : 1. part. chap. 35. pag. 66.

CELESTIN 5. Pierre de Mourhon, fils d'Angelerio & de Marie, &c. Italien, de la Pouille, Hermite & Saint. 1. p. c. 48. p. 96.

CLEMENT 3. Paul ou Paulin, Romain, fils de Jean, de la maison noble & ancienne, appelée Scholare, 1. part. ch. 30. pag. 55. mal chiffrée 53.

CLEMENT 4. Guy le gros, François de nation, de la Province de Languedoc, de la ville de Narbone, fils de Fulcodius, qui se fit Chartreux, après la mort de sa femme nommée Germaine, mere de ce Pontife ; autrefois Conseiller d'Etat de S. Louis Roy de France, 1. partie, chap. 39. pag. 73.

CLEMENT

CLEMENT 5. Bertrand de Gouth, Gentilhomme Gascon, mit en Aignon le Siège Papal, 1. part. ch. 51. p. 103

CLEMENT 6. Pierre Roger ou de Roger, Limousin, de la maison de Monstrie, fils de Guillaume & de Guillemette; hôte doué d'une mémoire très-excellente : 1. part. chap. 55. p. 113

CLEMENT 7. Robert de Geneue, Anti-pape contre Urbain 6. François, de la maison des Comtes de Geneue, 2. part. ch. 1. page 5

CLEMENT 7. Jules de Medicis, fils naturel de Julien, qui fut tué dans l'Eglise de S. Reparée de Florence, 2. part. ch. 24. p. 66

CLEMENT 8. Gilles de Sances Munio, Espagnol, Arragonois, Anti-pape contre Martin 3. Il se reconnut & se soumit au même Martin : 2. part. ch. 3. pag. 11

CLEMENT 8. Pape, Hippolite Aldobrandin, fils de Sylvestre & de Lefa Deta, celebre le Jubilé de 1600. 2. part. chap. 36. p. 97

E

EVGENE 3. F. Pierre Bernard, Toscan, disciple de S. Bernard; natif de Grandmôr, du Diocèse de Pise; Abbé de S. Vincent & de S. Anastase des 3. Fontaines : 1. part. ch. 20. p. 31

EVGENE 4. Gabriel Condelme-

rio, Venitien, fils d'Angelo, neveu de Grégoire 12, du côté maternel : 2. part. ch. 11. p. 33

F

FELIX 5. Amé ou Amedées, premier Duc de Sauoye, fils du dernier Comte Amedée 7, surnommé le Rouge; Anti-pape contre Eugene 4, &c. 2. part. ch. 12. page 36

G

GREGOIRE 8. Albert de Spinachio, fils de Sertorius de More, natif de Benevent, 1. part. ch. 29. page 53.

GREGOIRE 9. Hugolin fils de Tristerius, natif d'Anagni, de la maison des Comtes de Signy, ou de Segna, 1. part. ch. 34. p. 63

GREGOIRE 10. Theauld ou Thibauld, natif de Plaisance, de la race des Vicomtes de Milan : 1. part. chap. 40. p. 77

GREGOIRE 11. Pierre Roger, ou de Roger Monstri Limousin, de Malemont, Comte de Beaufort en Vaux, au quartier d'Anjou; Neveu de Clemēt 6. remet le S. Siège à Rome, 1. part. ch. 58, page 121

GREGOIRE 12. Angelo Corario, Venitien, noble de race : 2. part. chap. 7, page 22

GREGOIRE 13. Hugues Boncompagne, fils de Cristofle & d'Angelé Marechal Bolonois,

2 part. chap. 31. p. 34

GREGOIRE 14. Nicolas Sfondrate, fils de François & Anne ; Senateurs de Milan : 2 part. ch. 34, page 92

GREGOIRE 15. Alexandre Ludouifio, fils du Comte Pompée, & de Camille Blanchine, &c. 2 part. chap. 39. page 104

H

HONORE 3. Centio Sauelli, fils d'Aimery, Romain, de la famille des Sauelli : 1. partie, ch. 33. p. 61

HONORE 4. Jacques Sauelli, fils de Luc Rom. 1 part. chap. 46, page 91

I

IEAN 21. auparavant appelé Iean Pierre, fils de Iulien, Portugais, natif de Lisbonne, 1 part. chap. 43. page 84

IEAN 22. Jacques de Ossa, ou Deüssa, ou Deïssa, Gascon ; de Cahors en Quercy ; fils d'Arnoud ou Arnould, Sauerier, ou Raccoustreur de vieux habits, 1 part. chap. 52. page 105

IEAN 23. Balthazar Cossa ou Coxa Napolitain, 2 par. c. 9. p. 27

INNOCENT 3. Iean Lothaire, ou Lothaire simplement, fils de Thrasimond de Signi, ou de Segna, natif d'Anagni, 1. partie, chap. 32. page 59

INNOCENT 4. Sinibaldo de

Fiesque, Genoï, fils d'Obizzo, ou de Hugues ; des Comtes de Lauanie ou de Lauagne, de la noble & ancienne maison de Fiesque : 1 part. ch. 36. page 67

INNOCENT 5. Pierre de Tarentaise, natif de Monstier, premier Pape Iacobin, ou de l'Ordre de S. Dominique, 1. partie, chap. 41. page 80

INNOCENT 6. Estienne Aubert ou Albert Limoufin, de Mont, 1. part. ch. 56. p. 115

INNOCENT 7. Cosme Meliorati, de la famille de mesme nom, Sicilien, 2 part. ch. 6. p. 19

INNOCENT 8. Iean Baptiste Cybo, Genoï, fils d'Aaron Cheualier Comte du Sacré Palais Imperial, 2 part. ch. 18. page 51

INNOCENT 9. Iean Antoine Fachinet de la Noix, fils d'Antoine Bolonoï en Toscane : & de François Tite de Cinis, 2 part. ch. 35. page 94

INNOCENT 10. Iean Baptiste Pamphile, fils de Camille, Romain, & de Marie de Bubalo, 2 part. chap. 41. page 110

IVLE 2. Iulien de Ruueré fils de Raphaël, & de Theodora de Manerole ; Neveu de Sixte 4. 2 part. ch. 21. pag. 58

IVLE 3. Iean Marie du Mont, natif de Rome, fils de Vincent, 2 part. chap. 26. page 72

L

L EON 10. Iean de Medicis, fils de Laurent, Florentin ; & de Clarice des Vrsins, 2 part. chap. 22. p. 60

LEON 11. Alexandre de Medicis fils d'Otauien, 2 partie, chap. 37. page 99

LVCIVS 2. Gerard, fils de Vifeus ou Albert Caccianemici, Bolonois, 1 part. ch. 19. p. 29

LVCIVS 3. Hubauld Allucin-gola, ou Accingula, Toscan, fils de Bonagiunta Mordi, 1 partie, chap. 27. page 47

M

MARCEL 2. Marcel Ceruino, fils de Richard, Toscan de naissance ; mais de la Marche d'Ancone, par demeure ; ce fils natif de Montfano ; sa mere s'appelloit Cassandre de Bencia : 2 part. ch. 27. p. 74

MARTIN 4. Simon, de Brie, François, natif de Mont-pincé, 1. part. ch. 45. p. 89

MARTIN 5. Odo ou Ottho Colonna, fils d'Agapete ou Agapite, Romain, 2 par. c. 10. p. 30

N

NICOLAS 3. Iean Caietain Romain, de la maison des Vrsins, 1 part. chap. 44. p. 86

NICOLAS 4. Hierôme, fils d'Arminilaüs Tineüs, de la Marche d'Ancone, natif d'Ascoli,

Frere Mineur, 1 part. ch. 47. p. 93
NICOLAS 5. Anti-pape contre Iean 22. étoit natif du bourg de Corbario en l'Vmbrie, & s'appelloit Pierre Reynaluci, ou, &c 1 part. chap. 53. p. 108

NICOLAS 5. Pape, Thomas de Sarzane, fils de Barthelemy & d'Andreole, natif de Sarzane, du Diocese de Lune, 2 part. ch. 13. pag. 39

P

PASCHAL 3. Guy de Creme, Anti-pape contre Alexandre 3. chap. 24. pag. 40

PAVL 2. Pierre Barbo Venitien, fils de Nicolas & de Polyxene nobles, 2 part. chap. 16 p. 16

PAVL 3. Alexandre de Farnese, fils de Pierre Louïs, & de Jeannette de Caiette, Gentilhomme Romain, natif de Carin en Toscane, 2 par. chap. 25. p. 69.

PAVL 4. Iean Pierre Carafese, fils de Iean Antoine, de pais Napolitain : & de Victoria Caponesque, 2 part. chap. 28. p. 76.

PAVL 5. Camille de Burghese, Siennois d'origine, natif de Rome, fils de Marc Antoine & de Flaminia Arsalia, 2 part. ch. 38. page 101.

PIE 2. Ænée, Siluio, Barthelemy Piccolomini, fils de Siluio & de Victoria Fortiguerra, Siennois, natif de Corsinian, 2 partie

chap. 15. page 44

PIE 3. François Todeschin, fils de Nanne & de Laodomia, Siennes, Neveu de Pie 2. du côté maternel, 2 part. chap. 20. page 56

PIE 4. Jean Ange de Medicis, fils de Bernardin, Milanez, & de Cecile Serbellonne, a conclu & confirmé le S. Concile de Trente, 2 part. chap. 29. pag. 79

PIE 5. Michel ou Antoine Ghisler, fils de Paul & de Dominine ou Dominique Augeria, natif de Boscho, Iacobin, 2. part. chap. 30. page 81

S

SIXTE 4. François de Ruueré, fils de Leonard & de Lucina Munliona, natif de Celles, 2 part. chap. 17. page 49

SIXTE 5. Felix Perreti, fils de Perreti, & de Mariane de Camerin pauvres Laboureurs, natif du village de Grottes, au Diocèse de Montalto en la Marche d'Ancone, 2 partie, chap. 32. page 86.

V

VICTOR 4. auparavant dît Ostauiien, Anti-pape contre Alexandre 3. 1 part. chap. 23. pag. 37. & suivantes.

VRBAIN 3. Lambert de Cribelli, Milanez, fils de Jean, 1 part. ch. 28. page 50

VRBAIN 4. Jacques Pantaleon ou du Court Palais, François, de Troye en Champagne, fils de Pantaleon, Sauetier ou Raccouitreur d'habits, 1 part. ch. 38. p. 71

VRBAIN 5. Guillaume de Grifac, fils de Grimoard Ecuyer Sieur de Grifac, & d'Amphelise de Mont-ferran, en Languedoc, 1. part. chap. 57. page 118

VRBAIN 6. Barthelemy Buttillo ou Batillo Prignan, Napolitain, 2 part. chap. 4. pag. 14

VRBAIN 7. Jean Baptiste la Chastaigne, Romain, fils de Cosme, Gentilhomme Genoïs, & de Constance Riccie, Dame Romaine; 2 part. chap. 33. p. 89

VRBAIN 8. Maffée Barberin, fils d'Antoine & de Camille Barbadora Florentins, 2 partie, chap. 40. page 106

F I N.

